

ISBN 0-8297-1358-1

Ce livre a été publié en version originale sous le titre : *The inner life.*

Traduit de l’anglais par Danielle Bonnaud.

Copyright de la dernière édition anglaise portant ce titre en 1980 par Zondervan Corporation, Grand Rapids, Michigan.

Copyright de l’édition française en 1988 par les Editions VIDA, Miami, Floride.

Toutes les références bibliques proviennent de la Bible Louis Segond, édition révisée de 1910.

Tous droits réservés

Couverture de Hector Lozano

**L’auteur**

Andrew Murray naquit en 1828 à Graaff-Reinet, ville frontière d’Afrique du Sud. U fit ses études à Aberdeen, en Ecosse, puis à Utrecht en Hollande, et devint ensuite pasteur de F Eglise réformée de Hollande. De retour en Afrique du Sud, il exerça son ministère à Bloemfontein, à Worchester, au Cap et à Wellington pendant plus de cinquante ans. A six reprises, il fut nommé président de F Eglise réformée hollandaise en Afrique du Sud. A sa mort survenue en 1917, Murray passait dans son pays pour l’un des conducteurs spirituels les plus remarquables que le siècle dernier ait connus.

Murray était un homme aux facettes multiples. Parmi ses principaux intérêts, l’un demeura quasiment inconnu en dehors des frontières de son pays natal — son intérêt pour la politique. En 1852, il participa à l’organisation de la Convention de Sand River grâce à laquelle les Britan­niques finirent par reconnaître l’Afrique du Sud comme nation. Tout au long de sa vie, il contribua activement à développer l’éducation et le bien-être des Noirs d’Afrique du Sud, et il ne cessa de mettre en garde contre les dangers de la politique du parti nationaliste Afrikaner qui devint plus tard la politique soi-disant chrétienne de l’apartheid.

Murray accordait aussi un vif intérêt à l’évangélisation. Dès 1879, il entreprit une série de sept campagnes d’évangélisation qui allaient remporter un énorme succès. Impressionné par les ministères de Moody et de Sankey, il essaya de calquer ses réunions sur le modèle des leurs. Dans le climat théologique sec et laxiste de l’époque, ces réunions d’évangélisation ressemblaient au souffle d’une brise fraîche sur le désert Des milliers de personnes virent

4 *La Vie intérieure*

leur vie changée ; certaines venaient à Christ pour la première fois, d’autres renouvelaient leur engagement à suivre le Seigneur. Tout ceci provoqua un impact profond sur Murray qui encourageait les gens à vivre véritablement l’Evangile. Il n’était pas suffisant que ces gens connaissent les bonnes réponses. Elles devaient aussi imprégner tout leur être. Murray s’opposait à un christianisme superficiel. Ses sept campagnes d’évangélisation prouvèrent qu’il existait un moyen d’atteindre les foules par un christia­nisme vivant et bien fondé.

Murray s’intéressait aussi à l’éducation de ses contem­porains. En 1859, il fonda Grey College et en fut le pre­mier directeur. Cette école devint plus tard l’Université de l’Etat libre d’Orange. Il créa d’autre part un institut missionnaire à Wellington et contribua à ouvrir plusieurs autres établissements scolaires.

Toutefois, Murray soulignait par-dessus tout la néces­sité de vivre une vie chrétienne. Comme beaucoup de ses contemporains, il recherchait un moyen d’approfondir et de ranimer ce qui risquait de devenir pour beaucoup une foi morte. Pour Murray, la solution se présenta sous la forme d’une « deuxième bénédiction » qui le rapprocha davantage du mouvement de Pentecôte qui se dévelop­pait depuis peu, même si la mort brutale d’un ami intime l’amena à modifier assez considérablement son point de vue en matière de guérison divine. Il lança un mouvement de prière interconfessionnel et joua un rôle actif dans l’Association des étudiants chrétiens d’Afrique du Sud. Comme il jouissait d’une réputation mondiale, on l’invita à parler à la célèbre Convention annuelle de Keswick en Grande-Bretagne et à celle de Northfield aux Etats-Unis. Lors de son voyage dans ce dernier pays en 1885, 11 donna aussi une série de conférences à l’institut biblique Moody de Chicago.

Murray concevait la vie chrétienne en termes de mys­ticisme pratique. Comme il avait davantage subi l’in-

*L auteur* 5 fluence de William Law que celle du mysticisme spéculatif allemand, il ne fit jamais abstraction de la nature humaine. H ne s’abandonnait pas à cette complaisance spirituelle qui recherche des sensations de piété toujours plus fortes. Il faisait au contraire preuve d’une foi vigoureuse qui prenait Dieu au mot, qui ordonnait d’aller dans le monde pour en être la lumière et le sel. Pour lui, « demeurer en Christ» renfermait le secret qui rendait quiconque ca­pable de devenir le chrétien qu’il devait être. Nous joui­rons d’une une communion plus profonde, plus étroite avec Christ par l’expérience d’une deuxième manifesta­tion de Sa grâce que l’on conserve par la foi. Il s’agit d’un acte de consécration totale qui permet à Christ de devenir le principe dominant de notre vie. Quand nous « de­meurons » en lui, nous nous trouvons en sécurité pour toujours, sans que cela ne soit une condition statique. Pour Andrew Murray, des mots tels qu’obéissance, consé cration totale, foi et justice (sainteté) revêtaient une irr portance extrême. Tout ceci implique une existenc active.

Murray sentait que la littérature offrait l’un des meilleurs moyens pour atteindre les gens, d’où son incessante ac­tivité d’écrivain. Il rédigea plus de 250 livres et de nom­breux articles. Ses livres, y compris *La Vie intérieure* sont des classiques concernant la vie spirituelle.

Walter Elwell, Wheaton College, Wheaton, Illinois.

**Préface**

*« Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. » (Matthieu 6:6)*

L’expression Vie intérieure suggère des idées essen­tielles, à savoir le besoin quotidien d’isolement et de tran­quillité, un authentique esprit de prière, la lecture recueillie de la Parole de Dieu qui tendent tous trois à établir cette communion avec Dieu, grâce à laquelle ils peuvent devenir un moyen de bénédiction. Tous ces élé­ments contribuent à transformer nos moments de prière en source de joie et de force. Us affermissent notre vie spirituelle et nous rendent aptes à remplir nos devoirs quotidiens dans le monde. Dans ce petit livre je n’ai pas essayé d’analyser d’une manière systématique ces vérités, mais j’espère que les éléments que j’ai énoncés aideront à développer toute vie intérieure dans sa relation avec Dieu.

En Afrique du Sud où je vis, diverses maladies ravagent nos orangers. L’une d’entre elles endommage les racines de l’arbre. Ce dernier peut continuer à porter du fruit, et un observateur non averti ne remarquera rien d’anormal. Mais un expert décèlera le début d’une longue agonie. Le phylloxéra est une maladie qui attaque les racines des vignes, et le seul remède consiste à enlever les vieilles racines pour les remplacer par de nouvelles. On greffe les anciens cépages sur des souches américaines et on obtient par la suite le même pied, les mêmes sarments et les mêmes raisins qu’auparavant, à la différence que les racines sont saines et capables de résister au parasite. La

*Préface* 7 maladie commence dans la partie de la plante cachée aux regards, et c’est aussi là que la guérison doit s’opérer. Combien l’Eglise de Christ et la vie spirituelle de milliers de ses membres souffrent-elles d’une maladie des ra­cines — la négligence de relation secrète avec Dieu ! Le manque de prière secrète explique la faible résistance que la vie chrétienne oppose au monde. Si nous négligeons cette vie cachée, qui consiste à être « enracinés et fondés dans l’amour » (Ephésiens 3:17) et aussi à être « enracinés en lui » (Christ) (Colossiens 2:7, *Bible en français cou­rant),* nous ne réussirons pas à porter du huit en abon­dance. Une seule chose peut changer cet état dans la vie du croyant : rétablir notre temps dans la chambre haute. Quand les chrétiens apprendront ce que signifie chercher premièrement une communion personnelle et secrète avec Dieu, alors s’épanouira la véritable sainteté. « Si la racine est sainte, les branches le sont aussi « (Ro mains 11:16). » Si le culte personnel est sanctifié par 1 Seigneur, la journée avec ses obligations le sera aussi. S la racine est saine, les branches le sont aussi.

La plupart des chapitres de ce livre ont paru dans *The South African Pioneer, et* j’ai consenti à les publier de nouveau à la demande de certains qui les ont lus. Je prie le Seigneur qu’ils deviennent une bénédiction pour Ses enfants qui recherchent une vie plus profonde et plus fructueuse, la vie intérieure, cachée avec Christ en Dieu.

Andrew Murray

1

**Le culte personnel**

*« Etemel ! le matin tu entends ma voix ; le matin je me tourne vers toi, et je regarde. » (Psaume 5:4)*

*« Le Seigneur [... ] éveille, chaque matin, il éveille mon oreille, pour que j’écoute comme écoutent des disciples. » (Esaîe 50:4)*

Depuis les temps les plus reculés, les hommes de Die» ont considéré le matin comme un moment particulière ment propice pour adorer le Seigneur. Les chrétier considèrent toujours comme un devoir et un privilège dé mettre un moment à part en début de journée pour s’iso­ler et rechercher la communion avec Dieu. De nombreux enfants de Dieu appellent ce moment culte personnel et affirment : « Mon cœur te cherche au point du jour. » Qu’ils songent à une heure entière, à une demi-heure ou même à un quart d’heure, tous ces croyants font écho aux paroles du psalmiste : « Etemel ! le matin tu entends ma voix. »

Alors qu’il évoquait l’extrême importance de ces mo­ments quotidiens loin de l’agitation, dans la prière et la méditation de la Parole de Dieu, M. Mott déclara : « Après avoir reçu Christ comme Sauveur et avoir été baptisés du Saint-Esprit, nous savons que rien de ce que nous pourrions faire ne saurait entraîner un plus grand bienfait pour nous-mêmes et pour les autres que de prendre la

10 *La Vie intérieure*

ferme résolution d’observer le culte personnel et de passer la première demi-heure de la journée seul avec Dieu. »

A première vue, cette déclaration paraît excessive. Re­cevoir Christ comme Sauveur a de telles conséquences Infinies pour l’éternité et être baptisé du Saint-Esprit opère une telle révolution dans la vie chrétienne qu’une chose aussi ordinaire que le culte personnel semble d’une im­portance à peine suffisante pour être mentionnée à leur suite. Toutefois, si nous prenons conscience de l’impos­sibilité de vivre une vie chrétienne en Christ, de suivre la direction du Saint-Esprit sans une communion étroite et quotidienne avec Dieu, nous ne tarderons pas à découvrir la vérité de ce sentiment D témoignage d’une détermi­nation absolue à soumettre toute notre vie à Christ et à obéir pleinement au Saint-Esprit en toutes choses. Le culte personnel constitue la clé par laquelle nous pouvons maintenir une soumission continue à Christ et au Saint- Esprit

Pour nous en convaincre, étudions en tout premier lieu ce qui devrait former l’objet du culte personnel. Nous ne levons pas considérer le culte personnel comme une fin en elle-même. Il nous procure un temps béni dans la prière et l’étude de la Bible, et il nous permet ainsi d’être dans une certaine mesure renouvelés et secourus. D de­vrait servir de moyen pour atteindre un but Ce but est de s’assurer la présence de Christ pour la journée entière.

Si on se consacre de tout cœur à un ami ou à une carrière, cet ami ou cette carrière occupent toujours la première place dans notre cœur, même quand d’autres activités demandent notre attention. Nous consacrer à Jésus implique que nous ne permettons pas à quoi que ce soit de nous séparer de lui, même pour un instant Demeurer en lui et dans Son amour, être gardés par lui et par Sa grâce, faire Sa volonté et lui plaire — tout cela ne peut, de toute évidence, être épisodique ou tempo­raire, si nous lui avons véritablement consacré notre vie.

*Le culte personnel* 11

« Chaque jour à chaque heure, oh, j’ai besoin de toi », « Chaque instant de chaque jour, Jésus prend soin de moi », ces paroles de cantiques expriment le langage de la vie et de la vérité. « Il se réjouit sans cesse de ton nom » (Psaume 89:17), « Moi l’Etemel, j’en suis le gardien, je l’arrose à chaque instant » (Esaïe 27:3), ce sont là des paroles de puissance divine. Le croyant ne peut vivre un seul instant sans Christ Si nous lui appartenons, nous refuserons d’être satisfaits à moins de demeurer sans cesse dans Son amour et Sa volonté. Il s’agit là de la véritable vie chrétienne selon la Bible. On ne peut se figurer l’importance, la bénédiction et la finalité réelle du culte personnel que dans la perspective d’une consécra­tion totale.

Plus l’objet de notre recherche sera clair et précis, plus nous serons en mesure de l’atteindre. Envisagez doré­navant le culte personnel comme le moyen de parvenir à cette fin suprême, afin de vous assurer la présence de Christ à tout prix pour le jour entier et ne rien faire qi puisse l’entraver. Je sens que mon succès au cours de 11 journée dépendra de la force et de la transparence de la foi qui Le cherche, Le trouve et s’attache à Lui dans le secret de la chambre haute.

La méditation, la prière et la Parole de Dieu ne s’y ajouteront qu’en tant qu’éléments subordonnés ; je dois lors du culte personnel renouveler et réaffirmer le lien qui m’unit à Christ pour la journée. Au début, la seule pensée de cette journée avec tous ses soucis éventuels, ses plaisirs et ses tentations viendra peut-être altérer le renouveau auquel j’avais goûté dans mon culte personnel. Cela peut se produire, mais il n’en résulte aucune perte. Le véritable christianisme tend à voir la nature de Christ formée en soi de sorte que Sa personnalité et Ses sentiments puis­sent se manifester dans nos actes les plus ordinaires. L’Es­prit de Christ est censé nous remplir afin que dans notre travail avec nos collègues, dans nos loisirs ou dans nos

12 *La Vie intérieure*

affaires, agir selon Sa volonté devienne notre seconde nature. Tout ceci est possible parce que Christ lui-même, le vivant, vit en nous. Ne vous inquiétez pas si au départ, le but vous paraît trop élevé ou trop compliqué et s’il vous prend trop de temps sur votre heure de prière per­sonnelle. Le temps que vous lui accorderez sera large­ment rétribué. Vous reviendrez à la prière et à la Parole de Dieu avec un dessein nouveau et une foi nouvelle. Tandis que le culte personnel commencera à avoir ses effets sur la journée, la journée influencera à son tour cette première heure, et votre communion avec le Sei­gneur revêtira un sens nouveau, une puissance nouvelle.

Votre objectif exercera une influence particulière sur l’esprit dans lequel vous observez le culte personnel. Alors que l’importance de notre but (une communion ininter­rompue avec Dieu en Christ à longueur de journée) et que le véritable moyen de nous l’assurer (une vrai ren­contre consciente avec Christ qui nous assure Sa présence pour la journée) nous pénétreront, nous nous rendrons 'ompte que seule est essentielle notre ferme détermi- iation, quels que soient l’effort ou le sacrifice qu’il nous en coûte pour remporter le prix. Dans ses études ou dans la compétition sportive, un étudiant sait qu’il lui faut une volonté de fer et un but précis s’il veut réussir. Le chris­tianisme exige, et en vérité mérite, non une consécration moindre, mais une plus grande encore. Plus que toute autre chose, l’amour de Christ exige assurément un cœur non partagé.

C’est avant tout cette ferme détermination à s’assurer la présence de Christ qui vaincra la tentation de se laisser aller à l’infidélité et à la superficialité dans l’observation de notre engagement Cette détermination transformera notre culte personnel en un puissant moyen de grâce qui fortifiera notre volonté et nous rendra capables de dire « non » quand nous serons enclins à nous trouver faci­lement des excuses. Par cette détermination nous pour-

*Le culte personnel* 13 rons, quand nous entrerons dans le secret de notre chambre et que nous fermerons la porte derrière nous, nous présenter le cœur pur et entier, instantanément prêts pour notre communion avec Christ Cette détermination marquera notre vie quotidienne du matin au soir.

Dans le monde on dit souvent que vouloir, c’est pou­voir. Tout chrétien qui fait de la communion personnelle avec Christ sa ligne de conduite s’apercevra que jour après jour il passe, au cours de ce culte personnel par un renouvellement de son saint appel. Dans ces moments- là, sa volonté sera trempée pour agir de manière digne de Christ Sa foi trouvera une récompense dans la pré­sence de Christ qui l’attendra, prêt à le rencontrer et à prendre soin de lui tout au long de la journée. Nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous aime (voir Romains 8:37). Le Christ vivant nous attend pour nous rencontrer.

2

**La porte fermée — seul
avec Dieu**

*« Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père [... ] qui voit dans le secret » (Matthieu 6:6)*

Dieu a créé l’homme pour vivre en communion avec lui. Il a fait les hommes à Son image et à Sa ressemblance, afin qu’ils soient capables de Le comprendre, de jouir de Sa présence, de faire Sa volonté et de se réjouir dans Sa gloire. Puisque Dieu est omniscient et omniprésent, les hommes peuvent jouir d’une communion ininterrompue avec lui dans toutes leurs activités.

Mais le péché nous a privés de cette communion.

Seule une parfaite communion peut satisfaire à la fois l’homme et Dieu. Christ est venu pour rétablir cette com­munion. D est descendu ici-bas pour rendre à Dieu Sa créature perdue, et pour rendre à la créature tout ce pour quoi elle a été créée. La communion avec Dieu représente la consommation de toute bénédiction sur terre comme au deL Elle survient après que l’on a pleinement fait l’expérience de la promesse de Dieu si souvent dtée : « Je serai avec toi, [... ] je ne te délaisserai point, je ne t’abandonnerai point » (Josué 1:5). Nous pouvons alors dire : le Père est toujours avec mol

16 *La Vie intérieure*

Nous sommes appelés à jouir de cette communion avec Dieu tout au long de la journée, quels que soient notre état et les circonstances qui nous environnent Mais nous en profitons seulement dans la mesure où notre vie de prière dans le secret de la chambre est réelle. Notre ca­pacité à conserver une joyeuse et étroite communion avec Dieu durant la journée dépendra entièrement de l’inten­sité avec laquelle nous chercherons à l’éprouver au cours de cette heure de prière personnelle. Lors du culte per­sonnel, c’est la communion avec Dieu qui prime.

Notre Seigneur nous enseigne qu’il s’agit là du secret profond de la prière intime : « Ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret » (Matthieu 6:6). En tout premier lieu, vous devez vous assurer que là, dans le secret, le Père vous accorde Sa présence et Son at­tention. Ayez la certitude qu’il vous voit et qu’il vous entend. Une chose importa plus que toutes vos requêtes, même urgentes, plus que votre désir de bien prier et que ous vos efforts pour y parvenir : l’assurance vivante, en- antine que votre Père vous voit, que vous L’avez touché, et que les yeux dans les yeux, vous engagez un véritable dialogue avec lui.

Ami chrétien, vous courez un terrible danger dans le secret de votre chambre. Le danger de substituer la prière et l’étude de la Bible à la communion vivante avec Dieu. Vous risquez de mettre un terme à cet échange vital et réciproque par lequel vous lui offrez votre amour, votre cœur, votre vie et vous recevez de lui Son amour, Sa vie et Son Esprit Vos besoins — votre désir de prier avec humilité, ferveur et foi — et comment les exprimer, peu­vent vous préoccuper au point d’empêcher la lumière de Sa présence et la joie de Son amour de vous inonder. Votre étude de la Bible peut vous intéresser et éveiller en vous un agréable sentiment religieux au point, oui, au point que la Parole de Dieu vienne se substituer à Dieu lui-même. Cela pourrait sérieusement nuire à votre corn-

*La porte fermée — seul avec Dieu 17* munion avec Dieu dans la mesure où votre âme en serait saisie au lieu d’être conduite directement à Dieu. Vous entameriez alors vos occupations quotidiennes sans la puissance de Sa présence en vous, parce que dans votre moment de prière vous n’auriez pas obtenu la bénédic­tion.

Quelle différence cela produirait dans la vie de beau­coup si, dans le secret de la chambre, ils ramenaient toutes choses à cette considération unique : je veux marcher avec Dieu tout au long de cette journée, et pendant le culte personnel, mon Père et moi nous accordons par­faitement pour qu’il en soit ainsi. Quelle force puiserais- je dans cette conviction que Dieu pourvoira et qu’D sera lui-même avec moi, que par Sa puissance, j’accomplirai Sa volonté du matin au soir et que je serai prêt à affronte tout ce qui se passera ! Oui, une véritable noblesse c ractériserait notre vie si notre prière personnelle ne consi tait pas uniquement à demander quelque sensatioi nouvelle de réconfort, de lumière ou de force, mais à confier notre être à la sauvegarde d’un Dieu puissant et fidèle pour la journée à venir.

« Prie ton Père qui est là dans le lieu secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. » Quand vous entretenez en esprit et en vérité une communion secrète avec le Père, alors, en public, en présence d’autrui se manifeste la récompense. Le Père qui voit dans le secret pourvoit et accorde une récompense visible. Se mettre à l’écart, se retrouver en tête-à-tête avec Dieu, voilà le sûr et unique moyen de vivre au milieu des autres, revêtu de la puissance qui découle de la bénédiction de Dieu.

3

**La porte ouverte — une
récompense publique**

*« Mais quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton visage, afin de ne pas montrer aux hommes que tu jeûnes, mais à ton Père qui est là dans le lieu secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra » (Matthieu 6:17, 18)*

* *Lorsqu'ils virent l’assurance de Pierre et de Jean [... ] ils les reconnurent pour avoir été avec Jésus » (Actes 4:13)*
* *Moïse descendit de la montagne de Sinaï [... ] il ne savait pas que la peau de son visage rayonnait, parce qu'il avait parié avec /’Etemel. Aaron et tous les enfants d'Israël regardèrent Moïse, et voici la peau de son visage rayonnait ; et ils craignaient de s'approcher de lui. Moïse les appela [... ] et il leur parla. [... ] Lorsque Moïse eut achevé de leur parier, il mit un voile sur son visage. » (Exode 34:29-31, 33)*

Le passage de notre communion avec Dieu lors du culte personnel au contact avec autrui pendant la journée s’avère souvent difficile. Si nous avons rencontré Dieu, nous aspirons à conserver la sensation de Sa présence et à maintenir notre attitude de soumission entre Ses mains.

20 *La Vie intérieure*

Nous allons peut-être ensuite prendre le petit déjeuner en compagnie de notre propre famille, et d’emblée l’at­mosphère change. Tandis que la présence d’autres per­sonnes et des réédités quotidiennes prend le dessus, nous commençons à perdre ce que nous avions découvert Plus d’un jeune chrétien s’est interrogé pour savoir comment garder le cœur rempli de ce trésor qu’il n’a ni l’occasion, ni la liberté de partager. Même dans certains milieux chrétiens, il n’est pas toujours facile, à cause de la timidité, de parler librement de ce qui procurerait un plciisir infini et un grand profit

Efforçons-nous d’apprendre comment notre relation avec les autres peut contribuer à une communion inin­terrompue avec Dieu au lieu de l’entraver.

Le récit de Moïse qui se voilait le visage n’a pas perdu d’actualité. En temps opportun, la communion étroite et '.ontinue avec Dieu laissera une marque et elle deviendra manifeste pour les autres. Moïse ne savait pas que son sage rayonnait Nous n’aurons pas conscience de la lumière de Dieu qui émanera de nous, mais elle renfor­cera l’impression que nous laissons en tant que vases de terre (1 Corinthiens 2:3-4; 2 Corinthiens 4). Cette réalité de la présence de Dieu chez une personne peut souvent susciter de la crainte, ou tout au moins un malaise chez ceux qui la côtoient Quand la présence de Dieu commen­cera à se remarquer, le vrai croyant comprendra ce que signifie se voiler la face, et par son humilité et son amour il montrera qu’en réalité, il est un être humain comme les autres. Et cependant, en se voilant la face il prouvera aussi qu’il est un homme de Dieu qui vit dans un monde invisible avec lequel il entretient des pensées et des sen­timents.

Ce que Jésus dit sur le jeûne nous intéresse aussi. Ne faites pas étalage de votre jeûne afin que les hommes ne voient pas que vous jeûnez ; apportez-leur la joie et la douceur de la bonté de Dieu, soyez l’enfant bien-aimé

*La porte ouverte— une récompense publique 21* du Père qui les aime. Comptez sur Dieu qui vous a vu dans le secret pour vous récompenser publiquement, pour vous communiquer Sa grâce par votre communion avec lui et pour révéler à ceux qui vous entourent que Sa grâce repose sur vous.

L’histoire de Pierre et de Jean confirme cette vérité. Ils avaient suivi Jésus non seulement pendant qu’D vécut sur terre, mais aussi après, quand II monta au ciel et qu’ils reçurent Son Esprit Ils se contentaient d’exécuter ce que l’Esprit de Christ leur enseignait ; même leurs ennemis remarquaient à leur assurance qu’ils avaient suivi Jésus.

On peut facilement perdre la bénédiction de notre com­munion avec Dieu par une trop grande familiarité avec notre entourage. L’esprit du secret de la chambre doit conduire à une sainte vigilance la journée durant Nous ne savons pas à quelle heure l’ennemi viendra. Dan certains foyers chrétiens, lors du petit déjeuner, chaqu membre de la famille cite un verset biblique concernait un sujet particulier, ce qui donne l’occasion d’engager une conversation spirituelle. Quand le culte personnel a pour but de garder le sentiment durable de la présence de Dieu et de la communion avec lui — « qu’il ait toujours la crainte de l’Etemel» (Proverbes 23:17) — alors la continuité de cette communion demeure intacte. Dans la plus parfaite humilité et l’attention la plus délicate pour ceux qui nous entourent, nous rechercherons et trou­verons la grâce d’assumer les tâches quotidiennes. Combien il est extraordinaire d’entrer dans sa chambre, de fermer la porte et de rencontrer le Père dans le secret ! Combien il est plus extraordinaire encore d’ouvrir la porte et de sortir dans la joie de cette présence que rien ne saurait troubler !

Certaines personnes trouvent une telle vie un luxe ; ' elles estiment ses demandes trop dures et pas indispen­sables pour être de bons chrétiens. Pour les enfants de Dieu consacrés qui savent qu’ils doivent être remplis de

22 *La Vie intérieure*

Dieu et de Sa présence pour influencer l’Eglise et le monde autour d’eux, tout se résumera à cette simple question : Comment portons-nous dans ce vase de terre le trésor céleste, la puissance de Dieu qui repose sur nous à chaque heure de la journée ?

4

**Moïse et la Parole de Dieu**

Pour illustrer le rapport qui existe entre la prière et la Parole dans notre culte personnel, on a souvent cité ce que disait un païen converti : Je prie, je parle à Dieu ; je lis la Bible, Dieu me parle.

Un verset dans l’histoire de Moïse reprend merveilleu­sement cette pensée. Nous lisons : « Lorsque Moïse en­trait dans la tente d’assignation pour parler avec l’Etemel, il entendait la voix qui lui parlait du haut du propitiatoire [... ] Et il parlait avec l’Etemel » (Nombres 7:89). Quan<| Moïse entrait dans le tabernacle afin de prier pour lui oi pour le peuple, et en vue de recevoir les instructions de l’Etemel, il découvait celui qui l’attendait Quelle leçon pour notre culte personnel !

Un esprit de prière, voilà l’esprit auquel Dieu parlera. Un esprit de prière aura une oreille attentive qui écoutera ce que Dieu aura à dire. Dans notre entretien avec Dieu, Sa présence et la part qu’il y prend doivent être aussi réelles que les nôtres. Nous devons demander ce dont nous avons besoin pour que notre lecture de la Bible et notre prière aboutissent à une communion authentique avec Dieu.

D’abord, rendez-vous au bon endroit Moïse entrait dans la tente d’assignation pour parler avec Dieu. Il se séparait du peuple et se rendait là où il pouvait se re­trouver seul avec Dieu. Il allait à l’endroit précis où il pouvait rencontrer l’Etemel. Jésus nous a indiqué où nous devions nous rendre. Il nous invite à entrer dans notre

24 *La Vie intérieure*

chambre, à fermer la porte et à prier notre Père qui voit dans le secret N’importe quel endroit où nous sommes vraiment seuls avec Dieu pourra devenir pour nous le secret de Sa présence. Parier avec Dieu demande l’iso­lement Cela requiert un cœur déterminé à rencontrer Dieu personnellement et à établir un dialogue direct avec lui, un cœur qui s’attend pleinement à ce que cela s’ac­complisse. Ceux qui se rendent dans un endroit particulier pour parler à Dieu entendront Sa voix leur parler.

Ensuite, placez-vous dans la bonne position. Moïse en­tendit la voix qui lui pariait du haut du propitiatoire. Pros­ternez-vous devant le propitiatoire. Là, la conscience de votre indignité ne vous incommodera pas, au contraire elle vous aidera à placer votre confiance dans le Seigneur. Vous y recevrez la ferme assurance que Son regard croi­sera le vôtre, levé vers lui. Il entendra votre prière et vous accordera Sa réponse pleine d’amour. Prostemez-vous devant le propitiatoire et soyez sûr que le Dieu de mi- éricorde vous verra et vous bénira.

Enfin, adoptez la bonne disposition d’esprit, mettez- ^ous à l’écoute. Beaucoup de personnes se préoccupent tellement du peu ou du trop qu’elles veulent dire dans leurs prières qu’elles n’entendent jamais la voix de celui qui parie du haut du propitiatoire parce qu’elles ne l’at­tendent pas, ni ne s’y attendent « Ainsi parle l’Etemel : Le ciel est mon trône, et la terre mon marchepied (...) Voici sur qui je porterai mes regards : Sur celui qui souffre et qui a l’esprit abattu, sur celui qui craint ma parole » (Esaïe 66:1-2). Entrons dans le secret et préparons-nous à prier avec un cœur qui attend avec humilité que Dieu lui parie. Dans la Parole de Dieu, nous entendrons vrai­ment la voix de celui qui nous parle. La plus grande bénédiction de la prière nous appartiendra quand nous cesserons de prier et que nous laisserons Dieu nous parler.

La prière et la Parole sont inséparablement liées l’une à l’autre. La puissance dans l’utilisation de l’une dépend

*Moïse et la Parole de Dieu* 25

de la présence de l’autre et vice-versa. La Parole me guide dans la prière et m’annonce ce que Dieu va faire pour moi. Elle me montre la voie de la prière et m’enseigne comment venir à Dieu. Elle me communique de la force pour prier, du courage pour accepter l’assurance que je serai entendu. Elle m’apporte aussi la réponse à la prière quand elle m’annonce ce que Dieu va faire pour moi. Ainsi, la prière prépare le cœur à recevoir la Parole de Dieu lui-même, l’enseignement de F Esprit qui donne de l’entendement spirituel et la foi qui accomplit la volonté de Dieu.

Il est logique qu’il en soit ainsi. La prière et la Parole partagent un centre commun — Dieu. La prière re­cherche Dieu ; la Parole révèle Dieu. Dans la prière, nous interrogeons Dieu ; dans la Parole, Dieu donne les ré­ponses. Par la prière, nous montons au ciel pour de­meurer avec Dieu ; par la Parole, Dieu vient demeure avec nous. Par la prière, nous nous offrons à Dieu ; dan la Pétrole, Dieu s’offre à nous.

Que ce soit dans la prière ou dans la Parole, tout gravite autour de Dieu. Faites de Dieu le centre de votre cœur, l’unique objet de vos désirs. La prière et la Parole vous procureront une communion bénie avec Dieu, un échange de pensées, d’amour et de vie. Elles vous per­mettront de demeurer en Dieu, et à Dieu de demeurer en vous. Recherchez Dieu et vivez !

5

**Moïse, l’homme de prière**

Avant Moïse, le système patriarcal se caractérisait par la vie de famille et le pouvoir que détenait le père. Moïse fut le premier homme désigné pour remplir une fonction d’enseignant et de conducteur spirituel. Nous découvrons dans sa vie de merveilleuses illustrations de la place et de la puissance que l’intercession doit occuper chez le serviteur de Dieu.

Considérons les prières de Moïse. En Egypte, après sor premier appel, Moïse pria. Il demanda à Dieu ce qu’i devait dire au peuple (Exode 3:11-13). Moïse avoua se faiblesses à Dieu et Le supplia d’être relevé de sa mission (Exode 4:1-13). Quand le peuple incrimina Moïse pour l’augmentation de leurs charges, Moïse se tourna vers Dieu (Exode 5:22) et lui fît part de ses craintes (Exode 6:12). Ainsi débuta son apprentissage. Au cours de cette période se forgea sa puissance dans la prière quand, à plusieurs reprises, Pharaon lui demanda d’invoquer l’Etemel pour lui. En définitive, les délivrances s’opéraient à la demande de Moïse (Exode 8:8-9,12,23-31; 9:28-29,33; 10:17-18). Méditez ces passages pour comprendre à quel point le fac­teur de la prière était réel dans l’œuvre de Moïse et la rédemption de Dieu

Arrivé à la mer Rouge, Moïse cria à Dieu en faveur du peuple, et la réponse vint (Exode 14:15). Dans le désert, tandis que le peuple mourait de soif ou qu’Amalek l’atta­quait, la prière amenait aussi la délivrance(Exode 17:4,11).

Au Sinaï, après que le peuple eut fabriqué le veau d’or,

28 *La Vie intérieure*

la prière empêcha la destruction prévue (Exode 32:11-14). Une seconde prière leur permit d’être pardonnés (Exode 32:11). Toujours la prière leur assurait la présence de Dieu au milieu d’eux (Exode 33:17), et elle révélait de la gloire de Dieu (Exode 33:19). Une nouvelle prière permit le renouvellement de l’alliance (Exode 34:9-10).

Deutéronome contient un résumé saisissant de tous ces événements (Deutéronome 9:18-20, 26). Ce livre décrit avec quelle intensité Moïse pria, et comment, dans une circonstance particulière, il se prosterna pendant quarante jours et quarante nuits devant l’Eternel (Deutéro­nome 9:25; 10:10).

Dans les Nombres, nous lisons comment la prière de Moïse arrêta le feu de l’Etemel (Nombres 11:2) et assura des provisions de viande (Nombres 11:4). Par ailleurs, elle guérit Marie (Nombres 12:13) et sauva le peuple alors qu’il avait refusé d’entrer dans la Terre promise (Nom- [es 14:17-20). La prière de Moïse provoqua le jugement

r Koré (Nombres 16:15) et quand Dieu voulut consumer assemblée tout entière, la prière servit d’expiation Nombres 16:46). C’est encore la prière qui fît jaillir l’eau au rocher (Nombres 20:6-11) et en réponse à la prière, Dieu donna le serpent d’airain (Nombres 21:7). Par la prière Dieu faisait connaître Sa volonté en cas de difficultés (Nombres 27:5) et au travers d’elle, Josué fut désigné pour succéder à Moïse (Nombres 27:16).

Méditez sur tous ces exemples jusqu’à ce que vous soyez pleinement convaincu du rôle que joue la prière dans la vie de tout serviteur de Dieu pour les hommes.

Plus nous avancerons dans cette étude, plus les diffé­rentes parties se regrouperont en un modèle valable, avec Moïse comme exemple pour notre vie de prière. Nous ap­prendrons ce qui est nécessaire pour devenir un interces­seur. Les leçons que nous en retirerons seront entre autres :

Je constate que Moïse était un homme consacré à Dieu,

*Moïse, l’homme de prière* 29 zélé, oui, même jaloux de Dieu, de Son honneur et de Sa volonté.

Moïse était aussi un homme totalement dévoué à son peuple, prêt à se sacrifier pour le sauver.

Il était un homme conscient de l’appel divin à servir de médiateur, à devenir le canal, la voie de communication et de bénédiction entre un Dieu dans les deux et l’humanité sur la terre. Le sentiment de ce rôle de médiateur devrait imprégner notre vie au point que nous puissions trouver tout à fait ample et naturel de nous attendre à ce que Dieu nous entende.

Je m’aperçois que Dieu, comme le prouve Sa réponse aux prières d’un seul homme, protège et bénit ceux que nous lui confions. Je me rends compte que la prière forme l’un des éléments essentiels du plan de Dieu. Je discerne que le del regorge de la vie, de la puissance et de la bé­nédiction dont la terre a besoin et que la prière qui s’élève de la terre détient le pouvoir d’en faire descendre la bé­nédiction.

En outre, je vois surtout que la prière constitue un barème de vie spirituelle et comment sa puissance dépend de ma relation avec Dieu et de la consdence que j’ai d’être Son représentant D me confie Son œuvre, et plus je m’attache à lui avec simplidté et consécration, plus l’assurance qu’D m’entend devient ferme et naturelle.

Songez à la place qu’occupait Dieu dans la vie de Moïse. Dieu l’a envoyé et il s’est attaché de tout son cœur à Dieu. Le Seigneur lui avait promis qu’il serait avec lui, et D l’a en effect secouru quand il L’invoquait

Considérons maintenant l’application pratique. Comment pouvons-nous apprendre à prier comme Moïse ? Nous ne pouvons pas recevoir cette grâce par un acte de notre volonté. Notre première leçon doit consister à recon­naître notre sentiment d’incapadté. Alors la grâce fera son œuvre lente, mais sûre en nous, si nous l’assimilons. Bien qu’elle nous façonne petit à petit seulement, nous pouvons

30 *La Vie Intérieure*

d’ores et déjà faire une chose: Lançons-nous de suite dans cette vie, et adoptons la bonne attitude. Faites-le mainte­nant, prenez la décision de devenir un canal qui permette à la bénédiction de Dieu de couler parfaitement au travers de vous et de se répandre dans le monde. Faites le pas. Au besoin, accordez-vous quelques minutes pour y réfléchir sérieusement Acceptez le rendez-vous divin et songez à quelque sujet d’intercession.

Prenez le temps, par exemple une semaine, de vous approprier les vérités élémentaires qu’enseigne l’exemple de Moïse. De même qu’un professeur de musique insiste sur la nécessité de faire des gammes — seule une pratique assidue conduit à la perfection — commencez à apprendre sur le bout du doigt les premières leçons indispensables et à les appliquer.

Dieu cherche des hommes par lesquels D puisse bénir le monde. Soyez prêt à dire : Me void ; Je veux consacrer ma ie à cette fin. Conservez une grande foi en cette vérité mte simple : Dieu entend la prière ; Dieu accomplira ce ue Je demande.

Consacrez-vous à vos semblables comme vous vous don­nez à Dieu et ouvrez vos yeux sur les besoins d’un monde en perdition. Placez-vous en Christ et dans la puissance que vous communiquent Son nom, Sa vie et Son Esprit Conti­nuez à pratiquer l’intercession spécifique.

6

**Moïse, l’homme de Dieu**

*« Moïse, homme de Dieu, bénit les enfants d’Israël. » (Deutéronome 33:1)*

Homme de Dieu ! Combien cette expression est si­gnificative ! Un homme qui vient de Dieu, un homme qu’il a choisi et envoyé. Quelqu’un qui marche avec Dieu, qui vit en communion avec lui et qui porte la marque de Sa présence. Un homme qui vit pour Dieu et pour fair sa volonté ; un homme rempli de la gloire de Dieu, qi domine corps, âme et esprit ; un homme qui, sans cessl et à son insu, conduit les autres à penser à Dieu. Un homme dans le cœur et la vie duquel Dieu occupe la place qui lui revient, celle du tout en tous ; un homme qui ne désire qu’une seule chose, à savoir que Dieu ait Sa place légitime dans le monde.

Le monde a besoin de tels hommes de Dieu ; le Sei­gneur les cherche afin de pouvoir les remplir de lui-même et de les envoyer dans le monde pour aider les autres à Le connaître. Moïse était de toute évidence un tel homme. C’est pourquoi le peuple parlait tout naturellement de lui en ces termes — Moïse, homme de Dieu ! Tout serviteur de Dieu devrait chercher à devenir une telle personne — une preuve et un témoin vivants de ce que Dieu est pour lui dans les deux et sur la terre, et de ce que Dieu désire être en tous.

Dans un chapitre précédent, nous avons défini la com­

32 *La Vie intérieure*

munion avec Dieu comme étant la destinée des hommes. La communion avec Dieu constitue le privilège de notre vie quotidienne et devrait être notre objectif principal lors du culte personnel. Ce que nous avons dit avait surtout trait à notre besoin personnel et à la puissance d’une vie heureuse et sainte capable d’influencer autrui. L’appel­lation « Moïse, homme de Dieu », et l’idée d’un homme qui vivait en si étroite communion avec Dieu que le peuple la mentionnait comme son trait le plus impor­tant — « homme de Dieu » — nous conduit plus loin : Il nous amène en effet à considérer notre vie sociale ; cela sous-entend que notre impression sur autrui et la force avec laquelle nous reflétons la sainte présence de Dieu en nous peuvent pousser les gens qui nous voient ou qui pensent à nous, à nous caractériser par ce nom : « homme de Dieu ».

Le monde et Dieu ont besoin de personnes de ce genre, ’ourquoi ? Parce que suite au péché, le monde a été iparé de Dieu, qu’en Christ, il a été racheté pour Dieu. ,t enfin, parce que Dieu n’a pas d’autres moyens pour montrer aux hommes ce qu’ils devraient être, pour les réveiller, les appeler et les aider au travers de Ses servi­teurs en qui oeuvrent Sa vie, Son Esprit et Sa puissance.

L’humanité a été créée pour Dieu afin qu’D puisse vivre, demeurer, agir et révéler Sa gloire en elle et par elle. Dieu devait être son tout en tous. La présence de Dieu dans l’homme devait être aussi naturelle et merveilleuse qu’elle est vraie, étrange et incompréhensible.

Quand la rédemption de Christ a été accomplie, que Dieu le Saint-Esprit est descendu dans le cœur de l’homme, ce règne a été rétabli et Dieu a repris possession de Sa demeure. Et quand un homme s’abandonne sans réserve à la présence du Saint-Esprit, non comme à une simple puissance agissant en lui, mais comme à Dieu demeurant en lui (Jean 14:16; 20:23; 1 Jean 4), il peut devenir, selon l’acception la plus profonde de cette ex-

*Moïse, l'homme de Dieu* 33 pression, « un homme de Dieu » à l’image de Moïse !

Paul dit que l’homme de Dieu peut être accompli (voir 2 Timothée 3:17) par la puissance des Saintes Ecritures. Ceci implique que des imperfections subsistent dans la vie de certains ; elle doit être rendue parfaite. « Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l’homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre» (2Timothée 3:16). Ce verset nous ra­mène à souligner que notre culte personnel constitue le meilleur moment pour l’étude personnelle de la Bible. Nous devons soumettre notre vie et notre cœur à la Pa­role, afin que par son enseignement, sa correction, son exhortation et son instruction, Dieu puisse sonder et fa­çonner notre être tout entier. Nous pouvons ainsi nous exposer à une intervention directe de Dieu, et pénétre dans une parfaite communion avec lui, « afin qi l’homme de Dieu soit accompli et propre à toute boni œuvre ».

Quelle grâce d’être un authentique « homme dl Dieu » ! Une personne qui sait et qui prouve que Dieu est tout, que Dieu veut tout, et que Dieu fait tout Une personne qui a découvert la place que Dieu occupe dans Son univers et chez ceux qui le suivent — H est tout en tous ! Une personne qui a compris que Dieu exige tout, et que tout lui revient, un personne qui ne vit que pour donner à Dieu Son dû et Sa gloire ! Une personne qui a percé ce grand secret, à savoir que Dieu fait tout, et qui recherche, comme le Fils de Dieu, à vivre dans une telle dépendance que le Père parlera par sa bouche et accom­plira ses œuvres.

Lecteur ! Veillez à être un « homme de Dieu > ! Lors du culte personnel, permettez à Dieu de devenir votre tout Pendant la journée, laissez Dieu être votre tout Et ne consacrez votre vie qu’à un seul but, à conduire les autres à Dieu et, à apporter Dieu aux autres afin que dans

34 *La Vie intérieure*

Son Eglise et dans le monde, Dieu puisse occuper la place qui lui revient

« Si je suis un homme de Dieu, que le feu descende du ciel » (2 Rois 1:12). Ainsi répondit Elie quand le roi l’envoya chercher. Le Dieu véritable est le Dieu qui ré­pond par le feu. Et le véritable serviteur de Dieu est celui qui sait comment faire descendre le feu parce qu’il est rempli de la puissance du Dieu qui est aux cieux. Qu’il s’agisse du feu du jugement ou du Saint-Esprit, la tâche du serviteur de Dieu consiste à faire descendre le feu sur la terre. Le monde a besoin de serviteurs de Dieu qui connaissent la puissance de Dieu et leur propre puissance avec Dieu.

Par la pratique quotidienne de la prière secrète nous apprenons à connaître notre Dieu et Son feu, ainsi que puissance que nous détenons avec lui. Combien il est srveilleux de savoir ce que signifie être un homme de 2U et savoir ce que cela implique.

Chez Elie, tout comme chez Moïse, nous remarquons qu’être un homme de Dieu signifie délaisser tout autre centre d’intérêt II s’ensuit une identification totale avec l’honneur de Dieu ; on ne se considère plus comme un homme du monde, mais comme un homme de Dieu.

Beaucoup de personnes ont au fond d’elles-mêmes le sentiment que ce genre de vie demande plus d’efforts et de sacrifices, de difficultés et de dangers qu’elles ne sont prêtes à envisager. Cela n’est vrai que dans la mesure où nous n’avons pas perçu combien le désir de Dieu est absolu, quelle bénédiction ineffable découle de notre sou­mission à lui, et combien il est certain que Dieu lui-même œuvrera en nous.

Maintenant, considérez à nouveau Moïse, homme de prière, et Moïse, homme de la Parole. Voyez comment grandit Moïse, homme de Dieu, à partir de la prière et de la Parole. Remarquez l’analogie de vie d’Elie — l’har­monie entre nous qui entendons la Parole de Dieu et

*Moïse, l’homme de Dieu* 35

Dieu qui entend la nôtre, et la manière dont le Seigneur intervient pour qu’D soit un « homme de Dieu ». Méditez ensuite les conséquences pratiques.

7

**La puissance de la Parole
de Dieu**

*« Elle (la parole de Dieu) agit avec efficacité en vous qui croyez. » (1 Thessaloniciens 2:13, Synodale)*

La valeur des paroles d’un homme varie selon que celui qui l’écoute le connaît ou non. Cela fait une diffé­rence énorme si l’homme qui me promet de me donner la moitié de ses biens est un misérable qui ne possède que quelques sous, ou un millionnaire qui offre de par­tager sa fortune avec moi. L’étude profitable de la Bible présuppose tout d’abord que nous connaissions Dieu comme le Tout-Puissant et que nous connaissions aussi la puissance de Sa Parole.

La Parole de Dieu a une puissance infinie. « Les deux ont été faits par la parole de l’Etemel [... ] Car il dit, et la chose arrive ; il ordonne, et elle existe » (Psaume 33:6, 9). Dans la Bible, l’omnipotence de Dieu se manifeste ; elle possède une puissance créatrice ; elle parle d’une chose et l’appelle à l’existence.

En tant que Parole du Dieu vivant elle est donc une Parole vivante, et elle donne la vie. Non seulement ap­pelle-t-elle à l’existence, elle ressusdte aussi ce qui est mort Son pouvoir vivifiant peut relever des corps morts

38 *La Vie intérieure*

et communiquer la vie étemelle à des âmes perdues. Toute vie spirituelle émane d’elle puisque nous naissons de « semence incorruptible, par parole vivante et per­manente de Dieu » (1 Pierre 1:23).

Voici l’un des secrets les plus profonds, caché pour beaucoup, comment la Parole de Dieu bénit — la foi dans son énergie créatrice et vivifiante. La Parole produira en moi la disposition d’esprit ou la grâce qu’elle exige ou promet « Elle agit avec efficacité en vous qui croyez » (1 Thessaloniciens 2:13). Rien ne peut résister à sa puis­sance quand un cœur la reçoit par le Saint-Esprit « La Parole de Dieu qui agit en vous qui croyez. » « La voix de l’Etemel est puissante » (Psaume 29:4). Tout dépend de notre disposition à recevoir recevoir cette Parole dans le cœur. Dans l’apprentissage de cet art, la première étape consiste à avoir foi dans sa puissance vivante, omnipo­tente et créatrice. Par Sa Parole, « Dieu [... ] appelle les hoses qui ne sont point comme si elles étaient » (Ro­tins 4:17).

De même que cela est vrai de tous les faits puissants «e Dieu depuis la création jusqu’à la résurrection des morts, c’est aussi vrai de toute parole que nous adresse Son saint livre. Deux choses nous empêchent d’y croire comme nous le devrions. D’une part, les expériences regrettables dont nous sommes témoins ou que nous avons faites nous-mêmes, dans lesquelles la sagesse, l’in­crédulité ou la mondanité ont rendu la Parole inefficace. D’autre part, la négligence à enseigner que la Parole est une semence. Les semences sont minuscules ; les se­mences peuvent dormir longtemps ; on doit cacher les semences ; et quand elles germent elles ne croissent que lentement Comme l’action de la Parole de Dieu demeure cachée et passe inaperçue, qu’elle est lente et semble insignifiante nous ne croyons pas à son omnipotence. Faisons de cette vérité l’une de nos premières leçons. La Parole que je médite est la puissance de Dieu pour le

*La puissance de la Parole de Dieu* 39 salut : elle produira en moi tout ce dont j’ai besoin, tout ce que le Père demande.

Quel horizon cette foi ouvrirait-elle à notre vie spiri­tuelle ! Nous nous rendrions compte que tous les trésors, toutes les bénédictions de la grâce de Dieu se trouvent à notre portée. La Parole a le pouvoir d’éclairer nos té­nèbres ; elle apportera à notre cœur la lumière de Dieu, le sentiment de Son amour et la connaissance de Sa volonté. La Parole peut nous remplir de force et de cou­rage pour vaincre n’importe quel ennemi, et pour ac­complir tout ce que Dieu nous demande de faire. La Parole purifie et sanctifie ; elle produit en nous la foi et l’obéissance ; elle devient en nous l’origine de chaque trait à la ressemblance de notre Seigneur. Par la Parole, l’Esprit nous conduit dans toute la vérité, c’est-à-dire qu’il rend vrai en nous tout ce que contient la Parole et qu’il prépare donc notre cœur à être la demeure du Père et du Fils.

Quel changement interviendrait dans notre relation avec la Parole de Dieu et dans notre culte personnel si nous croyions réellement cette vérité si simple ! Mettons- nous à apprendre ce ministère de la Parole, ce que tout croyant devrait faire, en démontrant sa puissance dans notre vie. Commençons à rechercher cela, déterminés à apprendre la grande leçon de foi, la puissance suprême de la Parole de Dieu. Affirmer que la Parole de Dieu est vraie signifie, tout simplement, faire cet apprentissage. Dieu lui-même la rendra vraie en nous. Nous aurons beaucoup à apprendre sur ce qui entrave cette puissance, beaucoup à surmonter pour être libérés de ces obstacles, beaucoup à abandonner pour recevoir son oeuvre en nous. Mais tout ira bien, à condition que nous étudiions la Bible avec la ferme conviction que la Parole de Dieu détient une puissance illimitée dans le cœur pour opérer toutes les bénédictions dont elle parle.

8

**La semence, c’est la Parole**

Je pense que l’on peut dire sans hésiter que dans toute la nature, rien n’illustre de manière plus nette et plus vraie que la semence, ce qu’est la Parole de Dieu. En étudier toutes les implications spirituelles est une merveilleuse possibilité de mieux connaître la grâce.

Les parallèles sautent aux yeux. La semence a l’air insignifiante — elle est minuscule, si on la compare à l’arbre qu’elle produit La vie se trouve en veilleuse dans une enveloppe. Elle a besoin d’un terrain favorable sans quoi elle ne pourrait croître. Le développement sera lent et ce long laps de temps réclame de la patience chez le jardinier. Grâce au fruit, la semence se reproduit et se multiplie. Sous ces divers aspects, la semence nous en­seigne des leçons infiniment précieuses quant à l’utilisa­tion que nous faisons de la Parole de Dieu.

D’abord, la leçon de la fol La foi ne regarde pas aux apparences. A en juger les apparences, il semble abso­lument improbable que la Parole de Dieu puisse commu­niquer la vie à l’âme, puisse produire en nous cette grâce dont elle parle, puisse transformer notre être tout entier, puisse nous remplir de force. Et cependant, il en est ainsi A partir du moment où nous avons appris à croire que la Parole peut matérialiser la vérité qu’elle exprime, nous avons découvert l’un des secrets essentiels de notre étude biblique. Nous recevons dès lors chaque parole comme la promesse et la réalisation d’une œuvre divine.

Vient ensuite la leçon du travail. La semence doit être

42 *La Vie intérieure*

engrangée et conservée, puis déposée dans un terrain préparé. Ainsi notre esprit doit-il recueillir des semences dans l’Ecriture et comprendre les paroles qui répondent à nos besoins ; il doit ensuite les transmettre à notre cœur, seul terrain dans lequel puisse croître cette semence cé­leste. Nous ne pouvons ni donner la vie, ni faire croître. Il n’est d’ailleurs pas nécessaire que nous le fassions ; c’est déjà fait Mais nous pouvons néanmoins cacher la Parole dans notre cœur, l’y conserver et attendre que le soleil brille et l’éclaire.

La semence instruit aussi sur la patience. Dans la plu­part des cas, l’effet de la Parole dans le cœur n’est pas immédiat Elle demande du temps pour prendre racine et croître. Les paroles de Christ doivent demeurer en nous. Non seulement devons-nous, jour après jour, aug­menter notre degré de connaissance de la Bible — ce qui 'orrespond à l’acte de rentrer le grain — mais nous de- ms en outre observer les commandements et les pro- îsses qui correspondent à notre personne et leur ac- rder de la place dans notre cœur, afin que poussent à fois des racines et des branches. Nous devons savoir quelle graine nous avons semée et l’entourer d’une at­tente vigilante, mais patiente. Nous moissonnerons en temps voulu si nous ne nous décourageons pas.

Vient enfin la leçon du fruit Même si cette petite se­mence de la Parole de Dieu paraît insignifiante, que sa vie semble précaire, que sa pensée reste profondément cachée, et que la lenteur de sa croissance s’avère éprou­vante pour notre patience — vous pouvez être sûr que le fruit mûrira en vous. La vérité, la vie et la puissance de Dieu dont la pensée se trouve renfermée dans la Parole grandiront et mûriront en vous. De même que toute se­mence produit un fruit qui contient cette même semence en vue de se reproduire à son tour, la Parole de Dieu ne se contentera pas de vous donner le fruit qu’elle vous a promis, mais ce fruit vous fournira une semence que vous

*La semence, c'est la Parole* 43 pourrez apporter aux autres et leur communiquer ainsi la vie et la bénédiction.

Tout comme la Parole, « le royaume des deux est sem­blable à un grain de sénevé » (Matthieu 13:31). Toute sa grâce provient uniquement d’une semence cachée dans un cœur régénéré. Christ est une semence. Le Saint- Esprit est une semence. L’amour de Dieu répandu dans les cœurs est une semence. L’infinie grandeur de la puis­sance qui œuvre en nous est une semence. La vie cachée se trouve dans le cœur, mais on ne remarque pas toujours sa puissance. La gloire divine est là, mais souvent sans forme ni attrait, et on doit la percevoir seulement par la foi ; on doit compter sur elle et agir même quand on ne la sent pas ; on doit attendre qu’elle germe et pousse.

Tandis que l’on saisit chaque fois cette vérité essentielle et qu’on la considère comme la loi qui régit toute la vie céleste sur terre, l’étude de la Parole de Dieu devient un acte de foi, de consécration et de dépendance à l’égard du Dieu vivant Je crois humblement, presque avec crainte, en la semence divine que renferme la Parole, en la puissance de l’Esprit de Dieu capable de la rendre réelle dans ma vie et mon expérience. J’ouvre mon cœur sans retenue et avec avidité pour recevoir cette semence di­vine. Et je m’attends à Dieu dans une dépendance et une confiance absolues pour en accroître la puissance au-delà de ce que nous pouvons demander ou penser.

9

**Faire et savoir**

*« Et (Jésus) répondit : Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent » (Luc 11:28)*

*• Si quelqu un veut faire la volonté de Dieu*

*Il saura. » (Jean 7'17 TOI}'*

Il y a quelque temps, fai reçu une lettre de quelqu un qui était sans doute un chrétien sérieux et qui me de­mandait quelques conseils pour l’aider dans l’étude de la Bible. J’ai pensé tout d’abord lui répondre qu’il en existait déjà tellement sur le sujet qu’il trouverait tout ce que je lui dirais mieux exprimé ailleurs. Après réflexion, certaines expériences dans mon entourage m’ont convaincu que ce problème très important nécessitait des éclaircisse­ments. J’ai découvert des points à souligner. Je prie que ce qui suit vienne de Dieu, source de lumière et de vie, pour montrer à Ses jeunes enfants comment ils peuvent recevoir toutes les instructions et toute la nourriture di­vines, toute la joie et toute la force abondantes qu’il a placées pour eux dans Sa Parole.

Je m’imagine en train de parier avec un jeune chrétien qui m’a demandé de l’aider à méditer sa Bible, de lui donner quelques règles pour le guider et lui expliquer comment s’y prendre en vue de bien connaître la Bible.

La première chose que je dois lui dire, celle qui vient avant toutes les autres est celle-ci : dans votre étude bi­

**46** *La Vie Intérieure*

blique, tout dépendra de l’esprit dans lequel vous la ferez, de l’objet ou du but que vous vous proposerez. Quand il s’agit des affaires terrestres, le dessein ou le but qu’une personne se fixe la conditionne et la motive. Il en va de même avec la Bible. Si votre objectif consiste simplement à bien connaître la Bible, vous serez déçu même si vous l’atteignez. Si vous pensez qu’une connaissance appro­fondie de la Bible constituera une bénédiction sûre, vous êtes dans l’erreur. Pour certains, elle tournera en malé­diction. Pour d’autres, elle s’avérera inutile, elle ne les rendra ni saints, ni heureux. Pour d’autres encore, elle représentera un fardeau ; elle les déprimera au lieu de les renouveler ou de les relever.

Que devrait être alors le but ou la finalité, la motivation réelle de celui qui étudie la Bible ? La Parole de Dieu est une nourriture, le pain du del. Pour entreprendre une tude biblique on a, avant tout, besoin d’éprouver une ande faim de justice, un vif désir d’accomplir la volonté j Dieu en toutes choses.

La Bible est une lumière. Pour en bénéficier il faut i emplir la première condition, qui consiste à aspirer de tout son cœur à suivre la voie de Dieu. N’est-ce pas là ce que nous enseignent les versets en tête de ce chapitre ? « Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent » Entendre ou connaître la Parole de Dieu n’apporte aucune bénédiction, si nous ne la gardons pas. La Parole n’est rien, si nous ne la gardons pas, si nous ne lui obéissons pas et si nous ne la mettons pas en pratique. « Si quelqu’un veut faire ia volonté de Dieu, il saura. » D’après cette déclaration de notre Seigneur, toute connaissance véritable de la Parole dé Dieu dépend de notre volonté de la mettre en pratique. Voilà la leçon sur laquelle nous insistons. Dieu ne dévoilera le véritable sens et la véritable bénédiction de Sa Parole qu’à ceux qui sont fermement décidés à la mettre en pratique. Je dois

*Faire et savoir 07*

lire ma Bible dans une intention précise : Faire « ce qu’il vous dira » (Jean 2:5).

Nous comprenons aisément cette condition quand nous songeons à la fonction des mots. Ils se situent entre la volonté et les actes. Quand une personne veut faire quelque chose pour vous, elle exprime d’abord sa pensée ou son plan par des mots, puis elle accomplit ses paroles en faisant ce qu’elle a promis. Dieu agit de même. Ses paroles prennent toute leur valeur dans ce qu’il fait Lors de la création, Sa Parole était puissante. D parlait, et la chose arrivait Sous la dispensation de la grâce, Il fait ce qu’il a promis.

David prie : « Agis selon ta parole » (2 Samuel 7:25). Lors de la dédicace du temple, Salomon déclare : « Le Dieu d’Israël, qui a parlé de sa bouche à David, mon père, et qui accomplit par sa puissance ce qu’il avail déclaré » (2 Chroniques 6:4), qui « a accompli la paroi qu’il avait prononcée » (v. 10), Étemel, tu « as tenu paroi [... ] et ce que tu as déclaré de ta bouche, tu l’accompli en ce jour par ta puissance » (v. 15), « qu’elle s’accom­plisse donc [... ] la promesse que tu as faite [...]» (v. 17). Par un prophète, Dieu dit, « Moi, l’Etemel, j’ai parlé, et j’agirai » (Ezéchiel 17:24). Et un autre constate : « Ce que tu as dit est arrivé » (Jérémie 32:24). La vérité et la valeur de ce que Dieu promet est qu’il le fait Sa parole de promesse se réalisera.

C’est tout aussi vrai de Ses commandements, des choses qu’D a prévues pour que nous les fassions. Si nous ne les faisons pas, si nous cherchons à les comprendre, admirons leur beauté et louons leur sagesse tout en ne les faisant pas, nous nous trompons. Elles sont censées être exécutées ; nous n’en verrons la signification et la bénédiction véritables que si nous les faisons. Nous ne pouvons vraiment croître dans la vie divine que si nous faisons ce que Dieu nous demande. « Vous pourrez ainsi mener une vie digne du Seigneur et qui lui plaise en tout :

48 *La Vie intérieure*

vous produirez toutes sortes de bonnes œuvres et gran- I direz dans la connaissance de Dieu » (Colos- siens 1:10, *Bible de Jérusalem).* Nous ne pouvons nous attendre à être bénis que si notre approche des paroles de Dieu correspond aux intentions divines, c’est-à-dire si nous voulons qu’elles soient accomplies.

N’est-ce pas ainsi que cela se passe autour de nous, lorsque les gens veulent acquérir des connaissances ou conduire des affaires ? L’apprenti ou l’élève est censé mettre en pratique les leçons qu’il reçoit ; dans ce cas seulement, il est apte à poursuivre ses études. Et même ainsi, dans la vie chrétienne, l’étude de la Bible reste purement théorique, un agréable exercice de l’esprit et de l’imagination, tant que l’étudiant n’accepte pas le des­sein de Dieu. Elle ne sert à rien ou presque pour une vie de sainteté authentique à la ressemblance de Christ, si l’étudiant n’obéit pas quand Dieu dit « Fais tout ce que \* dis. »

Les saints de F Ancien Testament se distinguaient dans domaine : « Abram partit, comme F Etemel le lui avait 1 \*t » (Genèse 12:4). « Moïse fit tout ce que FEtemel lui àvait ordonné ; il fit ainsi » (Exode 40:16), voilà le portrait d’un homme qui, en tant que serviteur de FEtemel, se montra fidèle. Nous lisons au sujet du roi David : « J’ai trouvé David, fils d’Isaï, homme selon mon cœur, qui accomplira toutes mes volontés » (Actes 13:22). Dans le Psaume 119, nous voyons David s’entretenir avec Dieu au sujet de Sa Parole et demander la lumière et l’ensei­gnement divins, sans omettre d’accompagner sa prière d’un vœu d’obéissance ou de quelque autre expression *I* d’amour et de ravissement Le secret pour pénétrer dans la grâce et la pensée de Dieu, même si on y accède par le Fils même de Dieu, est d’accomplir la volonté de Dieu.

Je viens de lire un livre de M. Moody sur l’étude bi­blique. De nombreuses personnes penseront que ce qui a cüdé un homme comme Moody pourra les aider aussi.

*Faire et savoir* 49

Et cependant, il se peut qu’ils soient déçus. Ils le seront assurément, à moins qu’ils n’apportent à la Bible ce que Moody y apporta : le désir honnête d’accomplir tout ce qu’il voyait que Dieu voulait lui faire faire. Jeune chrétien ! Je vous exhorte par les compassions de Dieu quand vous demandez à Dieu de vous conduire dans les trésors de Sa Parole, dans les parvis où Christ demeure, à offrir votre corps comme un sacrifice vivant, prêt à accomplir tout ce que Dieu dira. Ne le considérez pas comme un acte routinier. C’est plus important que vous le croyez. Tant de chrétiens n’ont pas cette attitude lorsqu’ils étu­dient la Bible. Recherchez-la avec une grande humilité. *r~* Pour apprécier votre nourriture, la première condition est d’avoir faim. La première condition pour vous consa­crer à l’étude biblique est le désir simple, mais sérieux de découvrir ce que Dieu veut que vous fassiez, et la réso­lution inébranlable de l’accomplir. « Si quelqu’un veut faire la volonté de Dieu, il saura » — la Parole de Die ^s’éclairera pour lui.

10

**La béatitude du
pratiquant**

*« Mettez en pratique la parole, et ne vous bor­nez pas à l'écouter, en vous trompant vous- mêmes par de faux raisonnements [ ... ] Mais celui qui [ ... ] n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l’œuvre, celui-là sera heureux dans son activité. » (Jacques 1:22, 25)*

Quelle erreur monumentale que de se satisfaire et de se réjouir d’écouter la Parole, sans toutefois la mettre en pratique. Pourtant, combien voyons-nous en tous lieux des foules de chrétiens qui écoutent très régulièrement et avec attention la Parole de Dieu, et qui ne la mettent pas en pratique 1 Si un employé se contentait d’entendre sans exécuter, avec quelle rapidité tomberait la sanction ! Ce­pendant, l’illusion est tellement grande que de nombreux chrétiens ne se rendent jamais compte qu’ils ne vivent pas une bonne vie chrétienne. Pourquoi sommes-nous trompés de la sorte ?

D’une part, les gens confondent le plaisir qu’ils éprou­vent à écouter la Parole de Dieu avec une vie et un culte chrétiens. L’esprit humain désire que la vérité lui soit présentée ; son illustration satisfait l’imagination ; son ap­plication excite les sentiments. La connaissance procure

52 *La Vie intérieure*

du plaisir à un esprit actif. Quelqu’un peut étudier un domaine de la science — disons l’électricité — pour le seul plaisir que lui donne cette connaissance, sans la moindre intention de l’utiliser dans une application pra­tique. Ainsi des gens vont-ils à l’église et apprécient-ils la prédication sans pour autant faire ce que Dieu demande. Le converti tout comme l’inconverti trouvent suffisant de confesser sans cesse leurs péchés à Dieu, tout en conti­nuant de faire ce qu’ils ne devraient plus faire.

D’autre part, la doctrine erronée quant à notre inca­pacité à faire le bien renforce l’illusion. On croit si peu à la grâce de Christ qui nous rend capables d’obéir, qui nous garde du péché et qui nous rend saints, que les gens semblent penser qu’il est naturel qu’ils pèchent Ils estiment que Dieu ne peut pas attendre d’eux une obéis­sance sans faille, puisqu’il sait qu’ils en sont incapables. Cette erreur détruit, à la racine, la résolution de faire tout

*i* que Dieu a dit Elle ferme le cœur à tout désir sincère croire et de connaître tout ce que la grâce de Dieu it opérer en nous. Elle entretient les gens dans l’auto- risfaction, bien qu’ils soient dans le péché. Entendre i ne pas mettre en pratique — quelle illusion, quelle er­reur terrible !

Il existe une troisième raison d’entendre sans mettre en pratique. Elle a plus particulièrement trait à la lecture personnelle de la Bible. On considère le fait d’écouter ou de lire la Parole comme un devoir; s’acquitter de ce devoir correspond alors à une pratique religieuse. Le ma­tin, nous passons nos cinq ou dix minutes habituelles à lire la Bible ; nous la lisons consciencieusement, avec attention ; nous essayons de comprendre ce que nous lisons. Accomplir fidèlement son devoir apaise la cons­cience et procure un sentiment de satisfaction. A peine sommes-nous conscients de l’inutilité du devoir accompli ou du savoir acquis, (pire encore, de l’endurcissement qui en résulte) si, après notre lecture nous ne décidons

*La béatitude du pratiquant* 53 pas de tout notre cœur de faire à la lettre ce que nous indique la Parole de Dieu. Terrible illusion ! « Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l’écouter, en vous trompant vous-mêmes. »

Nous devons combattre et vaincre ce leurre dans le lieu secret pendant le culte personnel. Nous nous aper­cevrons peut-être que cela perturbe notre quota habituel de lecture de la Bible et nous retarde. Les choses ne se passeront pas obligatoirement ainsi. Mais, mieux vaut ce contretemps que de rester dans l’incertitude quant à ce problème. Tout en dépend. Notre Seigneur Jésus disait : « Si quelqu’un veut faire sa volonté, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu » (Jean 7:17). Seul le cœur qui aime la loi de Dieu et qui a pris la ferme résolution de la mettre en pratique peut recevoir la lumière divine. Cette illu­mination éclaire et révèle spirituellement l’origine et l’au­torité divines de l’enseignement de Christ Sans cette volonté de passer aux actes, notre connaissance ne gran dira pas ; elle se limitera à un simple savoir intellectuel

Dans la vie, les sciences, les arts et les affaires, seu la pratique conduit à la véritable connaissance. Si u! homme ne peut faire l’expérience d’une chose donnée, il ne la connaît pas tout à fait La seule manière de connaître Dieu, de goûter à Sa béatitude, est de faire Sa volonté. Cette expérience détermine si je confesse Dieu selon mon sentiment et mon imagination personnels, ou si je confesse le Dieu vivant et véritable qui règne sur toutes choses et qui agit par elles. Je prouve que j’aime, que j’accepte Sa volonté et que je m’indentifie à elle seulement si je la mets en pratique. Il n’existe pas d’autre moyen sous les deux d’être unis à Dieu sinon en devenant une avec elle par sa mise en pratique. C’est dans le calme du lieu secret, par l’état d’esprit dans lequel je fais ma lecture de la Bible, par la détermination avec laquelle je cherche à résoudre définitivement ce problème—je vais faire tout ce que Dieu me dit—que ce leurre terrible

54 *La Vie intérieure*

d’entendre sans mettre en pratique doit être vaincu.

Prendre quelques passages de la Parole de Dieu peut nous aider à voir comment en tirer les applications.

Supposons que je lise le sermon sur la montagne. Je commence par la première béatitude : « Heureux les pauvres en esprit » (Matthieu 5:3). Je m’interroge : Qu’est-ce que cela signifie ? Est-ce que j’obéis à cette injonction ? Suis-je au moins suffisamment honnête pour rechercher jour après jour à sauvegarder cette disposition intérieure ? Quand je me rends compte que ma nature orgueilleuse et suffisante se révolte contre cet état requis, suis-je prêt à supplier Christ de le produire en moi et à attendre, à croire qu’il le fasse ? Etre pauvre en esprit — vais-je le mettre en pratique ? Ou, une fois encore, écou­terai-je sans faire ?

Ainsi puis-je poursuivre ma méditation sur les béati­tudes et sur le sermon tout entier avec ses enseignements ur la douceur et la miséricorde, sur l’amour et la justice, r la nécessité de tout faire comme si on le faisait pour Père et de lui faire confiance en toutes choses. Quand ongerai à faire la volonté de Dieu et à obéir aux paroles Christ, me demanderai-je à chaque verset : Est-ce que e comprends ce que cela signifie ? Est-ce que je le vis chaque jour ? Est-ce que je le fais ? Est-ce que je corres­pond à ce dont II parle ? Et comme toujours, je répondrai : J’ai bien peur que non ; je ne vois pas comment il est possible de vivre ainsi et de faire ce qu’D dit Je ressentirai alors le besoin de tout réexaminer entièrement, à la fois l’objet de ma foi et de ma conduite. Et je me demanderai si j’ai déjà honoré la promesse de faire tout ce qu’D dit, soit dans ma lecture de la Bible, soit dans ma vie où D exige qu’elle soit tenue.

Avant même de m’en apercevoir, de teDes remises en question peuvent former en moi une pauvreté d’esprit que je n’ai jamais connue auparavant Elle peuvent me conduire à une vision entièrement nouveUe de mon be-

*La béatitude du pratiquant* 55 soin d’un Christ qui m’inspirera Sa propre vie et qui produira en moi tout ce qu’il dit Par la foi, je recevrai le courage de dire : « Je puis tout par celui qui me fortifie » (Philippiens 4:13). Je mettrai en pratique tout ce qu’il dit dans Sa Parole.

**Le chrétien garde les
commandements de Christ**

« Si *vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez. » (Jean 13:17)*

On connaîtra la béatitude et la bénédiction que communique la Parole de Dieu à la seule condition d« la mettre en pratique. Ceci est d’une importance teïl dans la vie chrétienne et par conséquent dans la méc 1 tation de la Parole de Dieu que je dois vous inviter à réfléchir une fois de plus. Mais cette fois, retenons sim­plement l’expression, garder la Parole, ou garder les commandements.

Considérons-la en tout premier lieu dans le dernier discours de Jésus. Ces passages vous sont peut-être fa­miliers, mais il sera néanmoins utile de les revoir en­semble.

« Si vous m’aimez, gardez mes commandements. Et mol, je prierai le Père, et il vous donnera un autre conso­lateur» (Jean 14:15, 16).

« Celui qui a mes commandements et qui les garde, c’est celui qui m’aime ; et celui qui m’aime sera aimé de mon Père » (Jean 14:21).

« Si quelqu’un m’aime, il gardera ma parole, et mon Père l’aimera » (Jean 14:23).

58 *La Vie intérieure*

« Si vous demeurez en moi, et que mes paroles de­meurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé » (Jean 15:7).

« Si vous gardez mes commandements, vous demeu­rerez dans mon amour » (Jean 15:10).

«Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande » (Jean 15:14).

Méditez et comparez ces versets jusqu’à ce que leurs paroles pénètrent dans votre cœur et vous apportent la profonde conviction que garder les commandements est la condition indispensable pour recevoir toute vraie bé­nédiction spirituelle. Le Saint-Esprit viendra demeurer en nous pour que nous jouissions de l’amour du Père et de Sa puissance dans la prière à la condition sine qua non que nous gardions les commandements.

Pour s’approprier et jouir de ces bénédictions par la foi, jour après jour, il s’avère aussi indispensable d’avoir [ans son cœur une assurance enfantine de garder les mmandements. Pour une étude profitable de la Bible, ' paisible assurance qui s’attendra à trouver la lumière la force divines dans chaque parole de Dieu — parce .[u’D sait que nous sommes prêts à lui obéir sans ré­serve — se montre non moins nécessaire. Aimer faire la volonté de Dieu et l’accomplir représente le seul chemin qui mène au cœur du Père, le seul chemin qui Le conduise à notre cœur. Gardez les commandements. Voilà la voie unique pour recevoir toute bénédiction.

Voyez comment cela se trouve confirmé de manière frappante par tout ce que nous lisons dans la première épître de Jean :

. « Si nous gardons ses commandements, par là nous savons que nous l’avons connu. Celui qui dit : Je l’ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur [... ] Mais celui qui garde sa parole, l’amour de Dieu est véritablement parfait en lui » (1 Jean 2:3-5). La seule preuve de la véritable connaissance vivante et

*garde les commandements* 59 salvatrice de Dieu — la seule preuve de Son amour qui ne soit pas le fruit de l’imagination, mais un bien tan­gible — réside dans le fait de garder Sa Parole.

« Si notre cœur ne nous condamne pas, nous avons de l’assurance devant Dieu. Quoi que ce soit que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements [. . . ] Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu » (1 Jean 3:21-2? 24). Garder les commandements constitue le secret de notre confiance en Dieu, de notre communion véritable et intime avec lui.

« Car l’amour de Dieu consiste à garder ses comman­dements [ - ] parce que tout ce qui est né de Dieu

triomphe du monde » (1 Jean 5:3, 4). Notre profession d’amour demeure vaine, à moins que son authenticité ne soit confirmée par l’observation des commandements. Connaître Dieu, recevoir Son amour parfait en nous, avoir de l’assurance devant lui, demeurer en lui, naître de lui et L’aimer, tout, oui tout, dépend d’une seule chose — garder les commandements.

Quand nous prendrons conscience de la prééminence que Christ et la Bible accordent à cette vérité, nous ap­prendrons alors à lui accorder la même primauté dans notre vie. Elle deviendra pour nous la clé de toute véri­table méditation de la Bible. Quiconque lit sa Bible avec le désir et dans le but précis d’y découvrir chaque commandement de Dieu et de Christ, et d’y obéir se trouve sur la bonne voie pour recevoir toutes les béné­dictions que la Parole promet II apprendra deux choses en particulier : D’abord qu’il a besoin d’attendre l’ensei­gnement du Saint-Esprit pour le conduire dans toute la volonté de Dieu. Et qu’il goûtera à une merveilleuse béa­titude s’il accomplit ses devoirs quotidiens, non seulement parce qu’ils sont justes, ou qu’il les aime mais parce qu’ils sont la volonté de Dieu. Il découvrira une nouvelle di­mension à sa vie de tous les jours quand il reconnaîtra

60 *La Vie intérieure*

comme Christ : « Tel est l’ordre que j’ai reçu de mon Père » (Jean 10:18). La Parole deviendra la lumière et le guide qui conduiront chacun de ses pas. Et sa vie res­semblera à un centre de formation où il s’exercera au pouvoir sanctifiant de la Parole dont l’enseignement et l’encouragement pénétreront son esprit toujours disposé à les recevoir. Ainsi garder les commandements constitue la clé de toute bénédiction spirituelle.

Consentez à un effort délibéré pour saisir ce que signifie cette vie d’obéissance totale. Prenez quelques-uns des commandements les plus évidents de Christ : « Aimez- vous les uns les autres, comme je vous ai aimés » (Jean 13:34); « vous devez [.. . ] vous laver les pieds les uns aux autres » (Jean 13:14); « ce que j’ai fait pour vous, faites- le vous aussi » (Jean 13:15, *TOB).* Puis acceptez un amour et une humilité semblables à ceux de Christ 'omme règle de la vie surnaturelle à laquelle vous êtes opelés.

A la place de ces sentiments d’échec et d’incapacité li vous conduisent au désespoir, que cette loi de l’obéis­sance vienne vous encourager à placer votre espérance dawantage encore en lui, qui par Son Esprit créera en vous à la fois le vouloir et le faire.

Une fois de plus, notre but unique visera à l’harmonie parfaite entre la conscience et le comportement Toute conviction doit aboutir à l’action. Les commandements de Christ doivent être suivis. Si nous n’y obéissons pas l’accumulation de connaissances bibliques ne contribue qu’à voiler et à endurcir le cœur. Il en résulte cette satis­faction, ce plaisir que procure toute acquisition d’un sa­voir, mais elle nous disqualifie pour l’enseignement de l’Esprit

Je vous prie de ne pas vous lasser de m’entendre ré­péter si souvent ce message béni et solennel. Dans votre chambre, dans le lieu secret, déterminer si oui ou non pendant la journée vous voulez garder les commande-

*. . . garde les commandements* 61 ments de Christ Vous déciderez en outre si, à l’avenir, vous adopterez l’attitude d’une personne qui consent plei­nement à faire la volonté de Dieu.

12

**Vie et connaissance**

*« L'Etemel Dieu fit pousser du sol [... ] l'arbre de la vie au milieu du jardin, et l’arbre de la connaissance du bien et du mal. » (Genèse 2:9)*

Il existe deux manières de connaître les choses. L’une vient de l’intelligence par notion ou conception ; s’y connaître, être versé dans quelque chose. L’autre découle de notre vie ; il s’agit de l’expérience intérieure. U aveugle intelligent peut savoir tout ce que la science er seigne sur la lumière s’il se fait lire des ouvrages à ce sujet Un enfant ou un illettré, même s’il n’a jamais réfléchi à ce qu’était la lumière, la connaît bien mieux que l’étu­diant aveugle. L’un connaît par la pensée, l’autre connaît la réalité par la vue et le fait d’en jouir.

11 en va de même pour le christianisme. L’intelligence peut se forger des idées sur Dieu à partir de la Bible et connaître toute la doctrine du salut, alors que la vie in­térieure reste ignorante de la puissance du Dieu qui sauve. Voilà pourquoi nous lisons : « Celui qui n’aime pas n’a pas connu Dieu, car Dieu est amour » (1 Jean 4:8). Cet homme-là peut connaître tout ce qui concerne Dieu et l’amour, il peut l’exprimer par de magnifiques pensées, mais s’il n’aime pas, il ne connaît pas Dieu. Seul l’amour peut connaître Dieu. La connaissance de Dieu, c’est la vie étemelle.

64 *La Vie intérieure*

La Parole de Dieu, c’est la parole de la vie. La vie peut faire preuve de puissance même quand la connaissance intellectuelle demeure faible. Par contre, la connaissance de la Parole peut faire l’objet d’une recherche assidue, d’une grande satisfaction, sans que la vie en soit affectée et améliorée.

Voici une illustration qui nous aidera à la comprendre. Supposez que nous puissions attribuer de l’intelligence, des yeux pour voir et des mains pour travailler à un pommier. Cela lui permettrait de faire lui-même ce que fait d’ordinaire le jardinier, à savoir mettre l’engrais ou arroser. Mais la vie intérieure du pommier resterait la même, tout à fait différente de l’intelligence qui lui aurait été conférée. De même, la vie intérieure d’un homme est totalement différente de l’intelligence par laquelle il la connaît En vérité, l’intelligence est indispensable pour offrir au cœur la Parole de Dieu que le Saint-Esprit peut fendre vivante. Et cependant, l’intelligence est tout à fait capable, soit de transmettre, soit d’animer la vie véri­fie. Elle n’est qu’un serviteur qui apporte la nourriture ; tet le cœur qui doit se nourrir, être nourri et vivre.

Par les deux arbres au paradis, Dieu a révélé une seule et même vérité. Si Adam avait mangé de l’arbre de vie, il aurait reçu et connu tout le bien que Dieu lui destinait, accompagné de Sa puissance vivante. Il aurait connu le mal sans subir son emprise. Mais son désir de connais­sance égara Eve — « il (le fruit) était précieux pour ouvrir l’intelligence »(Genèse 3:6), et l’humanité reçut alors la connaissance du bien sans la posséder, elle ne connut le bien qu’au travers du mal qui était son opposé. A partir de ce jour-là, l’humanité a toujours recherché sa religion dans la connaissance, plutôt que dans la vie.

Seules la vie, l’expérience et la possession de Dieu et de Sa bonté procurent la vraie connaissance. La connais­sance intellectuelle ne peut donner la vie. « Et quand je connaîtrais tous les mystères et toute la science, [... ] si

*Vie et connaissance* 65

je n’ai pas l’amour, je ne suis rien » (1 Corinthiens 13:2, *Synodale).* Ce danger nous guette lors de notre lecture quotidienne de la Bible ; nous devons l’affronter et le vaincre. Nous avons besoin de l’intelligence pour en­tendre et comprendre la Parole de Dieu dans sa signifi­cation humaine. Mais il nous faut savoir que l’acquisition de la vérité par l’intelligence ne peut nous être profitable à moins que le Saint-Esprit ne la transforme en vie et en vérité dans notre coeur. A cet effet, nous avons besoin d’ouvrir notre coeur et d’attendre, dans une soumission paisible et dans la foi, que Dieu agisse en nous par Son Esprit

Tandis que nous prendrons cette sainte habitude, nous nous perfectionnerons dans l’art d’une peu-faite harmonie entre l’intelligence et le cœur ; à chaque mouvement de l’intelligence correspondra le mouvement résultant du cœur qui attendra et écoutera l’enseignement de l’Esprit

13

**Le cœur et la sagesse**

*« Confie-toi en 1’Etemel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse. » (Proverbes 3:5)*

*Le* livre des Proverbes veut avant tout enseigner la connaissance et le discernement, conduire le croyant dans les sentiers de la sagesse et de l’intelligence. D peut nous conduire dans la justice et la crainte de l’Etemel Mais il nous avertit de ne pas nous confier dans notre sagesse et notre intelligence, mais de rechercher la sagesse spil rituelle que donne le Seigneur. « Confie-toi en l’Eteme de tout ton cœur, et ne t’appuie pas sur ta sagesse. » Dans notre poursuite de la connaissance et de la sagesse, dans l’organisation de notre vie, nous retrouvons ces deux sources de connaissance : d’une part la sagesse ou l’in­telligence qui connaissent les choses en fonction de leur nature ou de la conception que nous en avons, et d’autre part le cœur qui les connaît par expérience.

Je suis profondément convaincu que l’une des prin­cipales raisons pour laquelle une si grande partie de l’en­seignement et de la connaissance de la Bible ne porte pratiquement pas de fruit, l’une des principales causes du manque de sainteté, de consécration et de puissance dans l’Eglise provient de ce travers — le fait de s’appuyer sur sa propre sagesse. Je supplie mes lecteurs de m’accorder une oreille attentive et patiente.

Beaucoup raisonnent: Mais c’est Dieu qui nous a

68 *La Vie intérieure*

donné l’intelligence et sans elle, nous ne pouvons pas connaître la Parole de Dieu. Très juste ; mais écoutez. En raison de la chute de l’homme, notre nature humaine tout entière s’est retrouvée plongée dans la confusion. La volonté est devenue esclave, les affections ont été per­verties, l’intelligence a été obscurcie. Les gens admettent la décadence de la volonté et des affections à cause de la chute. Mais par leurs actes ils prouvent qu’ils en renient les effets néfastes sur l’intelligence. Ils reconnaissent que même le croyant ne détient pas en lui la force d’une sainte volonté et que la grâce de Jésus-Christ en lui doit être renouvelée chaque jour. Ils admettent que le croyant est incapable de manifester une sainte affection qui aimera Dieu et son prochain, si le Saint-Esprit ne la déverse sans cesse en lui. Cependant, ils ne se rendent pas compte que l’intelligence a subi la même dégradation spirituelle et n’arrive plus à saisir la vérité spirituelle.

C’est cette soif d’acquérir la connaissance d’une ma­cère et à un moment interdits par Dieu qui égara Eve ir suite de la tentation. Penser que nous arriverons par ous-mêmes à la connaissance de la vérité de Dieu au ravers de Sa Parole nous expose toujours au pire des dangers. Nous avons besoin d’être pleinement convain­cus de l’échec de notre intelligence pour véritablement connaître la vérité, et du risque terrible de présumer trop de nous-mêmes et de nous leurrer que nous encourons si nous nous appuyons sur notre sagesse. Nous devons voir l’importance de ces paroles : « Confie-toi en l’Etemel de tout ton cœur, et ne f appuie pas sur ta sagesse. » Les hommes croient avec leur cœur. Nous devons rechercher, servir et aimer Dieu de tout notre cœur. Nous ne pouvons connaître Dieu ou L’adorer en esprit et en vérité qu’avec notre cœur. Par conséquent, c’est dans le cœur que la Parole de Dieu agit C’est dans notre cœur que Dieu a envoyé l’Esprit de Son Fils. C’est le cœur — notre vie intérieure de désir, d’amour, de volonté et de soumis-

*Le cœur et la sagesse* 69 sion — que le Saint-Esprit conduit dans toute la vérité.

Dans l’étude de la Bible, « confie-toi en l’Etemel de tout ton cœur, et ne t’appuie pas sur ta sagesse ».

Ne vous appuyez pas sur votre sagesse, méfiez-vous- en totalement Elle ne pourra seulement vous inspirer des pensées ou des conceptions sans fondement sur les choses célestes. Elle vous induira en erreur en vous sug­gérant que la vérité, si vous la recevez dans votre intel­ligence, pénétrera sans doute dans votre cœur. Et elle vous condamnera ainsi à cette terrible expérience uni­verselle de gens qui lisent tous les jours la Parole de Dieu, qui l’écoutent tous les dimanches avec plaisir sans que toutefois elle les rende ni humbles, ni saints, ni spirituels.

Au lieu de vous appuyer sur votre sagesse, venez à la Bible avec votre cœur. Au lieu de vous appuyer sur votre sagesse, appuyez-vous sur Dieu, confiez-vous en lui de tout votre cœur. Quand vous entrez dans le lieu secret vous devriez veiller avant toutes choses à tourner vot? cœur vers le Dieu vivant, votre maître, et non vers vol sagesse. Vous découvrirez alors la vraie sagesse. Di vous accordera un cœur intelligent et la sagesse spirituelle

Vous allez peut-être me demander comme on me l’a souvent demandé : « Mais que dois-je faire ? Comment vais-je étudier ma Bible ? Je ne vois pas d’autre moyen, sinon de me servir de mon intelligence. »

Vous avez parfaitement raison. Mais ne vous en servez pas dans les domaines qui ne sont pas de son ressort Souvenez-vous de deux choses. D’une part, elle ne peut que vous donner une image ou une pensée concernant les choses spirituelles. Dès qu’elle vous a communiqué cela, tournez votre cœur vers le Seigneur afin qu’il puisse transmettre vie et vérité à Sa Parole en vous. D’autre part, n’oubliez pas que l’orgueil de l’intelligence, le danger de vous appuyer sur votre propre sagesse, vous guettent sans cesse. Rien, pas même le but le plus déterminé, ne saurait vous garder de l’orgueil de votre propre sagesse,

70 *La Vie intérieure*

excepté la dépendance continue de votre cœur envers l’enseignement du Saint-Esprit Dieu ne peut diriger l’in­telligence qu’à travers l’application de la Parole dans le cœur, dans les dispositions et dans les affections par le Saint-Esprit « Il conduit les humbles dans la justice, il enseigne aux humbles sa voie » (Psaume 25:9). « La crainte de l’Etemel > — une disposition — « est le com­mencement de la connaissance > (Proverbes 1:7, Syno­dale).

A chaque pensée que votre sagesse saisit dans la Pa­role, prostemez-vous devant Dieu dans une attitude d’abandon et de confiance. Croyez de tout votre cœur que Dieu peut et veut la tendre vraie. Demandez au Saint- Esprit de la rendre fonctionnelle dans votre cœur. La Parole devient ainsi la force de notre vie.

Persévérez, et le moment viendra où le Saint-Esprit qui demeure dans le cœur et dans la vie tiendra la sagesse sous sa coupe, et laissez Sa sainte lumière briller en elle.

14

**Les pensées de Dieu et nos
pensées**

*« Autant les deux sont élevés au-dessus de la terre, autant [ ... ] mes pensées (sont élevées) au-dessus de vos pensées. > (Esaîe 55:9)*

Sur la terre, les paroles d’un homme sage signifient souvent quelque chose de différent de ce que comprend celui qui les entend. Il est donc tout à fait naturel que les paroles de Dieu, telles qu’D les conçoit, veuillent dire quelque chose d’infiniment plus élevé que ce que nous avions compris au départ

D est important de s’en souvenir. Ainsi, nous ne nous contenterons pas sans cesse de notre connaissance de la Bible, de nos idées à son sujet, et de nous demander quelle peut être la pleine bénédiction que Dieu a prévue, et de nous y attendre. En nous le rappelant quand nous demanderons l’enseignement du Saint-Esprit cet aspect conférera un but et un sentiment d’urgence nouveaux à, notre prière, même pour nous montrer ce qui n’a pas encore pénétré notre cœur et que nous n’avons pas ima­giné. Cela affermira l’espérance qu’il existe pour nous, même dans cette vie, une plénitude qui surpasse nos pensées les plus grandioses.

En définitive, la Parole de Dieu revêt une double fonc­

72 *La Vie intérieure*

tion. La première est celle qu’elle prend dans la pensée de Dieu qui agit de sorte que les mots humains contien­nent vraiment toute la gloire de la sagesse, de la puissance et de l’amour divins. La deuxième est la compréhension que nous en avons, limitée, partielle, imparfaite. Même quand la grâce et l’expérience rendent réelles pour nous des expressions telles que l’amour de Dieu, la grâce de Dieu ou la puissance de Dieu, et les diverses promesses en rapport avec ces vérités, il nous reste encore une in­finité de choses à apprendre de la Parole.

Notre texte tiré d’Esaîe l’exprime de façon saisissante : « Autant les deux sont élevés au-dessus de la terre ». Pour nous, cette réalité est si évidente, si simple à croire que nul ne songerait à essayer d’atteindre le soleil ou les étoiles en étendant son bras minuscule. Escalader la plus haute montagne ne servirait à rien. Nous en sommes profon­dément convaincus. Et, dans ce même ordre d’idée, Dieu poursuit : « autant mes pensées (sont élevées) au-dessus vos pensées ». Même quand la Parole énonce clai- ment les pensées de Dieu et que nos pensées tentent les assimiler, elles demeurent cependant aussi éloi­gnées les unes des autres que les deux sont élevés au- dessus de la terre. Toute l’infinité de Dieu et tout le monde étemel reposent dans la Parole, semence de la vie éter­nelle. De même que, de façon mystérieuse, le chêne adulte devient tellement plus grand que le gland dont il est sorti, les paroles de Dieu sont de simples graines des­quelles peuvent croître les prodiges de la grâce et de la puissance de Dieu.

La foi dans cette Parole devrait nous enseigner deux leçons, l’une sur l’ignorance, l’autre sur l’attente. Nous devrions apprendre à nous approcher de la Parole comme de petits enfants. Jésus a dit : « Tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et [... ] tu les as révélées aux enfants » (Matthieu 11:25). Les sages et les intelligents ne sont pas forcément des hypocrites ou des

*Les pensées de Dieu et nos pensées 73* ennemis. Beaucoup d’enfants de Dieu, parce qu’ils né­gligent de cultiver un cœur d’enfant et comptent incons­ciemment sur leur foi conforme à la Bible, ou sur la sincérité de leur étude biblique, ne perçoivent pas la vérité spirituelle qui leur est cachée et ne deviennent jamais des adultes spirituels. « Lequel des hommes, en effet, connaît les choses de l’homme, si ce n’est l’esprit de l’homme qui est en lui ? De même, personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n’est l’Esprit de Dieu. Or nous, nous n’avons pas reçu l’esprit du monde, mais l’Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions [...]» (1 Corinthiens 2:11-12). Qu’un sentiment profond de notre ignorance, qu’une mé­fiance totale à l’égard de notre aptitude personnelle à comprendre les choses de Dieu marquent notre médi­tation de la Bible.

Alors, plus nous désespérerons de sonder correctement les pensées de Dieu, plus grandira notre confiance dans l’attente. Dieu veut rendre Sa Parole vraie en nous. « Tou< tes enfants seront instruits par l’Etemel » (Esaïe 54:13] Le Saint-Esprit demeure déjà en nous pour nous révéle les choses de Dieu. En réponse à notre humble prière de la foi, Dieu nous accordera par lui une connaissance tou­jours plus grande du mystère de Dieu — notre merveil­leuse union avec Christ, notre ressemblance avec lui, Sa vie en nous, et notre existence semblable à la sienne quand II était sur la terre.

Plus encore — si notre cœur y aspire et s’y attend, le moment viendra où, par une communication particulière de Son Esprit, tous nos désirs seront comblés tandis que Christ s’emparera de notre cœur de sorte que ce qui est resté longtemps de la foi deviendra une expérience. Comme le dit Sa Parole : « Autant les deux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes pensées sont élevées au-dessus de vos pensées. »

15

**La méditation**

*« Heureux l’homme [ ... ] qui trouve son plai­sir dans la loi de l’Etemel, et qui la médite jour et nuit / » (Psaume 1:1-2; voir aussi Josué 1:8; Psaume 119:15, 23, 48, 78, 97, 99 et 148;*

*2 Timothée 2:15).*

*• Reçois favorablement les paroles de ma bouche et les sentiments de mon cœur, ô Eter­nel » (Psaume 19:15, voir aussi Psaume 49:4).*

Le but véritable de l’éducation, de l’étude et de h lecture se trouve non dans ce que nous recevons, me I dans ce qui émane de nous par l’éveil de notre potent intérieur transformé en pensée active. Ceci est tout au5 vrai de l’étude de la Bible que de n’importe quelle autre étude. La Parole de Dieu ne dégage sa véritable béné­diction que dans la mesure où la vérité qu’elle nous ap­porte remue et stimule notre vie intérieure au point d’engendrer la détermination, la confiance, l’amour ou l’adoration. Quand le cœur reçoit la Parole par le biais de l’intelligence et que ses facultés spirituelles réagissent et s’exercent, la Parole ne reste pas sans effet, mais elle accomplit l’objectif pour lequel Dieu l’a envoyée. Elle devient alors partie intégrante de notre vie et elle nous affermit en vue d’un objectif et d’un effort nouveaux.

Par la méditation, le cœur se saisit de la Parole et se l’approprie. Quand l’intelligence analyse la Bible, elle

76 *La Vie intérieure*

comprend toutes les significations et toute la portée d’une vérité ; de même, dans la méditation, le cœur applique cette même vérité à sa vie personnelle. D convient de se rappeler que quand nous parlons du cœur, nous dé­signons la volonté et l’affectivité. La méditation du cœur implique le désir, l’acceptation, la soumission et l’amour. Du cœur jaillissent les sources de la vie ; ce que le cœur croit vraiment, il le recevra avec amour et joie, ce qui lui permettra de diriger sa vie. L’intelligence rassemble et prépare la nourriture qui doit nous supporter. Par la mé­ditation, le cœur l’ingère et s’en nourrit

Nous avons besoin de cultiver l’art de la méditation. Tout comme une personne doit s’entraîner à concentrer ses facultés mentales pour arriver à penser avec clarté et précision, tout chrétien doit aussi réfléchir et méditer avec z>in jusqu’à ce que se soit formée en lui la sainte habitude soumettre pleinement son cœur à chaque parole de ?u.

)n pose souvent la question de savoir comment culti- j Ir cette puissance de la méditation. La première condi­tion est de nous présenter devant Dieu. C’est Sa Parole, et cette Parole ne détient aucun pouvoir de bénédiction en dehors de lui. La Parole veut nous conduire en Sa présence et dans Sa communion. Goûtez à Sa présence et considérez la Parole comme émanant de lui, avec la conviction qu’il la fera œuvrer avec efficacité dans votre cœur. Dans la version Segond, le Psaume 119 contient huit formes du substantif méditation et du verbe méditer. Chaque fois elle fait partie d’une prière adressée à Dieu. « Je médite tes ordonnances » (v. 15). « Combien j’aime ta loi ! Elle est tout le jour l’objet de ma méditation » (v. 97). « Ton serviteur médite tes statuts > (v. 23).

La méditation consiste à tourner notre cœur vers Dieu à l’aide de Sa Parole que nous cherchons à intégrer dans l’affectivité et la volonté, dans la vie même du cœur.

Le repos paisible et confiant est un autre élément de

*La méditation* 77

la méditation véritable. Dans notre étude de la Bible dans notre tentative de saisir un argument ou de maîtriser une difficulté, notre intelligence a souvent besoin de déployer ses plus grands efforts. La méditation requiert une dé­marche différente de l’âme. Nous sommes dirigés par une vérité spécifique que nous avons découverte, ou par quelque mystère pour lequel nous attendons l’enseigne­ment divin destiné à être caché au tréfonds de notre coeur. Nous croyons alors que, par le Saint-Esprit, leur signifi­cation et leur puissance se feront jour dans notre vie Intérieure. « Tu veux que la vérité soit au fond du cœur : Fais donc pénétrer la sagesse au-dedans de moi ! » (Psaume 51:8). Dans le portrait de la mère de notre Sei­gneur, il nous est dit : « Marie gardait toutes ces choses, et les repassait dans son cœur » (Luc 2:19). Quand nous voyons Sa mère garder toutes ces paroles dans son cœur, nous percevons l’image d’une âme qui a commencé à connaître Christ et qui se trouve en bonne voie de mieux Le connaître encore.

Il est superflu de répéter que dans la méditation, l’ap­plication de la vérité biblique occupe une place prédo­minante, ce qui ne se produit que rarement dans notre étude intellectuelle de la Bible. Son but est de savoir et de comprendre. Dans la méditation, le but essentiel est de s’approprier et d’éprouver quelque chose. Le seul esprit authentique pour étudier la Bible consiste à croire chaque promesse implicitement, à obéir à chaque commandement sans hésiter, « afin que vous deveniez parfaits et que vous demeuriez pleinement soumis à toute la volonté de Dieu » (Colossiens 4:12, *Synodale). C’est* dans le calme de la méditation que nous exerçons cette foi, que nous manifestons notre loyauté, que nous nous soumettons pleinement à la volonté parfaite de Dieu, et que nous recevons l’assurance de la grâce pour accomplir nos voeux.

La méditation doit ensuite conduire à la prière. Elle

**78** *La Vie intérieure*

nous fournit des pensées pour la prière. Elle doit nous encourager à prier pour demander et recevoir précisé­ment ce qu’elle a remarqué ou accepté dans la Parole. Elle sert de préparation à la prière, de supplication dé­terminée et fervente pour obtenir ce que la Parole a révélé comme étant nécessaire ou possible. La foi lève les yeux, assurée que la Parole s’illuminera et prouvera sa puis­sance.

Si, pour un temps, nous relâchons nos efforts intellec­tuels et si nous entretenons l’habitude d’une sainte mé­ditation, en récompense, nous verrons au fil du temps les deux se compléter harmonieusement Un esprit d’attente paisible de Dieu et de soumission totale de notre coeur et de notre vie à la Parole animera toute notre étude.

Notre communion avec Dieu doit durer toute la jour­née. Prendre l’habitude de vraiment méditer la Parole ■>rs du culte personnel nous rapproche du bonheur de t homme dans le premier psaume : « Heureux l’homme .. ] qui trouve son plaisir dans la loi de l’Etemel, et ai la médite jour et nuit ! » (w. 1-2).

Que tous les serviteurs et responsables du peuple de Dieu se souviennent qu’ils en ont besoin plus que qui­conque parce qu’ils ont la charge d’enseigner les autres et qu’ils doivent conserver ininterrompue leur commu­nication personnelle avec l’unique source de force et de bénédiction. Dieu dit : « Je serai avec toi, [... ] je ne te délaisserai point, je ne f abandonnerai point [... ] For- tifie-toi seulement et ale bon courage, en agissant fidè­lement selon toute la loi [... ] afin de réussir dans tout ce que tu entreprendras. Que ce livre ne s’éloigne point de ta bouche ; médite-le jour et nuit [.. ] car c’est alors que tu auras du succès » (Josué 1:5, 7, 8).

« Reçois favorablement les paroles de ma bouche et les sentiments de mon cœur, ô Etemel, mon rocher et mon libérateur ! » (Psaume 19:15). Dans le sacrifice spi­rituel que vous offrez, fixez-vous aussi ce but—que Dieu

*La méditation* 79 reçoive favorablement votre méditation. N’ayez que cette prière, que cette attente — une méditation qui puisse être une réelle adoration, une soumission authentique de votre coeur à la Parole de Dieu en Sa présence.

16

**Des choses révélées aux
enfants**

*• Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants. »*

*(Matthieu 11:25; voir aussi Luc 10:21)*

Les sages et les intelligents sont ceux qui sont conscients des capacités de leur intelligence et de leur raison et qui s’en servent dans leur quête de la connaissance divine. Les enfants sont ceux dont la préoccupation essentielle ne concerne pas l’intelligence et ses possibilités, mais le cœur et ses dispositions. L’ouverture d’esprit, l’abandon, la dépendance, l’humilité, la malléabilité, la confiance et l’amour—voilà les qualités que Dieu recherche chez ceux qu’il enseigne (Psaume 25:9, 12, 14, 17, 20).

L’étude de la Parole de Dieu constitue l’une des parties les plus importantes de notre culte personnel Une partie si importante que nous devrions toujours recevoir la Pa­role dans un esprit qui s’attend à ce que le Père en révèle sa vérité en nous ! Si importante que nous devrions adop­ter cette attitude d’enfant, oui de bébé même, à laquelle le Père veut communiquer les secrets de Son amour ! Les sages et les intelligents décrètent la connaissance cé­

82 *La Vie intérieure*

rébrale comme essentielle ; Dieu leur cache la signification des choses mêmes qu’ils peuvent comprendre. Pour les enfants, l’essentiel ne réside pas dans la tête et dans son savoir, mais dans le cœur et l’affectivité, dans un senti­ment d’humilité, d’amour et de confiance. Dieu leur ré­vèle dans leur vie intérieure et par l’expérience les choses mêmes dont ils sont conscients et qu’ils ne peuvent pas comprendre.

Comme on sait, il existe deux méthodes d’enseigne­ment L’enseignement ordinaire fait de la transmission du savoir son objectif principal. Il exploite les capacités de l’enfant dans la mesure où elles l’aident à atteindre son but Le véritable enseignant considère la somme de connaissances comme secondaire. Il se propose en pre­mier lieu de développer les talents de l’intelligence et de l’esprit et d’aider l’élève, à la fois sur le plan mental et moral, en exploitant au mieux ses aptitudes pour la *re­cherche* et l’application de la connaissance.

D existe aussi deux catégories de serviteurs de Dieu, srtains privilégient sans cesse l’instruction, le raison- •ement et le plaidoyer, laissant à leurs auditeurs le soin de faire le meilleur usage possible de ce qu’ils leur ont apporté. Le serviteur authentique sait que tout dépend du cœur, et il s’applique, comme le fit notre Seigneur Jésus, à subordonner l’enseignement à la vérité objective, ou la doctrine au développement de ces qualités sans lesquelles l’enseignement ne profite guère. Une centaine de sermons, éloquents et sincères, adressés à des sages et à des intelligents, à des chrétiens convaincus qu’ils peuvent comprendre et que ce qu’ils entendent leur pro­fitera, procurera moins de bénédiction effective qu’un sermon à des personnes en qui le serviteur aura éveillé la conscience de leur ignorance spirituelle. Ces personnes font preuve d’un esprit docile d’enfant qui attend dans une entière dépendance, qui accepte sans réserve et qui

*Des choses révélées aux enfants* 83 met en pratique l’enseignement du Père.

Dans le lieu secret, tout homme devient, dans la limite de la contribution humaine, son propre enseignant II doit s’exercer lui-même à cette habitude bénie de simplicité et de malléabilité caractéristique de l’enfant II se rappelle qu’il fallait non seulement que la vérité divine soit révélée dans le monde, mais qu’elle soit aussi révélée à chacun, individuellement par le Saint-Esprit Ainsi son premier souci est-il d’attendre que le Père lui dévoile le mystère caché de sa puissance et le manifeste dans sa vie inté­rieure. Dans cette attitude il présente un coeur d’enfant et reçoit le royaume comme un petit enfant

Tous les chrétiens évangéliques croient à la régénéra­tion. Combien peu croient que, quand un homme est né de Dieu, sa qualité principale devrait être une dépendance enfantine à l’égard de Dieu pour tout enseignement et toute force ! Notre Seigneur Jésus a beaucoup insisté sur ce point Quand II a déclaré heureux les pauvres en esprit, les doux, les affamés, quand II a invité les gens à ap prendre de lui qu’il était doux et humble de cœur, quan< D répétait si souvent que nous devrions nous humilier *é* devenir comme de petits enfants, Il faisait apparaître que le premier signe essentiel d’un enfant de Dieu et de sa ressemblance avec Jésus-Christ est une dépendance ab­solue envers Dieu pour toute bénédiction, et plus spé­cialement pour toute connaissance réelle des choses spirituelles. Que chacun s’interroge. Ai-je considéré le fait d’avoir un cœur d’enfant comme le facteur essentiel de mon étude biblique ? De quelle utilité peut être une étude biblique sans un esprit d’enfant ? Il représente la seule clé réelle de l’école de Dieu. Ne serait-il pas bon de tout mettre de côté pour se l’assurer ? A cette seule condition, Dieu révélera Sa sagesse cachée.

La nouvelle naissance — naître de Dieu — par laquelle nous devenons enfants de Dieu veut faire de nous des

84 *La Vie intérieure*

enfants. Elle nous donnera un cœur d’enfant et nous prodiguera l’enseignement destiné aux enfants. Elle ne peut nous apporter le second sans le premier. Croyons et soumettons-nous à cette nouvelle vie intérieure, à la direction du Saint-Esprit ; Il nous donnera un esprit de petit enfant Le premier objectif de l’étude biblique consiste à apprendre la sagesse cachée de Dieu. En vue de recevoir cette connaissance nous devons d’abord ac­cepter le fait que Dieu lui-même nous la révèle.

Pour recevoir cette révélation, ayons surtout un cœur d’enfant Nous savons tous qu’un ouvrier avisé vérifie tout d’abord s’il a les outils adéquats et s’ils sont en bon état II ne considère pas comme une perte de temps d’in­terrompre son travail pour aiguiser ses outils. Ce n’est pas non plus une perte de temps que de laisser l’étude biblique pour vérifier si vous avez l’attitude qui -onvient — attendre la révélation du Père avec un esprit umble, celui d’un enfant Si vous savez que vous n’avez is lu votre bible dans cet état d’esprit, confessez-le et noncez aussitôt à la suffisance des sages et des intelli­gents. Ne vous contentez pas de prier pour avoir un cœur d’enfant, mais croyez que vous le recevrez. Il est en vous, bien que négligé et étouffé ; vous pouvez immédiatement commencer à en faire l’expérience si vous êtes enfant de Dieu.

N1 essayez pas de produire ce cœur d’enfant en vous par la réflexion ou le raisonnement Oeuvrez de l’intérieur vers l’extérieur. Il se trouve en vous, tel une semence, dans votre nouvelle vie, né de l’Esprit II doit germer et croître en vous, recevant la vie de l’Esprit qui demeure en vous. Avec cette foi, non seulement devez-vous prier, mais prier en particulier pour recevoir cette grâce de l’Es­prit et l’exercer. Vivez comme un enfant devant Dieu. Comme un nouveau-né désirez le làiFdê la Parole.

Et prenez garde de ne pas seulement adopter cet état

*Des choses révélées aux enfants* 85 d’esprit au moment d’étudier les Ecritures. Il doit devenir l’attitude permanente de votre esprit, la disposition de votre coeur. .C’est aloreseulement que vous pourrez bé­néficier de la direction constante du Saint-Esprit

17

**Le chrétien apprend de
Christ**

*• Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes. » (Matthieu 11:29)*

Toute étude de la Bible est un apprentissage. Pour êtr profitable, l’étude de la Bible devrait nous enseigner s Christ La Bible est le livre de classe, Christ le professeï C’est lui qui ouvre l’entendement, le coeur et les sceau (voir Luc 24:25, Actes 16:14, Apocalypse 5:9). Christ incarne la Parole étemelle et vivante dont le texte imprimé est l’expression humaine. La présence et l’enseignement de Christ constituent le secret de toute véritable étude de la Bible. La Parole écrite est impuissante, sauf si elle nous conduit à la Parole vivante.

Dans Sa propre vie, Jésus a prouvé qu’il aimait le texte biblique d’alors, l’Ancien Testament, qui pour lui était sorti de la bouche de Dieu. Il le citait aux Juifs et leur montrait qu’il était la révélation de Dieu et rendait té­moignage de lui. Mais quand II se trouvait avec Ses dis­ciples, il est intéressant de voir combien H parlait souvent de Son enseignement personnel comme étant ce dont ils avaient le plus besoin et la doctrine à laquelle ils devaient

88 *La Vie intérieure*

obéir. Nous ne le voyons en train d’expliquer les Ecritures qu’après Sa résurrection, alors que les disciples avaient déjà reçu les premiers souffles du Saint-Esprit (Jean 20:22). Les Juifs avaient leur propre interprétation de la Parole ; ils en firent la barrière la plus haute qui les séparait de celui dont elle parlait Souvent, il en va de même chez les chrétiens ; notre compréhension humaine de la Bible renforcée par l’autorité de l’Eglise, ou de notre groupe, devient l’obstacle le plus insurmontable face aux instruc­tions de Jésus. Le Christ, la Parole vivante, cherche d’abord à trouver Sa place dans notre cœur et dans notre vie, à être notre seul Maître ; nous apprendrons alors par lui à respecter et à comprendre la Bible.

« Recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur. » Par ces paroles, notre Seigneur dévoile le secret le plus profond de Sa vie intérieure personnelle. Ce qu’il nous a apporté quand II est descendu du ciel, ’B qui fait de lui un Maître et un Sauveur, ce qu’il nous donné et ce qu’il veut que nous recevions de lui — jus trouverez tout dans ces mots : « Je suis doux et imble de cœur. » Voilà la vertu qui fait de lui l’agneau e Dieu, notre Rédempteur de douleur, notre Maître et notre conducteur céleste. Voilà la qualité qu’il exige de nous quand nous venons à lui pour recevoir Ses instruc­tions ; tout le reste en découlera. Pour notre étude de la Bible et toute notre vie chrétienne, nous discernons là l’unique condition pour vraiment apprendre à connaître Christ Lui, le Maître, doux et humble de cœur, veut vous rendre semblable à lui, parce que c’est cela le salut En tant qu’élève vous devez apprendre et croire en lui, le doux et le humble, et vous efforcer d’imiter son exemple de douceur et d’humilité.

Pourquoi s’agit-il du point capital et prioritaire ? Parce qu’il est à la base de toute véritable communion person­nelle avec le Seigneur. Dieu seul possède la vie, la bonté et la joie. Comme D est un Dieu d’amour, Il se réjouit de

*Le chrétien apprend de Christ* 89 tout nous donner et de rendre Son oeuvre parfaite en nous. Christ est devenu le Fils de l’homme pour montrer que l’être humain doit vivre dans une dépendance bénie et incessante de Dieu. Il appelle cette dépendance, être humble de cœur. C’est dans cet état d’esprit que les anges se voilent la face et jettent leur couronne devant le trône de Dieu. Dieu représente tout pour eux, et ils sont dans la joie de tout recevoir et de tout donner.

Voici la base de la véritable vie chrétienne : n’être rien devant Dieu et devant les hommes ; s’attendre à Dieu seul ; se réjouir en Christ, le doux et le humble, L’imiter et recevoir Ses instructions. C’est la clé même de l’école de Christ, la seule clé pour une connaissance réelle de la Bible. Christ est venu enseigner avec cette nature, et vous ne pouvez apprendre de lui que si vous partagez cette même nature.

Combien l’humilité, ce cœur doux et humble ont-ils fait défaut dans F Eglise ! J’ai la ferme conviction que ce manque est à l’origine d’une large part de cette faiblesse et de cette stérilité dont nous entendons parler. Christ n« peut nous enseigner par Son Esprit ce que Dieu a pour nous et ce qu’il fera en nous que si nous avons un cœur humble et doux. Que chacun s’examine et considère ceci comme la première condition pour devenir un disciple, la première leçon que selon toute vraisemblance le Maître nous enseignera. Que toute notre étude biblique consiste à recevoir les instructions de Christ, à lui faire confiance, à lui qui est si doux, si bon et si humble, à L’attendre pour qu’il place Son Esprit en nous et nous transforme à Sa ressemblance. En temps opportun, notre culte per­sonnel deviendra le théâtre d’une communion et d’une bénédiction quotidiennes.

Je sais à quelles difficultés je m’expose en insistant de la sorte et en répétant qu’un cœur doux et humble doit devenir notre préoccupation essentielle avant de penser à l’étude biblique. D est dur de faire comprendre aux gens

90 *La Vie intérieure*

que dans la communion avec Dieu, la disposition inté­rieure et le caractère, un cœur doux et humble, forment la semence, la racine. Il est également dur de les convaincre que sans cela, le bénéfice de l’étude de la Bible reste très infime. Cependant, il est surtout dur de les amener à comprendre et à croire que l’on doit recevoir ce cœur doux et humble parce que Christ propose de nous le donner et qu’il nous enseigne comment le trouver et le recevoir en lui. Face à toutes ces difficultés, je presse néanmoins tous les étudiants de la Bible de réfléchir et de prier pour savoir si le problème essentiel à résoudre dans le secret de la chambre n’est pas le suivant : Mon cœur correspond-il à ce que mon Maître veut ? Sinon, ma première tâche ne consiste-t-elle pas à me soumettre à lui pour qu’D œuvre en moi ?

18

**La malléabilité**

*• Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes. » (Matthieu 11:29)*

La première vertu d’un élève est d’accepter d’être en­seigné. Qu’est-ce que cela implique ? Etre au fait de sa propre ignorance, abandonner si nécessaire sa propre manière de penser pour envisager les choses du point d( vue du professeur, croire que le maître sait et qu’il lu enseignera sa connaissance. L’esprit doux et humble écoute avec soin pour connaître la volonté du maître et se hâte de l’accomplir sur-le-champ. Si tel est l’élève, la faute en reviendra au professeur s’il n’apprend pas.

Comment se fait-il qu’avec Christ comme maître un si grand nombre de gens essuient tellement d’échecs et constatent si peu de croissance dans la connaissance spi­rituelle ? Nous écoutons et lisons souvent la Bible, nous proclamons notre foi en elle, nous la prenons comme règle de vie, alors pourquoi la manifestation de son esprit et de sa puissance nous fait-elle.à ce point défaut ?

Nous voyons tant de consécration sincère et profonde dans les assemblées et le secret de la chambre ; cependant reflétons-nous si peu de joie et de force que la Parole de Dieu pourrait nous procurer ?

Cette question est de la plus grande importance. Pour­

92 *La Vie intérieure*

quoi y a-t-il tant de disciples de Jésus qui affirment vouloir connaître et faire Sa volonté, mais qui cependant, comme ils l’avouent eux-mêmes et comme en témoignent ceux qui les entourent, ne font pas resplendir la lumière de la Parole de vie dans le monde ? Si on pouvait trouver la réponse à cette question leur vie pourrait être changée.

Notre texte nous suggère la réponse : « Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes. » Beaucoup ont accepté Christ comme Sauveur et non comme Maître. Ils ont placé leur confiance dans le Bon Berger qui a donné Sa vie pour Ses brebis, mais ils n’imaginent guère la réalité des soins quotidiens qu’il prodigue à Son troupeau, lui qui appelle chacun par son nom ; ils ne peuvent donc entendre Sa voix pour ne suivre que lui. Ils ne savent pratiquement pas ce que veut dire suivre l’Agneau ; surtout recevoir de lui cette nature ■l’agneau et s’efforcer d’être doux et humble de cœur

>mme lui.

Après les trois années de cours dans Son école, les ciples de Christ étaient aptes pour le baptême du Saint- sprit et l’accomplissement des merveilleuses promesses qu’D leur avait faites. Nous ne pouvons réellement trouver de repos pour notre âme qu’à l’écoute des instructions de notre Seigneur Jésus et grâce à un cœur doux et humble qui attend tous les jours cet enseignement, le reçoit et le suit La paix divine qui sait que Christ lui- même prend soin de toutes choses remplace alors toute la lassitude, tout le fardeau d’oppression, d’échec et de déception.

Si nous prenons sur nous le joug de Christ et si nous apprenons Sa douceur et Son humilité de cœur, si nous ajoutons à cela une malléabilité qui se refuse à connaître ou à faire quoi que ce soit par sa propre sagesse, alors Son Esprit remplira toute notre vie, chaque jour à chaque heure. Nous devrions perfectionner cette conduite et re­

*La malléabilité* 93

chercher la délivrance du moi et de son énergie plus particulièrement lors du culte personnel. C’est à cette heure matinale, alors que nous étudions les paroles de Dieu, de Christ et du Saint-Esprit que nous avons besoin de nous rendre compte jour après jour qu’elles ne peu­vent nous être d’un profit quelconque que si elles nous conduisent à l’enseignement personnel de Christ ou si lui les éclaire.

Il nous faut chaque jour rencontrer le Seigneur Jésus vivant, « car en lui habite toute la plénitude » (Colossiens 2:9, *Darby)* et en qui se trouvent réunis notre vie et notre salut Quand II s’approche de nous et prend soin de nous, nous pouvons recevoir Ses instructions. C’est pendant le culte personnel que nous devons précisément demander et cultiver cette malléabilité qui se montre prête à prendre Son joug et à s’instruire auprès de lui. La malléabilité, c’est tout S’il est vrai que le Saint-Esprit qui demeure en nous, l’Esprit du Christ Jésus, nous « enseignera toutes choses » (Jean 14:26), et si toute Sa vie et Son œuvre en nous dispensent un enseignement divin, il est égale­ment vrai que notre vie entière doit témoigner d’une malléabilité divine. Alors seulement notre vie quotidienne et le temps que nous passons tous les jours avec la Parole de Dieu pourront-ils être ce que notre Seigneur Jésus peut en faire.

Oublier ce qu’on a appris est souvent l’élément le plus Important de l’apprentissage ; les fausses impressions et les préjugés érigent souvent des obstacles infranchissables sur le chemin de la connaissance. Tant qu’ils n’ont pas été renversés, le maître travaille en vain. La connaissance qu’il transmet n’effleure que la surface ; au fond de lui, l’élève est conduit par ce qui est devenu une seconde nature pour lui. La première tâche du maître consiste donc à découvrir ces obstacles et à aider son élève à les voir et à les enlever.

Nous ne pourrons acquérir aucune instruction véritable

**94** *La Vie intérieure*

et fidèle de Christ, si nous ne sommes pas disposés à désapprendre tout ce que nous savons. Par hérédité, par éducation, par tradition nous avons nos idées concernant la religion et la Parole de Dieu. Elles représentent plus souvent un handicap par rapport à notre assurance, qu’elles ne contribuent à la vérité. Pour recevoir des ins­tructions de Christ, nous devons consentir à soumettre toute vérité à laquelle nous croyons à Son inspection afin qu’il la juge et la rectifie.

L’humilité est la vertu fondamentale de la vie chré­tienne. Cette loi est absolue dans le royaume de Dieu — «quiconque s’abaisse sera élevé > (Luc 14:11). Notre déception de ne pas atteindre des niveaux supérieurs de grâce, de foi, de connaissance spirituelle, d’amour des âmes, de puissance pour bénir, provient de cette loi. Nous n’avons pas accepté l’humilité de Christ comme le com- nencement et la perfection de Son salut « H (Dieu) fait âce aux humbles » (Jacques 4:6), sous-entend une ap- :ation plus vaste et plus profonde que nous ne l’ima- ons.

La docilité est une forme d’humilité. Lors du culte per- onnel, nous venons à l’école de Christ comme des élèves ; que la docilité et l’humilité soient les signes dis­tinctifs de l’élève, et, si nous sentons que nous en man­quons, écoutons la voix qui dit : « Prenez mon joug sur vous >, avec tout ce que cela implique — « recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes. »

19

**La vie et la lumière**

*« Au commencement était la Parole, et la Pa­role était avec Dieu [ ... ] En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes >*

*(Jean 1:1, 4).*

*« Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. » (Jean 8:12)*

Puisque Christ était Dieu, Il pouvait être la Parole ck Dieu. Comme II avait la vie de Dieu en lui, Il pouva révéler cette vie. Lui, la Parole vivante, est la Parole qi ' donne la vie. La parole écrite peut rester vide et inopé rante, si on s’appuie sur la seule sagesse humaine pour la comprendre. Elle ne peut devenir pour nous la parole de vie que si nous l’acceptons comme la semence dans laquelle se cache la vie de la Parole vivante qu’anime le Saint-Esprit Le temps que nous passons avec la parole écrite de Dieu devrait toujours être inspiré et dirigé par la foi de la Parole étemelle qui était Dieu.

La même vérité apparaît dans l’expression suivante : la vie est la lumière. Quand nous voyons briller la lumière, nous savons qu’un feu brûle sous une forme ou une autre. D en est de même dans le monde spirituel. La vie précède obligatoirement la lumière. Il peut exister une lumière réfléchie par un objet mort ou sombre. D peut y avoir une lumière empruntée, sans vie. Mais seule la vraie vie

96 *La Vie intérieure*

peut montrer la véritable lumière. Celui qui suit Christ «aura la lumière de la vie > (Jean 8:12).

Ces deux aspects d’une grande vérité confirment d’une manière saisissante ce que nous avons appris au sujet de l’Esprit de Dieu. Tout comme II connaît les choses de Dieu parce qu’il est la vie de Dieu, Christ est aussi la Parole parce qu’il est Dieu et qu’il a la vie de Dieu ; or la lumière de Dieu ne brille que là où se trouve Sa vie. Ces trois pensées nous ramènent au problème de l’étude biblique et à cette leçon précieuse et indispensable selon laquelle cette étude ne peut nous apporter de bénédiction que si la parole écrite nous communique la vie de la Parole étemelle. Sa lumière dans le cœur témoigne du rayonnement d’une vie qui agit en lui. Le Saint-Esprit qui connaît les choses de Dieu, parce qu’il est la vie de Dieu les rend vivantes et vraies dans notre cœur.

Nous revenons donc à cette grande leçon sur la Parole Dieu que F Esprit veut nous inculquer — nous n’avons véritable connaissance de la Bible que si nous la rê­vons directement de la vie de Dieu dans notre propre /le. Elle est une semence qui porte en elle la vie de Dieu. Quand nous la recueillerons dans un bon terrain, dans un cœur qui a faim de cette vie, elle germera et portera du fruit selon son espèce, comme toute semence. Par le Saint-Esprit, elle reproduira dans notre existence la vie même de Dieu dont elle est issue, la ressemblance au Père et au Fils, leurs sentiments. Nous désirons pratiquer cette leçon et l’appliquer directement à notre lecture per­sonnelle de la Bible.

Si vous voulez savoir comment vous y mettre, les règles sont très simples.

Premièrement : « Arrêtez, et sachez que je suis Dieu » (Psaume 46:11). Sachez vous arrêter et rester au calme pour connaître Dieu. « Silence devant le Seigneur, l’Eter­nel ! » (Sophonie 1:7). « Que toute chair fasse silence devant l’Etemel ! » (Zacharie 2:13). « L’Etemel est dans

*La uie et la lumière* 97

son saint temple. Que toute la terre fasse silence devant lui ! » (Habacuc 2:20). Adorez-Le et attendez qu’il vous parle.

Deuxièmement : Souvenez-vous que la parole sort de la vie, du cœur de Dieu, porteuse de Sa vie pour la transmettre à la vôtre. Elle n’est rien de moins que la vie de Dieu. Rien d’autre que la puissance de Dieu ne saurait la faire vivre en nous.

Troisièmement : Croyez en Christ, la Parole vivante. « En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. » « Celui qui me suit [. . . ] aura la lumière de la vie. » Suivez Jésus poussé par l’amour et un désir ardent, dans l’obéissance et le service. Alors Sa vie agira en vous, et cette vie deviendra la lumière de votre âme.

Puis, demandez au Père le Saint-Esprit qui seul connaît les choses de Dieu afin qu’il rende vivante et dynamique la Parole dans votre cœur. Ayez aussi faim de la volont de Dieu comme votre nourriture quotidienne ; ayez s< de la source vive de l’Esprit en vous ; recevez la Parc dans votre volonté, votre vie, votre joie — la vie qu’el transmet fera briller la lumière dont elle resplendit

La raison pour laquelle j’ai insisté sur la vérité énoncée dans les quelques derniers chapitres, est très simple. Mon expérience personnelle m’a appris le temps infini dont on a besoin pour comprendre clairement que l’on doit re­cevoir la Parole de Dieu dans la vie et pas seulement dans le cœur, puis, le tempss qu’il faut encore avant de la croire et de la mettre en pratique. « Je ne me lasse point de vous écrire les mêmes choses, et pour vous cela est salutaire » (Philippiens 3:1).

Apprenez bien cette leçon. La parole émane de la vie de Dieu, et elle porte cette vie en elle ; elle cherche à entrer dans ma vie et à la remplir de la vie de Dieu. Cette vie est la lumière des hommes, et elle donne la lumière que donne la connaissance de la gloire de Dieu.

Vous trouverez peut-être que cette leçon vous de­

98 *La Vie intérieure*

mande plus de temps que vous ne le pensiez, qu’elle vous gêne au lieu de vous aider dans votre étude de la Bible, et que plus vous l’étudiez, plus elle devient compli­quée. Ne vous inquiétez pas, ne vous impatientez pas. Soyez assuré que si vous l’assimilez, vous bénirez Dieu de ce que vous possédez une clé nouvelle pour accéder au trésor caché de la Parole et recevoir la vraie sagesse.

Je répète donc ces simples paroles toujours aussi bénies et vraies. Comme seul l’Esprit qui vit en Dieu connaît les choses de Dieu, seul l’Esprit qui vit en moi peut me faire connaître les choses de Dieu en les communiquant à ma vie.

Comme Christ était la Parole parce qu’il était Dieu, et qu’il avait la vie de Dieu, la parole écrite ne peut me bénir que si, au travers d’elle, la Parole vivante m’apporte ’ a vie de Dieu. Comme la vie était en Christ, et comme vie est la lumière des hommes, ainsi, je n’ai la lumière la connaissance de Dieu que si je reçois la vie de Christ la Parole.

20

**L’étudiant de la Bible**

*« Heureux l’homme [... ] qui trouve son plai­sir dans la loi de l’Etemel, et qui la médite jour et nuit ! » (Psaume 1:1-2)*

Un appel retentit de tous côtés qui réclame davantage d’études bibliques, d’études plus sérieuses. Des évan­gélistes comme Dwight L. Moody ont prouvé la puissance de la prédication directement tirée de la Parole de Die’ et inspirée par la foi en son autorité. Des chrétiens sériel ont demandé : « Pourquoi nos serviteurs ne prêchent-i pas de la même façon et pourquoi n’accordent-ils pa! une plus grande place à la Parole de Dieu ? > Plus d’un jeune serviteur, en sortant de la faculté de théologie, a avoué qu’on lui avait tout enseigné sauf comment il faut étudier la Parole et comment on peut intéresser les autres à l’étudier à leur tour. Dans certaines de nos Eglises, le vœu a été exprimé de former des serviteurs dans ce do­maine. Trouver des hommes de bonne volonté pour s’ac­quitter de cette tâche peut paraître simple ; mais il s’avère souvent difficile pour des hommes qui ont suivi une for­mation théologique de revenir à la simplicité et à la spon­tanéité de la Parole de Dieu, ce qui est indispensable pour montrer à des jeunes gens comment faire de la Bible la seule source de leur connaissance et de leur enseigne­ment

Dans les groupes d’étudiants chrétiens, Dieu soit béni,

100 *La Vie intérieure*

on a attribué une place prépondérante à l’étude de la Bible. Il se présente donc une merveilleuse occasion, alors que le besoin est si grand, d’orienter ces études de la Bible afin qu’elles puissent apporter une pleine bénédic­tion dans la vie de chacun. La Parole de Dieu retrouvera ainsi sa vraie place dans le travail à accomplir pour lui. Considérons les principes qui motivent ce besoin d’aug­menter le nombre d’études bibliques. Ces études bi­bliques ne peuvent être menées à bien que si on est fidèle à ces principes.

1. La Parole de Dieu constitue la seule révélation au­thentique de la volonté de Dieu. Toute réflexion humaine au sujet de la vérité céleste, aussi correcte soit-elle, n’en demeure pas moins imparfaite et comporte une certaine mesure d’autorité humaine. Dans la Parole, la voix de 3ieu nous parle directement Chaque enfant de Dieu est

opelé à une relation directe avec le Père par la Parole, lundis que Dieu ouvre Son cœur et révèle la grâce qu’il nferme, Son enfant peut, s’il la reçoit de Dieu, obtenir ans son propre cœur et dans son être, toute la vie et toute la puissance de la Parole. Nous connaissons tous la précision relative avec laquelle une tierce personne rapporte des messages ou des événements. Très peu de gens répètent avec précision ce qu’ils ont entendu. Tout croyant a le droit et le devoir d’établir une communication directe avec Dieu. Dans la Parole, Dieu s’est révélé et se révèle encore à tout homme intéressé.

1. Cette Parole de Dieu est une Parole vivante. Elle porte en elle une puissance divine qui donne la vie. L’ex­pression humaine de la vérité se résume souvent à une simple conception ou image de la vérité qui fait appel à la raison, et qui ne produit que peu ou pas d’effet La Parole personnelle de Dieu, Sa présence et Sa puissance rendent la vérité réelle. Toute vie, tout esprit se créent une forme sous laquelle ils se manifestent Les paroles dont Dieu a choisi de revêtir Ses pensées divines pro­

*L’étudiant de la Bible* 101

viennent du souffle de Dieu, et la vie de Dieu les habite. « Dieu n’est pas le Dieu des morts, mais des vivants » (Matthieu 22:32). La Parole ne fut pas seulement inspirée quand elle fut donnée au départ ; le souffle de l’Esprit de Dieu continue de l’animer. Dieu demeure toujours dans Sa Parole et avec elle. Les chrétiens, et plus particuliè­rement les enseignants chrétiens, ont besoin de le croire. S’ils le croient, ils accorderont alors à la Parole divine dans sa simplicité, une confiance que ne reçoit aucun enseignement humain.

1. Dieu seul peut être, et se fera sans aucun doute, l’interprète de Sa Parole. La vérité divine nécessite un enseignant divin. La compréhension spirituelle des choses spirituelles ne peut venir que par le Saint-Esprit Plus deviendra profonde notre conviction que le caractère de la Parole de Dieu est unique, essentiellement différente de toute compréhension humaine et infiniment exaltée au-dessus d’elle, plus se fera sentir avec force le besoin d’un enseignement surnaturel et divin. La bénédictioi qui fait l’objet essentiel de la Parole interviendra d’autan plus vite. L’âme sera conduite à chercher Dieu lui-même, et elle parviendra à Le trouver dans le Saint-Esprit qui demeure dans le coeur. Alors que nous attendrons l’Esprit, et que nous lui ferons confiance, lui par qui Dieu est si merveilleusement entré dans notre vie pour s’identifier à elle, l’Esprit nous donnera de la sagesse dans notre être intérieur, dans notre cœur et dans notre attitude. Par l’Esprit la Parole qu’on lit avec recueillement et qu’on apprécie deviendra à la fois lumière et vie en nous.
2. La Parole nous conduit dans la communion la plus étroite et la plus intime avec Dieu — l’unité de la volonté et de la vie. Dans la Parole, Dieu a révélé tout Son cœur et toute Sa volonté. Dans Sa loi et Ses préceptes, D a révélé ce qu’D veut que nous fassions. Par Sa rédemption et Ses promesses, II a montré ce qu’D veut faire pour nous. Si nous acceptons cette volonté dans la Parole

102 *La Vie intérieure*

comme venant de Dieu lui-même, et si nous nous aban­donnons à Son oeuvre, nous apprenons à connaître Dieu dans Sa volonté. Nous apprenons à le connaître au tra­vers de la puissance par laquelle II agit en nous, et par laquelle II fait connaître Son amour miséricordieux. La Parole accomplit Son dessein le plus précieux quand elle nous remplit de cette crainte et de cette dépendance que suscitent Sa divine présence et Sa proximité. Dans toute notre étude biblique, nous ne devons pas tendre à un but ou à une expérience moindres.

Reprenons ces quatre pensées et appliquons-les dans la vie.

Dans les Saintes Ecritures nous découvrons en quels termes Dieu a parlé et parle encore.

Ces paroles sont aujourd’hui imprégnées de la vie di­vine. Dieu est en elles, et II fait connaître Sa présence et a puissance à ceux qui Le cherchent dans Ses paroles.

A ceux qui demandent et attendent l’enseignement du int-Esprit qui demeure en nous, l’Esprit révélera la si­lification et la puissance spirituelles de la Parole.

La Parole est le canal quotidien par lequel Dieu se révèle et par lequel nous pouvons être en communion avec lui.

Savons-notis appliquer ces vérités ? Avons-nous compris que la Parole redit sans cesse : « Cherchez Dieu. Ecoutez Dieu. Attendez Dieu. Dieu vous parlera. Laissez Dieu vous enseigner » ? Toutes les remarques concernant davantage d’enseignement et d’étude biblique doivent nous conduire à cela. Nous devons être, nous devons aider et former les autres à être des hommes pour qui la Parole de Dieu n’est jamais séparée du Dieu vivant lui- même. Vivons en personnes à qui Dieu qui est dans les deux, parle chaque jour à chaque heure.

21

**Qui es-tu ?**

*« Affectionnez-vous aux choses d'en haut [... ] car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu. » (Colossiens 3:2-3)*

En entrant dans la présence divine lors de son cultf personnel, l’enfant de Dieu sera d’autant plus béni s’ sait non seulement qui est Dieu, mais qui il est lui-mêm et quelle est sa relation avec le Seigneur. A la ques­tion :« Qui es-tu ? » posée non en paroles, mais en esprit à tous ceux qui veulent accéder auprès du Très-Haut et veulent qu’il les écoute, ils doivent avoir une réponse toute prête dans leur coeur. Cette conscience ne doit être rien d’autre que le sentiment vivant de la place que le chrétien occupe en Christ devant Dieu. La manière de l’exprimer peut varier parfois, mais en substance, elle ne changera pas.

Qui suis-je ? Oui, j’y pense, qui suis-je pour demander à Dieu de me rencontrer ici même et de passer cette journée avec moi ? Je suis une personne qui sait, par la Parole et par l’Esprit de Dieu, qui je suis en Christ et que ma vie est cachée avec Christ en Dieu. En Christ, je suis mort au péché et au monde. J’en suis désormais séparé, délivré, et je suis affranchi de leur pouvoir. J’ai été res­

104 *La Vie intérieure*

suscité avec Christ et en lui, je vis pour Dieu. Ma vie est cachée avec Christ en Dieu. Je viens à Dieu pour de­mander et recevoir toute la vie divine qui est cachée en lui afin qu’U pourvoie à mon besoin de ce jour.

Mon âme soupire après Christ que le Père lui-même révèle dans mon cœur. Rien ou personne ne saurait me satisfaire honnis Christ dans mon cœur. Christ est le Sau­veur qui délivre du péché. Christ est le don et le donateur de l’amour de Dieu. Christ est l’ami et le Seigneur qui demeure en moi.

Oh, mon Dieu, si tu me demandes: « Qui es-tu ? » écoute ma réponse maladroite : Je vis en Christ et Christ vit en moi ; toi seul peux me faire connaître tout ce que cela signifie et me permettre de le connaître pleinement

J’aurais encore des choses à ajouter pour demander i grâce de la présence de Dieu et de Sa puissance pen- int la journée. Je viens avec un cœur qui aspire, qui srche à vivre pleinement la vie de Christ sur terre au- ird’hui, à traduire Sa gloire céleste cachée dans le lan- jge de tous les jours avec son cortège de rendez-vous et d’obligations. A l’image de Christ qui n’a vécu sur terre que pour accomplir la volonté de Dieu, je souhaite ar­demment me montrer parfait et intègre dans toute Sa volonté. J’ignore en grande partie comment cette volonté se répercute dans le domaine spirituel sur mes relations avec le monde. Ma faiblesse est encore plus impression­nante. Et cependant, je viens à Dieu comme quelqu’un qui accepte en toute honnêteté cet appel extraordinaire à vivre entièrement la volonté de Dieu en toutes choses.

Voilà ce qui me conduit à me rendre dans le secret de la chambre. Quand je constate mon échec à accomplir la volonté de Dieu, que j’imagine toutes les tentations et tous les dangers qui me guettent et que je constate mon incapacité totale, je dis cependant à Dieu : Je viens de-

*Qui es-tu ?* 105 mander la vie cachée en Christ afin que je puisse vivre ma vie pour Christ Quelque chose m’empêche d’être satisfait sans la paisible assurance que Dieu ira avec moi et me bénira.

Qui suis-je pour demander ces grandes et merveilleuses < choses à Dieu ?

Puis-je réellement m’attendre à cette vie cachée avec Christ en Dieu au point de la rendre manifeste dans mon corps mortel ? Je le puis, car Dieu lui-même la réalisera par le Saint-Esprit qui demeure en moi. Le même Dieu qui a relevé Christ d’entre les morts et, qui L’a placé à Sa droite, m’a relevé avec lui et m’a donné l’Esprit de gloire de Son Fils. Une vie en Christ, qui veut connaître et faire toute la volonté de Dieu, correspond à la vie que Dieu formera, maintiendra et fera croître en moi par le Saint-Esprit Le matin je me présente devant lui pour recevoir une nouvelle provision de cette vie qu’il a caché® pour moi, en lui, là où Son Fils est caché. Je peux attend’ dans le calme et la confiance, parce que le Saint-Esp I habite en moi, que le Père m’accorde l’onction nouvel qui m’enseignera toutes choses. Il prendra lui-même soin de cette nouvelle journée qu’il m’a accordée.

Si le culte personnel doit vous assurer la présence de Dieu pour la journée, il importe surtout que vous comptiez fermement sur le fondement d’une pleine rédemption. Croyez ce que Dieu vous dit Acceptez ce que Dieu vous a offert en Christ Soyez de manière consciente et ou­vertement ce que Dieu a prévu pour vous. Passez du temps devant Dieu pour le savoir et le dire. Dans une bataille, la victoire dépend tellement d’une position im­prenable ! Installez-vous là où Dieu vous a placé.

La tentative même d’occuper cette place empêchera parfois votre étude habituelle de la Bible ou votre prière. Mais cela ne vous occasionnera pas de perte. Vous serez pleinement récompensé plus tard. Votre vie dépend de

106 *La Vie intérieure*

savoir qui est votre Dieu et qui vous êtes, vous, Son enfant racheté en Christ La vie de tous les jours en dépend ; dès que vous aurez appris le secret, il constituera, même quand vous n’y penserez pas, la force de votre cœur, à la fois quand vous vous retirerez pour rencontrer Dieu et quand vous sortirez avec lui dans le monde.

22

**La volonté de Dieu**

*« Que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » (Matthieu 6:10)*

1. La volonté de Dieu est la puissance vivante à laquelle le monde doit son existence. Par cette volonté et selon cette volonté, il est ce qu’il est II est l’expression, la ma­nifestation et F incarnation de cette volonté divine dans sa sagesse, sa puissance et sa bonté. De beauté et de gloire il n’a que ce que la volonté de Dieu a bien voul lui accorder. De même que cette volonté l’a formé, el| le soutient chaque jour. La création remplit ainsi le b< pour lequel elle a été prévue ; elle manifeste la gloire de Dieu. « Us adorent celui qui vit aux siècles des siècles [... ] en disant : Tu es digne [. » ] de recevoir la gloire et l’honneur et la puissance ; car tu as créé toutes choses, et c’est par ta volonté qu’elles existent et qu’elles ont été créées » (Apocalypse 4:10-11).
2. Cela est vrai de la nature inanimée. C’est encore plus vrai des créatures dotées d’intelligence. La volonté divine a créé la volonté chez les êtres ; elle l’a faite à son image et à sa ressemblance, pourvue de la capacité vi­vante de connaître, d’accepter cette volonté à laquelle elle doit son existence, et de coopérer avec elle. La béa­titude des anges non déchus provient de ce qu’ils consi­dèrent comme un honneur et une joie suprêmes d’être capables de vouloir et de faire exactement ce que Dieu

108 *La Vie intérieure*

veut et fait L’exécution parfaite de la volonté de Dieu concourt à la gloire du ciel. Le péché et la misère des anges et des hommes déchus résultent uniquement de ce qu’ils se sont détournés de la volonté de Dieu, refusant de lui rester fidèles et de l’accomplir.

1. La rédemption équivaut, ni plus ni moins, au réta­blissement de la volonté de Dieu dans le monde. A cette fin, Christ est venu et a montré par Sa vie terrestre le seul et unique but que les hommes doivent poursuivre ici- bas : faire la volonté de Dieu. D nous a prouvé qu’il existe un moyen de vaincre\_notre volonté personnelle — en la faisant mourir, en obéissant à la volonté de Dieu jusque dans la mort Aussi a-t-D expié notre volonté propre et Va-t-il vaincue pour nous. Peur Sa mort et Sa résurrection, D a ouvert une voie pour que notre vie soit en harmonie totale avec la volonté de Dieu et lui soit soumise.
2. La volonté rédemptrice de Dieu est maintenant en lesure de faire dans l’homme déchu ce que la volonté âatrice a fait au départ et continue de faire dans la ture, ou dans les êtres non déchus. Par Christ et Son temple, Dieu a prouvé du zèle et du plaisir à exécuter

3a volonté qu’D demande et attend de nous. En Christ et par Son Esprit, H renouvelle notre volonté et en devient le Maître ; Il crée en elle, à la fois le vouloir et le faire, pour nous rendre capables et désireux d’accomplir toute Sa volonté.

Il opère « toutes choses conformément à ce qu’il a décidé et voulu lui-même» (Ephésiens 1:11, *Bible en français courant).* « Que le Dieu de paix [... ] vous rende capables de toute bonne oeuvre pour l’accomplissement de sa volonté, et fasse en vous ce qui lui est agréable » (Hébreux 13:21). Quand le Saint-Esprit nous révèle cette vérité, que nous la croyons et la recevons dans notre cœur, nous saisissons mieux la prière : « Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel » Alors s’éveille un désir authentique de recevoir la vie qu’il promet

*La volonté de Dieu* 109

1. Combien il est essentiel que le croyant prenne cons­cience de sa relation avec la volonté de Dieu et des droits qu’elle a sur lui !

Bien des croyants n’ont aucune notion de ce que de­vrait être leur foi ou leur réaction à l’égard de la volonté de Dieu. Très peu de chrétiens peuvent affirmer : Ma conception du bonheur ne repose que sur l’harmonie la plus totale avec la volonté de Dieu. Je sens mon besoin dejoujours rester soumis à ce que Dieu veut que je fasse, de toujours l’exécuter même dans les moindres détails. Par la grâce de Dieu, je pourrai vivre chaque heure de mon existence dans la volonté de Dieu, à l’accomplir comme elle est accomplie dans le ciel.

1. C’est seulement dans la mesure où la foi dans la volonté divine domine notre cœur, volonté qui réalise chaque fois davantage ses intentions en nous, que nous aurons le courage de croire la réponse à la prière que notre Seigneur nous a enseignée. Quand nous verrons que Jésus-Christ accomplit cette œuvre de la volonti divine en nous, nous comprendrons que cette assurano| que Dieu fera tout en nous découle d’une étroite corn munion avec Jésus-Christ Et seule cette confiance en Dieu par Jésus-Christ nous convaincra que nous pouvons remplir notre rôle et que notre faible volonté sur la terre pourra toujours s’accorder avec la volonté de Dieu, coo­pérer avec elle. Acceptons notre destinée et nos devoirs comme objets de ce que notre cœur désire, pour qu’en toutes choses la volonté de Dieu s’accomplisse en nous et par nous, comme elle s’accomplit au del ; cette fol vaincra le monde.
2. Il est possible que volonté humaine ne soit pas cou­pée de son union vivante avec le Père ici-bas, ni de la présence vivante du Fils bien-aimé. Nous ne pouvons connaître la volonté de Dieu dans sa beauté, dans son application à la vie quotidienne, dans sa révélation tou­jours plus profonde, que par la direction divine du Saint-

110 *La Vie intérieure*

Esprit Cet enseignement ne sera pas divulgué aux sages et aux intelligents, mais aux enfants, à ceux qui ont un coeur d’enfant, qui sont prêts à attendre ce qu’ils doivent recevoir et qui en dépendent La direction divine nous conduira sur le chemin de la volonté de Dieu.

1. C’est dans notre communion secrète avec Dieu que nous répétons et apprenons les grandes leçons.

Le Dieu que j’adore demande de moi une union par­faite avec Sa volonté. Mon adoration de chrétien signifie : « Mon Dieu, je prends plaisisr à faire ta volonté » (Psaume 40:9,*Synodale).* Le culte personnel, le secret de la chambre, la communion intime avec Dieu, servent à rechercher et à entretenir la connaissance de la volonté divine, la force de l’accomplir, et la soumission entière et joyeuse pour faire tout ce que Dieu veut Alors notre étude de la Parole de Dieu et notre prière procureront leur vraie et pleine bénédiction.

23

**Le chrétien se nourrit
de la Bible**

*« Dès que je trouvais tes paroles, je les dévo­rais. Ta parole m’a réjoui, m’a rendu profon­dément heureux. » (Jérémie 15:16, TOB)*

Ce verset mentionne trois démarches : D’abord le fait de trouver la Parole de Dieu. Seuls la trouvent ceux qui la recherchent avec diligence. Puis le fait de la dévorer. En d’autres termes, l’action de s’approprier personnt lement pour notre propre survie, d’assimiler les paro1 de Dieu dans notre être. « L’homme ne vivra pas de p< seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche c! . Dieu » (Matthieu 4:4). Et enfin la joie. « Le royaume des deux est encore semblable à un trésor caché dans un champ. L’homme qui l’a trouvé le cache ; et, dans sa Joie, il va vendre tout ce qu’il a, et achète ce champ > (Matthieu 13:44). Dans le verset du début, ces trois phases se trouvent réunies — trouver, dévorer et réjouir. « Dès que je trouvais tes paroles, je les dévorais. Ta parole m’a réjoui, m’a rendu profondément heureux. »

Manger constitue id la pensée centrale. Elle est pré­cédée de la découverte et suivie de la réjouissance. On ne cherche que dans un seul but, manger — unique ob­jectif de la découverte ; manger est à son tour la seule

112 *La Vie intérieure*

cause, la seule raison de la joie. Combien il importe de dévorer les paroles dans le secret de la chambre !

Pour vous rendre compte de la différence qu’il y a entre dévorer et de trouver les paroles de Dieu, comparez le blé qu’un homme a amassé dans son grenier et le pain qu’il a sur sa table. Tout le travail assidu qu’il a fourni pour semer, récolter et rentrer le grain, toute la riche récompense qu’il a retirée de son dur labeur, ne peuvent lui profiter que s’il se nourrit de la ration quotidienne de pain dont son corps a besoin. Pour trouver, récolter et engranger, plus la quantité est grande, plus le travail est rapide — voilà les pensées utiles à la comparaison Lorsque nous mangeons l’inverse se produit — ici, l’ap­propriation se caractérise par de petites quantités prises de manière lente, mais régulière.

Voyez-vous l’application de ces éléments à votre étude biblique que vous avez lors du culte personnel ? D vous aut trouver les paroles de Dieu, puis les assimiler grâce votre pensée attentive pour parvenir à les entreposer is votre esprit et dans votre mémoire, pour vous-même pour le bien d’autrui. Dans cet effort vous goûterez uvent une grande joie, la joie de la moisson ou de la victoire ; la joie du trésor mis à l’abri, la joie de difficultés surmontées. Nous ne devons cependant pas oublier que trouver et posséder ainsi les paroles de Dieu ne veut pas encore dire que vous les ayez mangées, ce qui, seul, communique la vie divine et la force à l’âme.

Prendre soin de blé sain et le posséder ne nourrit pas un homme. Manifester un vif intérêt pour la connaissance de la Parole de Dieu, en soi, ne nourrira pas l’âme. « Je trouvais tes paroles » — voilà la première démarche. « Je les dévorais » — voilà ce qui occasionne la joie et l’allé­gresse.

Que veut dire Jérémie par : « je les dévorais »? Le blé que le fermier a planté et dont il s’est réjoui parce qu’il lui appartenait, n’a pu nourrir son corps tant qu’il ne l’a

*Le chrétien se nourrit de la Bible* 113 pas pris et mangé. Il lui faut l’assimiler à la perfection, au point qu’il devienne partie intégrante de lui-même, qu’il entre dans son sang, dans la composition de ses os et de sa chair. Il doit en manger ainsi en petite quantité à chaque fois, deux ou trois fois par jour, chaque jour de l’année. Voilà la loi de la nutrition. Ce n’est pas la quantité de vérité que je recueille dans la Parole de Dieu, ce n’est pas l’intérêt ou le succès de mon étude de la Bible, ce n’est la clarté accrue de mon discernement ni la vaste compréhension que j’en retire qui assurent la santé et la croissance de ma vie spirituelle. En aucun cas. Tout ceci laisse au contraire la nature humaine très insatisfaite et sans spiritualité, presque dépourvue de la sainteté et de l’humilité de Jésus-Christ ; une autre chose s’impose donc. Jésus a dit : « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m’a envoyé » (Jean 4:34).

Prendre une petite ration de la Parole de Dieu, un commandement ou un devoir précis pour ma vie nou­velle, l’accepter paisiblement dans la volonté et l’amoi de mon cœur, soumettre mon être entier à son exigenc et promettre, par la puissance du Seigneur Jésus, de l’ai complir. Recevoir, se soumettre, promettre, puis exécute! revient à manger la Parole, à l’ingérer de telle façon dans notre être profond qu’elle devient un élément essentiel de notre vie. Il en va de même avec une vérité ou une promesse ; ce que vous avez mangé fait désormais partie de vous-mêmes ; vous le portez avec vous partout où vous allez, comme une composante de la vie que vous menez.

Vous saisissez tout de suite comment les deux diffé­rences entre le blé dans le grenier et le pain sur la table illustrent l’ensemble de votre étude biblique. Rassembler des connaissances dans la Bible est une chose. Manger la Parole de Dieu, la recevoir dans votre coeur par la puissance de l’Esprit qui donne la vie, en est une tout à fait différente. Vous remarquerez que l’on doit toujours

114 *La Vie intérieure*

observer ces deux lois relatives à l’absorption de la nour­riture opposées à celles de la découverte. Vous pouvez ramasser et engranger du grain qui durera des années. Vous ne pouvez pas avaler une quantité de pain suffisante pour durer plusieurs jours. Chaque jour, et plusieurs fois par jour, vous prenez votre nourriture quotidienne. De même, la Parole de Dieu se mange en petites quantités, juste ce que l’âme peut recevoir et digérer en une fois. Et ceci, tous les jours, du début à la fin de l’année.

Me nourrir ainsi de la Parole de Dieu me permettra de dire : « Ta parole m’a réjoui, m’a rendu profondément heureux » (Jérémie 15:16). Georges Müller déclara qu’il avait appris à ne pas s’arrêter de lire la Bible tant qu’il n’éprouvait pas de joie en Dieu ; il se sentait alors prêt à sortir pour entamer son travail de la journée..

24

**Les vacances**

« Si *le maître de la maison savait à quelle heure le voleur doit venir, il veillerait et ne laisserait pas percer sa maison. » (Luc 12:39)*

Dans un discours sur l’éducation, Edward Thring a déclaré : « Les heures impérieuses de loisirs et les activités qu’elles permettent sont souveraines [. .. ] On devrait accorder une importance primordiale à cette question pressante des loisirs puisqu’elle influence le caractère plu que toute autre [... ] Les loisirs représentent les gonc sur lesquels pivote la véritable éducation. »

Ce grand spécialiste de l’éducation avait découvert qui la noblesse de caractère et la vérité de l’être passaient au premier plan, et qu’après seulement intervenait l’appren­tissage de la technique et de la force. Il s’était aussi rendu compte que même si un maître peut beaucoup apporter en paroles et en actes grâce à une ferme conviction et à une action réelle pour stimuler et guider, chaque étudiant doit découvrir sa propre personnalité. C’est au cours des loisirs, en dehors des contraintes et de la surveillance que l’étudiant montre ce qui le domine vraiment A cause de cela, Edward Thring considérait les loisirs comme essen­tiels et souverains, les gonds sur lesquels tourne toute éducation digne de ce nom.

Cela est particulièrement vrai pour les choses spiri­tuelles. Des milliers d’étudiants l’ont ressenti, sans savoir

116 *La Vie intérieure*

comment l’exprimer ou l’expliquer. A l’université ou à l’école, leur culte personnel s’inscrit dans leur emploi du temps. Leur esprit est fortifié par un exercice régulier et systématique, et le moment du recueillement est observé aussi fidèlement que l’heure de classe ou de cours par­ticulier.

Quand vient la période de détente et que chacun se retrouve libre d’agir à sa guise, ceux pour qui le culte personnel et la communion avec Dieu sont devenues naturelles, nécessaires pour la vie spirituelle et synonymes de grande joie, trouvent que de continuer à la pratiquer ne fait qu’augmenter le plaisir de leurs vacances. Les vacances deviennent un test de personnalité et révèlent dans quelle mesure chacun peut dire comme Job : « Je n’ai pas abandonné les commandements de ses lèvres ; j’ai fait plier ma volonté aux paroles de sa bouche» lob 23:12). La question des loisirs est par conséquent imordiale. Pendant mes loisirs, je me tourne de façon re et spontanée vers ce que j’aime le plus. Grâce à ce mps de détente, j’apprends à mieux retenir ce que j’ai. On dit qu’un professeur dans une grande école en Amérique a affirmé : « La plus grande difficulté à laquelle nous soyons confrontés est celle des vacances d’été. Juste au moment où nous arrivons à soumettre un garçon à une discipline satisfaisante, où il a un comportement idéal, nous le perdons et quand il revient en automne, nous devons tout recommencer à zéro. » Cette remarque à propos des études et des devoirs tout à fait normaux est catégorique ; jusqu’à un certain point, elle s’applique tout autant à la vie spirituelle. Un brusque relâchement dans l’exercice d’habitudes régulières, la pensée insidieuse que la liberté totale de faire ce qui nous plaît produit une joie parfaite, entraînent beaucoup de jeunes étudiants à ré­trograder dans leur vie chrétienne. Dans nul autre do­maine n’est-il aussi important que des étudiants avancés et expérimentés viennent au secours de leurs camarades

*Les vacances* 117

plus jeunes. La négligence d’une semaine peut annihiler l’acquis de plusieurs mois. Nous ne savons pas « à quelle heure de la nuit le voleur viendra » (Matthieu 42:43, *Sy­nodale).* L’esprit du culte personnel signifie une vigilance incessante, chaque jour et à chaque heure.

Ce danger, et comment *y* résister devrait être expliqué à tous les étudiants. Pendant les vacances, nous échap­pons au règlement interne auquel nous nous conformons pendant l’année universitaire. Nous continuons toutefois à vivre selon d’autres règles et lois : les lois de la moralité, les lois de la santé qu’il faut respecter de manière inin­terrompue. L’étudiant doit être averti que l’appel à une communion quotidienne avec Dieu ne relève pas du rè­glement de son école, mais de ces lois de la moralité et de la santé. De même qu’il a besoin de manger et de respirer tous les jours pendant les vacances, il a aussi besoin de manger son pain et de respirer l’air du del chaque jour.

Il faut bien comprendre que le culte personnel n’e pas seulement un devoir, mais aussi un privilège et i plaisir indescriptibles. Le fait de vivre en communion ave\* Dieu, de demeurer en Christ, d’aimer la Parole et de la méditer toute la journée, communiquent vie et force, santé et joie à la nouvelle nature. Considérez-les sous cet angle ; croyez en la puissance de la nouvelle nature en vous et agissez en fonction de cette foi ; même si vous ne sentez rien, cela se réalisera. Envisagez-Ie comme une joie, et cela se transformera en joie pour vous.

Par-dessus tout, rappelez-vous que le monde a besoin de vous et dépend de vous pour devenir sa lumière. Christ vous attend comme membre de Son corps, jour après jour, afin de pouvoir accomplir Son oeuvre de salut par vous. Ni lui, ni le monde, ni vous, ne pouvez vous per­mettre de perdre un seul jour. Dieu vous a créé et racheté dans le but de pouvoir faire constamment briller Sa lu­mière, Sa vie et Son amour par vous, tout comme II

118 *La Vie intérieure*

éclaire sans interruption le monde par le soleil. Il vous faut établir tous les jours une communication nouvelle avec la source de toute lumière. N’envisagez jamais un temps de repos en dehors de la communion, avec Dieu, même pas un seul jour. Profitez des vacances et consi- dérez-les comme une occasion spéciale pour étudier ce que vous n’êtes pas censé lire pendant les périodes de cours. Appréciez les vacances parce qu’elles sont une occasion exceptionnelle d’approfondir votre communion avec le Père et le Fils. Au lieu de permettre aux vacances de vous tendre un piège, d’épuiser toute votre énergie à essayer de maintenir le rythme, appréciez les vacances comme un temps béni de grâce et de victoire sur vous- même et le monde. Ce temps vous fera grandir dans la grâce et la force. Par ailleurs, il vous bénira et vous trans­formera en moyen de bénédiction pour les autres.

25

**L’intérieur et l’extérieur**

*« Insensés ! celui qui a fait le dehors n a-t-il pas fait aussi le dedans ? > (Luc 11:40)*

Tout esprit s’efforce de se créer une forme, une ap­parence dans laquelle s’incarne sa vie. La forme exté­rieure correspond à l’expression visible de la vie intérieure cachée. On connaît généralement la forme extérieure avant la vie intérieure ; sous ce dehors, le dedans se développe et atteint une perfection totale comme le di l’apôtre dans la première épître aux Corinthiens : « G n’est pas le spirituel qui vient le premier, mais le matériel ; le spirituel vient ensuite » (1 Corinthiens 15:46, *Bible en français courant).* Saisir et maintenir la relation adéquate entre le dehors et le dedans constitue l’un des plus grands secrets de la vie chrétienne.

Si Adam, au paradis, n’avait pas écouté le tentateur, son épreuve aurait conduit au perfectionnement de sa vie intérieure. Il a cédé à la séduction du monde extérieur visible ce qui a provoqué sa ruine et son péché, et causé toute sa misère. Au lieu de rechercher la joie dans la vie intérieure et cachée d’un cœur qui honore les comman­dements de Dieu, de viser à cette joie dans des sentiments intérieurs d’amour, de foi, d’obéissance et de dépen­dance, il a fixé son désir sur le monde extérieur, sur le plaisir, sur la connaissance du bien et du mal qu’il pouvait lui apporter.

120 *La Vie intérieure*

Toute fausse religion, de l’idolâtrie avilissante jusqu’à la corruption du judaïsme et du christianisme, part du principe que tout ce qui est extérieur, tout ce qui peut plaire à l’œil, captiver l’esprit ou flatter le goût, se substitue à cette vérité dans l’être intérieur, à cette sagesse cachée dans le cœur et dans la vie, vérité et sagesse que Dieu cherche et donne.

Le Nouveau Testament se distingue particulièrement en ce qu’il est une dispensation de la vie intérieure. La promesse d’une nouvelle alliance s’énonce en ces termes : « Je mettrai ma loi au-dedans d’eux, je l’écrirai dans leur cœur » (Jérémie 31:33). « Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau [... ] Je mettrai mon esprit en vous » (Ezéchiel 36:26-27). Notre Seigneur Jésus a promis : L’Esprit de vérité [...] de­meurera en vous [. .. ] Quand ce jour viendra, vous . . . ] saurez [ . . . ] que moi je vis en vous » ’^an 14:17, 20, *Parole vivante).*

Le christianisme repose sur l’état du cœur — du coeur ans lequel Dieu a envoyé l’Esprit de Son Fils, un cœur qui diffuse largement l’amour de Dieu, un cœur où l’on trouve le véritable salut Le secret de la chambre et la communion cachée avec le Père qui voit dans le secret est le symbole et l’école où la vie intérieure se développe. La pratique quotidienne, vraie et fidèle de la prière dans le secret de la chambre donnera force et joie à la vie intérieure cachée.

Dans notre christianisme, nous courons le danger gé­néral d’accorder plus de temps et d’intérêt à l’apparence extérieure qu’à la réalité intérieure. Ni l’intensité de votre étude biblique, ni la faveur de vos bonnes prières, ni vos bonnes œuvres ne vous assurent automatiquement une vie spirituelle digne de nom. Non ! Nous avons besoin de savoir ce qui suit : comme Dieu est Esprit, il y a un esprit en nous qui est capable de Le recevoir, de Le connaître, de devenir conformes à Sa ressemblance, et

*L’intérieur et l’extérieur* 121

de partager les penchants qui L’animent en tant que Dieu, dans Sa bonté et Son amour.

Garde précieusement dans ton cœur que notre salut parfait consiste dans la manifestation de la nature, de la vie et de l’esprit de Christ Jésus dans notre être extérieur et dans notre être nouveau intérieur. Seul ce salut re­nouvelle et recrée la vie originelle de Dieu dans l’âme de l’homme. Où que tu ailles, quoi que tu fasses, à la maison ou au dehors, accomplis toutes choses dans un désir d’union avec Christ, dans l’imitation de Ses sentiments et de Ses affections, et n’aspire à rien aussi ardemment qu’à ce qui exerce et fait grandir l’esprit et la vie de Christ dans ton âme, qu’à voir toutes choses en toi transformées à l’image des sentiments et de l’esprit de Jésus, le saint

Considère le trésor que tu possèdes en toi, le Sauveur du monde, la Parole étemelle de Dieu ; un trésor caché dans ton cœur comme une semence de la nature divine qui doit vaincre le péché et la mort en toi et engendre de nouveau la vie du ciel dans ton âme.

Tourne-toi vers ton cœur, et ton cœur découvrira Soi Sauveur et son Dieu au fond de lui-même. Tu ne vois ni ne sens rien de Dieu parce que tu Le recherches au- dehors, dans les livres, à l’église, dans des pratiques ex­ternes ; mais tu ne Le trouveras pas dans ces choses tant que tu ne L’auras pas trouvé dans ton cœur. Cherche- Le dans ton cœur et tu ne chercheras plus jamais en vain, car c’est là qu’D demeure, c’est là que siègent Sa lumière et Son Saint-Esprit

26

**La force du renouvellement quotidien**

*« Même si, en nous, l’homme extérieur va vers sa ruine, l’homme intérieur se renouvelle de jour en jour» (2 Corinthiens 4:16, TOB).*

*« Il nous a sauvés [ ... ] en vertu de sa propre miséricorde, par le bain de la régénération et le renouveau du Saint-Esprit. » (Tite 3:5, Co­lombe).*

La vie de la nature se renouvelle jour après jour. Alors que le soleil se lève pour un jour nouveau et qu’il apporte sa lumière et sa chaleur, les fleurs s’ouvrent et les oiseaux chantent ; partout la vie s’en trouve stimulée et fortifiée. Alors que nous^nous levons après une nuit de repos et que nous prenons notre nourriture du matin, nous savons que le repos nous a donné des forces nouvelles pour affronter les tâches de la journée. Le secret de la chambre étaie le besoin constant qu’éprouve aussi notre homme intérieur d’un renouvellement quotidien. Seule une nour­riture fraîche dans la Parole de Dieu et une communion nouvelle avec Dieu lui-même maintiennent et améliorent la qualité de la vie spirituelle.

Bien que notre homme extérieur aille vers sa ruine, d’après le premier verset de ce chapitre, les fardeaux de

124 *La Vie intérieure*

la souffrance et de la maladie, de la lassitude et de la tension au travail nous accablent et nous affaiblissent, notre homme intérieur peut se renouveler de jour en jour.

Un moment tranquille que nous passons à prier et à étudier la Bible nous procure ce renouvellement, mais il ne l’assure que si la puissance divine qui agit par la Parole et la prière vient l’animer. Cette puissance, c’est le Saint- Esprit, la toute-puissance de Dieu à l’œuvre en nous. Notre étude du secret de la chambre et de la vie intérieure qu’elle favorise ne serait pas complète si nous n’accor­dions pas la place appropriée au renouvellement quoti­dien de l’homme intérieur qui correspond à l’opération de l’Esprit béni. Dans le texte de Tite, nous apprenons que nous avons été « sauvés [. .. ] par le bain de la régénération et le renouveau du Saint-Esprit ». Ces deux îxpressions se complètent La régénération est un acte •odigieux, le commencement de la vie chrétienne ; le

nouveau du Saint-Esprit est quant à lui une œuvre qui poursuit sans répit et qui ne prend jamais fin.

Dans Romains 12:2, il est écrit que la transformation progressive de la vie chrétienne s’opère par « le renou­vellement de l’intelligence ». Dans Ephésiens 4:21-22, si l’expression se dépouiller du vieil homme (au passé) in­dique un acte accompli un fois pour toutes, l’ordre d’« être renouvelés dans l’esprit de votre intelligence » est au pré­sent et met l’accent sur un travail progressif. De même, nous lisons dans Colossiens 3:10, « ayant revêtu l’homme nouveau, qui se renouvelle (et non, < ayant été renou­velés > ), dans la connaissance, selon l’image de celui qui l’a créé ». Nous devons nous tourner vers l’Esprit béni sur qui nous pouvons compter pour le renouvellement quotidien de l’homme intérieur dans le secret de la chambre.

Pendant notre culte personnel, tout dépend de la re­lation réelle que nous entretenons avec la troisième per­sonne bénie de la Trinité ; par elle seule le Père et le Fils

*La force du renouvellement quotidien* 125 peuvent communiquer leur oeuvre de salut pour les hommes, par elle seule le chrétien peut faire son travail Cette relation peut se définir par deux termes très simples, foi et soumission.

D’abord la foi. La Bible dit : « Dieu a envoyé dans nos cœurs l’Esprit de son Fils, lequel crie : Abba ! Père 1 » (Galates 4:6). L’enfant de Dieu, le plus faible soit-il, qui, le matin, pendant son culte personnel, offre une prière qui sera agréable au Père et qui, en retour, se traduira par une bénédiction pour lui-même, doit se souvenir qu’il a reçu le Saint-Esprit, l’Esprit de prière. L’aide du Saint- Esprit nous est donc indispensable pour prier avec effi­cacité. Il en va de même avec la Parole de Dieu. La vérité, dans son acception et sa puissance divines, ne peut nous être révélée et ne peut œuvrer dans notre cœur que par le Saint-Esprit Pour que le renouvellement quotidien de notre âme intérieure lors du culte personnel devienne une réédité, prenons le temps de méditer, d’adorer et de croire de tout cœur que le Saint-Esprit nous a été donné, qu’l est en nous, et que par lui, Dieu manifestera la bénédic­tion qu’D accorde en réponse à la prière et à la Parole.

Ensuite la soumission. N’oublions pas que le Saint- Esprit doit exercer un contrôle absolu. « Car tous ceux qui sont conduits par l’Esprit de Dieu sont fils de Dieu > (Romains 8:14). Ils ne vivent pas selon la chair, mais selon l’Esprit Si nous n’attristons pas l’Esprit en nous, Sa pré­sence conférera à la Parole sa lumière et sa puissance, et nous gardera dans cette position favorable de confiance et d’obéissance enfantines qui plaît tant à Dieu. Louons Dieu pour ce merveilleux don, le Saint-Esprit puissant pour nous renouveler, et envisageons avec une joie et une espérance nouvelles le secret de la chambre, endroit où l’homme intérieur peut être renouvelé jour après jour. Ainsi la vie nouvelle jaillira-t-elle sans cesse, ainsi pro­gresserons-nous avec une force toujours nouvelle, ainsi

**126** *La Vie intérieure*

porterons-nous beaucoup de fruit, afin que le Père soit glorifié.

Si tout cela doit s’accomplir, quel besoin avons-nous de bien connaître le Saint-Esprit ? Puisqu’il est la troi­sième personne de la divinité, c’est Son rôle et Sa tâche de nous apporter la vie de Dieu, de se cacher au fond de notre être pour ne faire qu’un avec nous et pour y révéler le Père et le Fils, d’être l’omnipotence de Dieu à l’œuvre en nous, et de régner sur notre être tout entier. H ne demande qu’une chose — une simple obéissance à Sa direction. L’âme qui lui est véritablement soumise découvrira dans le renouveau quotidien du Saint-Esprit le secret de la croissance, de la force et de la joie.

27

**Le modèle du**

**renouvellement quotidien**

*« Vous vous êtes revêtus de la nouvelle na­ture : celle de l'homme nouveau qui se renou­velle continuellement à l'image de Dieu son Créateur» (Colossiens 3:10, Bible en français courant). » Si du moins vous l'avez entendu, et si [... ] c'est en lui que vous avez été instruits* **[... ] à** *être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence, et* **à** *revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité. » (Ephésiens 4:21, 23-24)*

Dans toute recherche, il est important d’avoir un ob­jectif clairement défini. Il ne suffit pas que nous ayons le mouvement et le progrès ; nous voulons savoir si le mou­vement s’opère dans la bonne direction, droit au but En particulier quand nous sommes associés avec quelqu’un d’autre dont nous dépendons, nous avons besoin de sa­voir si notre but et le sien s’accordent parfaitement Pour que notre renouvellement quotidien atteigne son objectif, nous devons connaître son but avec précision et nous y tenir fermement

Nous avons « revêtu l’homme nouveau, qui se renou­velle, dans la connaissance » (Colossiens 3:10). La vie

128 *La Vie intérieure*

divine — le travail du Saint-Esprit en nous — n’est pas une force aveugle comme dans la nature. Nous devons travailler et coopérer avec Dieu ; notre coopération avec lui doit être intelligente et volontaire.

Le nouvel homme est renouvelé chaque jour en connaissance. La compréhension naturelle peut retirer une certaine forme de connaissance de la Parole, mais la vie et la puissance, la vérité et la substance qu’apporte la connaissance spirituelle lui échappent Le renouvelle­ment du Saint-Esprit transmet la vraie connaissance qui ne consiste pas en pensées ou en conceptions, mais en une saveur intérieure, une impression vivante de ce dont paroles et pensées ne sont que des images. « Le nouvel (homme) se renouvelle dans la connaissance. » Quelque diligente que soit notre étude de la Bible, il n’existe pas de connaissance authentique en dehors de ce que nous connaissons par le renouvellement spirituel. Ce renou­vellement dans l’esprit de l’intelligence, dans sa vie et son ssence profonde, apporte, lui seul, la véritable connais- ince divine.

Et quel modèle sera révélé à cette connaissance spi­rituelle ? L’homme nouveau est renouvelé, dans la connaissance, selon l’image de celui qui l’a créé. Rien de moins que l’image, la ressemblance de Dieu. Voilà le but unique du Saint-Esprit dans Son action de renouvelle­ment quotidien ; il incombe au croyant de rechercher ce renouvellement

Tel était le but de Dieu à la création. « Faisons l’homme à notre image, selon notre ressemblance » (Genèse 1:26). Combien peu nous considérons la gloire infinie de ces paroles. Dieu inspira Sa propre vie dans l’homme afin de reproduire dans l’homme sur la terre une ressemblance parfaite avec Dieu dans le ciel. En Christ, cette image de Dieu a été révélée et manifestée sous une forme humaine. Nous avons été prédestinés, rachetés et appelés, nous sommes enseignés et façonnés par le Saint-Esprit pour

*Le modèle du renouvellement quotidien* 129 être rendus conformes à l’image du Fils, pour devenir les imitateurs de Dieu et pour vivre comme Christ a vécu. Comment poursuivre ce renouvellement quotidien ? Quel profit peuvent bien procurer l’étude de la Bible et la prière quotidiennes ? Elles ne peuvent nous être bé­néfiques que si nous plaçons dans notre coeur le même objectif que celui qui occupe le cœur de Dieu — « l’homme nouveau, qui se renouvelle, dans la connais­sance, selon l’image de celui qui l’a créé ».

Dans le deuxième texte biblique, nous retrouvons la même pensée exprimée de manière un peu différente : Soyez « renouvelés dans l’esprit de votre intelligence, et (revêtez) l’homme nouveau créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité ». La justice, c’est la haine que Dieu éprouve envers le péché et le soutien qu’D apporte à ce qui est juste. La sainteté, c’est la gloire ineffable de Dieu, dans l’harmonie parfaite d Sa justice et de Son amour, Son exaltation infinie ai dessus de la créature, Son union parfaite avec elle. Cht l’homme, la justice inclut toute la volonté de Dieu concer­nant notre devoir envers lui et envers notre prochain ; la sainteté, c’est notre relation personnelle avec lui. De même que l’homme nouveau a été créé, il doit aussi être renouvelé tous les jours, « selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité » (Ephésiens 4:24). Pour nous assurer ce renouvellement, le Saint-Esprit agit en nous. Pour nous assurer ce renouvellement, Il attend jour après jour que nous nous abandonnions à lui, à Sa grâce et à Sa puissance qui nous renouvellent

Le culte personnel quotidien est le moment propice pour recevoir ce renouvellement du Saint-Esprit à l’image de Dieu « dans une justice et une sainteté que produit la vérité ». Nous avons besoin de la méditation et de la prière pour fixer notre cœur sur l’objectif de Dieu et pour avoir une vision véritable de la merveilleuse possibilité offerte à l’être intérieur d’être renouvelé chaque jour à la res­

130 *La Vie intérieure*

semblance même de Dieu, transformé à la même image par l’Esprit du Seigneur. Etudiant, que rien d’autre ne devienne votre but ou ne comble vos désirs. L’image de Dieu, la vie de Dieu se trouvent en vous, Sa ressemblance se voit en vous. Ne faites plus de distinction entre Dieu et Sa ressemblance ; que tous s’approchent de lui.

Que tous se confient en lui, ou en d’autres termes, que tous Le trouvent Que Sa ressemblance se manifeste en vous par le renouvellement du Saint-Esprit

Que le désir d’être renouvelé à l’image de celui qui vous a créé devienne votre prière quotidienne.

28

**Le prix du renouvellement
quotidien**

*« C'est pourquoi nous ne perdons pas courage et même si, en nous, l'homme extérieur va vers sa ruine, l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour» (2 Corinthiens 4:16, TOB).*

**« Ne** *vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de votre intelligence » (Romains 12:2, TOB)*

Devenir un chrétien affermi et adulte n’est pas une petite affaire. Pour Dieu, cela a signifié donner la vie de Son Fils en rançon. La toute-puissance de Dieu est né­cessaire pour créer un homme nouveau, et seul le soin quotidien et incessant du Saint-Esprit peut maintenir cette vie en nous.

Pour nous autres chrétiens, après avoir revêtu l’homme nouveau, nous nous dépouillons de l’ancien et l’aban­donnons. Nous devons nous défaire de tous les senti­ments, de toutes les habitudes et de tous les plaisirs inhérents à notre nature, qui ont agrémenté la vie que nous avons menée jusqu’alors. Nous devons vendre tout ce qui nous vient de notre naissance en Adam, si nous voulons posséder la perle de grand prix. Si quelqu’un veut suivre Christ, qu’il renonce à lui-même et qu’il se

132 *La Vie intérieure*

charge de sa croix (voir Marc 8:34); il doit tout aban­donner et suivre Christ sur le chemin où II l’a précédé. D doit rejeter non seulement le péché, mais aussi toutes choses même nécessaires, légitimes ou précieuses qui pourraient devenir une occasion de péché ; arracher l’œil ou couper la main. Il doit haïr sa propre vie, la perdre, il doit vivre « selon la puissance d’une vie impérissable » (Hébreux 7:16). Etre un vrai chrétien est une affaire so­lennelle, bien plus solennelle que ne l’imaginent la plupart des gens.

Cela est surtout vrai du renouvellement quotidien de l’homme intérieur. Paul le présente comme allant de pair avec la destruction du vieil homme et comme étant condi­tionné par elle. L’épître tout entière de 2 Corinthiens dé­crit à quel point la communion aux souffrances de Christ, jusqu’à la conformité à Sa mort, constituent le secret de sa vie de puissance et de bénédiction pour les Eglises, c Portant toujours avec nous dans notre corps la mort de fsus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans >tre corps [... ] Ainsi la mort agit en nous, et la vie 5t en vous » (2 Corinthiens 4:10, 12). La parfaite ex- Irience de la vie de Christ en nous, dans notre corps, dans notre travail pour les autres, dépend de notre com­munion à Sa souffrance et à Sa mort II ne peut y avoir de renouvellement radical de l’homme intérieur sans le sacrifice et la destruction de l’homme extérieur.

Pour être remplie du ciel, notre vie doit être vidée de la terre. Nous retrouvons cette même vérité dans le deuxième verset : « soyez transformés par le renouvel­lement de l’intelligence ». On peut restaurer une vieille maison sans que change vraiment son apparence d’avant ; ou on peut la rénover à un point que les gens s’exclameront : Quelle transformation ! Le renouvelle­ment de votre intelligence par le Saint-Esprit implique une transformation totale, une manière tout à fait diffé­rente de penser, de juger et de décider. A l’intelligence

*Le prix du renouvellement quotidien* 133 chamelle se substitue une « intelligence spirituelle » (Co- lossiens 1:9). On n’obtient cette transformation qu’à la condition d’abandonner tout ce qui relève de l’ancienne nature. « Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés. » Par notre nature, nous sommes de ce monde. Quand la grâce vient nous renouveler, nous sommes toujours dans le monde, sujets aux influences subtiles et abusives auxquelles nous ne pouvons nous soustraire. En outre, le monde se trouve encore en nous, tel le levain de la nature que rien ne saurait extraire, sinon la toute-puissance du Saint-Esprit qui nous remplit de la vie céleste.

Laissons ces vérités s’emparer de notre esprit et nous diriger. La transformation divine, par le renouvellement quotidien de notre intelligence, à l’image de celui qui est infiniment au-dessus de nous, peut s’opérer aussi vite et aussi profondément que nous voulons être libres de tout vestige de conformité avec ce monde. L’impératif négatif : « Ne vous conformez pas au monde présent », doit être tout autant souligné que le positif : « soyez transformés ».

L’esprit de ce monde et l’Esprit de Dieu se disputent la possession de notre être. L’Esprit céleste ne peut entrer et accomplir Son oeuvre bénie de renouvellement et de transformation que si nous avons identifié le monde, si nous y avons renoncé et l’avons rejeté. Nous devons nous séparer du monde dans son ensemble et de tout ce qui témoigne d’un esprit charnel. Ce renouvellement quoti­dien de la nature intérieure ne coûte cher que dans la mesure où nous hésitons, où nous essayons de l’accom­plir par nos propres forces. Dès que nous apprenons vraiment que le Saint-Esprit fait tout, le renouvellement devient une simple croissance, naturelle, saine et joyeuse de la vie céleste en nous.

La chambre secrète devient alors l’endroit pour lequel, jour après jour, nous souhaitons louer Dieu pour ce qu’D a fait, ce qu’il fait et ce que nous savons qu’D fera. Chaque

134 *La Vie intérieure*

matin, nous nous abandonnons tout à nouveau au Sei­gneur béni qui a promis : « Celui qui croit en moi, des fleuves d’eau vive couleront de son sein » (Jean 7:38). Le renouvellement du Saint-Esprit devient l’une des vé­rités les plus bénies de notre vie chrétienne.

29

**La sainteté, l’objectif
principal de l’étude
biblique**

*« Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité. > (Jean 17:17)*

Dans Sa longue prière d’intercession, notre Seigneur a évoqué les paroles que le Père lui avait données. Il < dit qu’il les avait transmises à Ses disciples et que k disciples les avaient reçues et les croyaient Cette acce] tation avait fait d’eux des disciples. Comme ils avaier gardé ces paroles, ils avaient pu avoir une vie et faire le travail de véritables disciples. Recevoir de Christ les pa­roles de Dieu et les garder, constitue la marque et la puissance de disciples authentiques.

Notre Seigneur a prié le Père et lui a demandé de garder les disciples dans le monde quand II serait parti, et de les sanctifier par la vérité qui demeure et agit dans Sa Parole. Christ avait dit de lui : « Je suis la vérité » (Jean 14:6). Il était le Fils unique engendré du Père, plein de grâce et de vérité. Son enseignement différait de celui de la loi transmise par Moïse qui ne donnait qu’une idée, une promesse, une image ou une ombre des bonnes

136 *La Vie intérieure*

choses à venir. « Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie » (Jean 6:63). Elles communiquent la subs­tance même, la puissance et la possession divines dont elles parlent Christ avait présenté l’Esprit comme l’Esprit de vérité qui conduirait tout croyant à une pleine compré­hension de la vérité qui était en lui, pas sous la forme d’une connaissance intellectuelle ou d’une doctrine, mais par une expérience et par la jouissance.

Puis II a prié pour que, par cette vérité vivante, telle qu’elle demeure dans la Parole et qu’elle est révélée en lui par l’Esprit, le Père les sanctifie. Il a ajouté: « Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu’eux aussi soient sanctifiés par la vérité » (Jean 17:19). Et D a demandé au Père que dans Sa puissance et Son amour, D prenne soin d’eux afin que Son dessein — les sanctifier par la vérité, par Sa Parole qui est la vérité — puisse être réalisé, et afin qu’eux, comme lui, puissent être sanctifiés par la rërité. Considérons les merveilleuses leçons que ces ver­ts donnent au sujet de la Parole de Dieu.

\* Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité. » objectif principal de la Parole de Dieu est de nous ndre saints. Ni la diligence, ni le succès dans l’étude de a Bible ne nous seront d’un profit véritable à moins qu’ils ne nous rendent plus humbles et plus saints. Ces deux qualités doivent constituer notre objectif principal dans toute notre utilisation de la Bible. Tant de lecture de la Bible produit souvent si peu de résultats dans la trans­formation à la ressemblance de Christ parce que le croyant ne recherche pas vraiment «le salut, par la sanc­tification de l’Esprit et par la foi en la vérité-» \*12 Thessaloniciens 2:13). Les gens s’imaginent que s’ils étudient la Parole et acceptent ses vérités, cela en soi leur profitera d’une manière ou d’une autre. Mais l’expérience nous apprend que tel n’est pas le cas. Le fruit d’un ca­ractère saint, d’une vie consacrée, de la puissance pour bénir les autres, ne se manifeste pas pour la simple raison

*La sainteté . . . 137*

que nous ne recevons pas ce que nous cherchons. Christ nous a donné la Parole de Dieu pour nous sanctifier, mais quand nous étudions la Bible, nous devons nous fixer cette sanctification comme objectif pour que la vérité, non la vérité doctrinale, mais sa puissance divine agissante qui communique la vie de Dieu qu’elle renferme comme une semence, puisse s’ouvrir et se révéler à nous.

« Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité. » Dieu seul peut nous sanctifier par Sa Parole. Si la Parole est séparée de Dieu et de Son intervention directe, elle n’aura pas d’effet La Parole est un instrument que Dieu lui-même doit manier. Dieu seul est saint Lui seul peut donner la sainteté. La\_valeur indescriptible de la Parole de Dieu provient de ce qu’elle constitue le moyen de sanctification dont Dieu se sert Beaucoup commettent l’erreur terrible d’oublier que Dieu seul peut s’en servir pour la rendre efficace. Il ne suffit pas que j’aie accès au cabinet d’un docteur. J’ai besoin du docteur pour me faire une ordonnance. Sans lui, l’emploi que je ferais de ses médicaments pourrait m’être fatal. Ce fut ce qui arriv aux scribes. Ils se vantaient de la loi de Dieu ; ils se d lectaient dans leur étude des Ecritures, mais il leur mar quait néanmoins la sanctification. La Parole ne les sanctifiait pas parce qu’ils ne recherchaient pas la sanc­tification dans la Parole et qu’ils ne s’abandonnaient pas à Dieu pour lui permettre de l’accomplir pour eux.

« Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité. » Nous devons, dans la prière, rechercher et attendre que Dieu nous accorde cette sanctification par la Parole. Notre Seigneur ne s’est pas contenté d’enseigner à Ses disciples qu’ils devaient être sanctifiés ; Il ne s’est pas seulement sanctifié pour eux afin qu’ils le soient aussi réellement, mais II a prié le Père de les sanctifier. Il est indispensable de connaître la Parole de Dieu et de la méditer. Il est peur ailleurs nécessaire de chercher la santification de tout cœur. Cette démarche sera l’objectif premier et essentiel

138 La *Vie intérieure*

de notre étude de la Parole. C’est Dieu, le Père saint, qui nous sanctifie par l’Esprit de sainteté qui demeure en nous. Il forme en nous la pensée et la vie de Christ qui est notre sanctification. «(Seigneur,) seul tu es saint» (Apocalypse 15:4, *Parole vivante).* Toute sainteté lui ap­partient, et II la communique par Sa sainte présence. Le tabernacle et le temple n’étaient pas sanctifiés par les rites de purification, ni par les efforts de séparation et de consé­cration. Us étaient plutôt sanctifiés par la venue de Dieu qui en faisait Sa demeure. C’est sa présence qui les ren­dait saints.

De la même manière, Dieu nous sanctifie par Sa Parole en plaçant Christ et le Saint-Esprit en nous. Mais le Père ne peut y parvenir que si nous prenons du temps devant lui dans le calme, et si nous nous abandonnons à lui dans 'ne dépendance totale et une soumission parfaite. Nous ^couvrirons alors la puissance sanctifiante du Père, et >tre connaissance de la Parole de Dieu nous sanctifiera :ellement grâce à la prière offerte dans le nom, la com­munion et la foi du grand intercesseur — « Sanctifie-moi par Ta vérité : ta parole est la vérité. »

Combien est sacré le culte personnel ! Cette heure spé­cialement mise à part en vue de la soumission de l’âme à la sainteté de Dieu, à la sanctification par la Parole. N’oublions jamais que le but unique de la Parole de Dieu est de nous sanctifier. Que ceci devienne notre prière constante : Père, sanctifie-moi par ta vérité.

30

**L’enseignement**

**du Psaume 119**

*« Combien j'aime ta loi ! Tout le jour je m’ap­plique à la méditer [...] Vois combien j’aime tes commandements [...] Et je les aime d'un grand amour. » (Psaume 119:97,159,167, Synodale)*

Un texte biblique traite en détail de la place que la Parole de Dieu devrait avoir dans notre estime, et de la manière qui nos assure sa bénédiction. D s’agit du chapitre le plus long de la Parole de Dieu, et à quelques rares exceptions près, chacun de ses 176 versets mentionne la Bible sous différentes appellations. Quiconque désire réellement savoir comment étudier la Bible, selon la vo­lonté de Dieu, devrait étudier ce psaume en profondeur. D est important qu’à un moment de sa vie, il se décide à méditer son enseignement et à le mettre en pratique.

Comment nous étonner que notre étude de la Bible ne nous apporte pas davantage de profit et de force spi­rituels si nous ignorons le mode d’emploi que Dieu nous propose en vue de cette étude ? Il se peut que vous ne l’ayez jamais lu en entier, d’un trait Si vous n’avez pas le temps, prenez-le, une heure de dimanche — ou même en semaine ? — pendant laquelle vous le lirez intégrale­ment et tenterez d’en dégager la pensée principale, ou

140 *La Vie intérieure*

du moins d’en saisir l’esprit Si vous avez de la difficulté à y parvenir lors de la première lecture, alors relisez-le plusieurs fois. Vous ressentirez alors le besoin de lui ac­corder plus d’attention. Les points suivants vous aideront peut-être dans cette étude.

1. Notez tous les différents noms employés pour dé­signer la Parole de Dieu.
2. Cherchez tous les verbes qui expriment ce que nous devrions éprouver envers la Parole et ce que nous de­vrions faire. Que ceci vous amène à considérer avec soin la place que la Parole de Dieu mérite dans notre cœur et notre vie, et comment chaque faculté de notre être — le désir, l’amour, la joie, la confiance, l’obéissance et l’action — y est abordée.
3. Comptez et écrivez le nombre de fois où l’auteur mentionne qu’il a gardé et observé les témoignages de Dieu, qu’il les a conservés et en a fait ses délices. Cherchez

'suite le nombre de fois qu’il exprime au présent sa joie, n amour et son estime pour la loi de Dieu. Puis, re- dez les formes au futur, où il promet et fait le vœu I observer les préceptes de Dieu jusqu’au bout Regrou­pez tous les temps et vous constaterez qu’il répète plus d’une centaine de fois à Dieu que son âme honore et garde Sa Parole. Méditez plus particulièrement ce fait dans les expressions qui ont trait aux prières qu’il adresse à Dieu, jusqu’à ce que vous ayez une idée précise de l’homme juste dont la prière a une grande efficace (voir Jacques 5:16).

1. Etudiez ensuite les prières proprement dites et notez les différentes requêtes qu’il formule en ce qui concerne la Parole, soit son désir de la comprendre, soit d’avoir la capacité de l’observer, soit d’obtenir la bénédiction que procure l’obéissance. Notez spécialement des requêtes telles que : « Enseigne-moi tes statuts > (v. 12) et « donne- moi l’intelligence » (w. 34, 73 et 125). Ensuite celles où l’auteur précise : « selon ta parole » (w.9, 25, 28) ou

*L'enseignement du Psaume 119* 141

« selon ta promesse » (w. 41, 58).

1. Comptez les versets dans lesquels il est fait mention de l’affliction due soit à sa situation personnelle, soit à ses ennemis, soit aux péchés des méchants, soit à Dieu qui tarde à l’aider et à le soutenir. Apprenez combien nous avons besoin de la Parole de Dieu en période de diffi­cultés, car elle seule peut nous apporter du réconfort
2. Nous arrivons maintenant à l’une des choses les plus importantes. Inscrivez le nombre de fois que reviennent des impératifs tels que « enseigne-moi », « fais-moi », « donne-moi » et « fais-moi » et vous verrez que la totalité de ce psaume est une prière adressée à Dieu. Tout ce que le psalmiste souhaite dire au sujet de la Parole de Dieu, soit par rapport à son attachement à elle, soit par rapport à son besoin d’être enseigné et fortifié par Dieu, tout monte jusqu’au trône de Dieu. Il croit qu’il est agréable à Dieu et bon pour son âme de relier, aussi souvent et aussi étroitement que possible, sa méditation et ses pensées au Dieu vivant lui-même. Chaque pensé sur la Parole, au lieu de l’éloigner de Dieu, le condul dans la communion avec lui.

La Parole de Dieu devient pour lui ce matériau riche et inépuisable par lequel il maintient sa communion avec le Dieu dont elle est issue et chez qui elle doit conduire. Au fur et à mesure que nous percevons plus clairement ces vérités, nous retirons un sens nouveau de chaque verset Et quand, de temps en temps nous prendrons un paragraphe entier avec ses huit versets, nous nous ren­drons compte combien ils nous aident à nous élever, avec et par la Parole, dans la présence de Dieu, et dans cette vie d’obéissance et de joie qui affirme : « Je jure, et je le tiendrai, d’observer les lois de ta justice » (v. 106). « Combien j’aime ta loi ! Elle est tout le jour l’objet de ma méditation » (v. 97).

Efforçons-nous, par la grâce du Saint-Esprit, d’avoir cette vie de prière que nous révèle ce psaume, lors de

**142** *La Vie intérieure*

notre culte personnel. Que la Parole de Dieu nous conduise tous les jours et par-dessus tout, jusqu’à Dieu. Que toute bénédiction qu’elle renferme constitue un sujet de prière. Prions en particulier pour notre besoin d’en­seignement spirituel Que notre attachement à la Parole traduise notre désir et notre confiance que le Père nous aidera. Que nous accompagnions nos prières du voeu d’obéir aux commandements de Dieu, tandis que lui nous donnera la vie et nous bénira. Que tout ce que nous apporte la Parole de Dieu nous rende plus ardents dans notre désir de faire connaître cette Parole aux autres, soit pour éveiller, soit pour fortifier la vie de Dieu dans leur âme.

31

**La sainte Trinité**

**« A** *cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père, [... ] afin qu'il vous donne [... ] d'être puissamment fortifiés par Son Esprit dans l'homme intérieur, en sorte que Christ habite dans vos cœurs parla foi ; afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour, vous puissiez [... ] connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu. Or, à celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au-delà de tout ce que nous deman­dons ou pensons, à lui (le Saint-Esprit) soit la gloire en Jésus-Christ [... ] aux siècles des siècles! Amen ! > (Ephésiens 3:14, 16-21)*

On a souvent considéré, à juste titre, ces versets comme l’une des expressions les plus sublimes de ce que devait être la vie d’un chrétien sur terre. Pourtant ce point de vue est dangereux dans la mesure où il fait penser qu’une telle expérience doit être envisagée comme exception­nelle et fort lointaine. Elle cache alors cette vérité bénie selon laquelle, à divers degrés, elle doit constituer l’hé­ritage certain et immédiat de tout enfant de Dieu. Chaque matin, tout croyant a le droit ainsi que le devoir de dire : Mon Père me fortifiera aujourd’hui par Sa puissance, D me fortifie maintenant même, dans mon être intérieur, par Son Esprit

144 *La Vie intérieure*

Jour après jour, rien ne saurait nous satisfaire sinon Christ demeurant en nous par la foi, sinon une vie fondée dans l’amour et fortifiée en vue de connaître l’amour de Christ Chaque jour nous devrions être forts dans la foi en la puissance de Dieu, et nous devrions lui rendre gloire de ce qu’il est capable de faire au-delà de ce que nous demandons ou pensons, par la puissance de l’Esprit qui agit en nous.

Ces versets sont, entre autres, remarquables parce qu’ils présentent la sainte Trinité dans son rapport avec notre vie pratique. Beaucoup de chrétiens comprennent qu’il est bon et nécessaire à certaines étapes du déve­loppement de notre vie chrétienne, d’accorder une at­tention particulière aux trois personnes de la Trinité. Ils éprouvent parfois quelques difficultés à regrouper les di- erses vérités en une seule et à savoir comment adorer s trois personnes en une.

Notre texte révèle cette merveilleuse relation et cette arfaite unité. Nous avons le Saint-Esprit en nous, Il est la puissance de Dieu, et cependant, Il n’agit pas selon notre bon vouloir ou le sien. C’est le Père qui, selon les richesses de Sa gloire, nous accorde la force, « par son Esprit dans l’homme intérieur » (v. 16). C’est le Père qui fait infiniment au-delà de ce que nous demandons ou pensons « par la puissance qui agit en nous » (v. 20). L’Esprit vit en nous et nous rend totalement et sans cesse dépendants du Père. Il nous faut associer ces deux vé­rités — une conscience profonde, respectueuse et confiante de la présence du Saint-Esprit en nous, et une attente continue et soumise du Père qui agit par lui.

D en est de même avec Christ Nous nous prosternons devant Dieu le Père dans le nom du Fils. Nous lui de­mandons de nous fortifier par F Esprit dans le but que Christ demeure dans notre cœur. Ainsi, le Fils conduit au Père et, à Son tour, le Père révèle le Fils en nous. Ensuite, quand le Fils demeure dans notre cœur, que notre cœur

*La sainte Trinité* 145

est enraciné et fondé dans l’amour, qu’il puise sa vie dans le gisement d’amour divin dans son sol, porte du fruit et accomplit des oeuvres dans l’amour, nous sommes amenés à être remplis de toute la plénitude de Dieu. Le cœur tout entier, avec sa vie intérieure et sa vie extérieure, devient le théâtre d’une suite bénie d’opérations du Saint- Esprit

Quel salut merveilleux que celui dont notre cœur est le théâtre ! D’abord, nous voyons le Père qui souffle Son Esprit en nous, et par Son renouvellement quotidien, D fait de notre cœur une demeure convenable pour Christ Nous voyons ensuite le Saint-Esprit qui, inlassablement, révèle et forme Christ en nous de sorte que nous héritions de Sa nature, de Ses sentiments et de Son caractère. Et nous voyons enfin le Fils qui nous transmet Sa vie d’amour et qui nous conduit à être remplis de toute la plénitude de Dieu.

Ced doit constituer notre foi de tous les jours. Ob adorons chaque jour le Dieu qui est trois en un, dans plénitude de la foi ! Dans quelque direction que no conduise notre étude de la Bible et notre prière, que ce représente notre point de départ et d’arrivée. Nous avonJ été créés à l’image du Dieu qui est trois en un. Le salut par lequel Dieu nous rétablit est un salut intérieur ; il ne nous sert à rien s’il n’est pas profondément implanté dans notre cœur où nous pouvons en jouir. Le Dieu qui nous sauve ne peut l’y enraciner que par le Dieu qui fait Sa demeure en nous, qu’en nous remplissant de toute Sa plénitude. Adorons-Le et attendons ; croyons et don­nons-lui gloire.

Avez-vous jamais remarqué dans l’épître aux Ephé- siens que les trois personnes de la Trinité sont souvent mentionnées ensemble ?

Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, bénédic­tions spirituelles ou du Saint-Esprit (1:3).

146 *La Vie intérieure*

Le Père, à la louange de sa gloire, en Christ, scellés du Saint-Esprit (1:12-13).

Le Père, notre Seigneur Jésus, un esprit de sagesse (1:17).

Par Christ, accès auprès du Père, dans un même Esprit (2:18).

En Christ, une habitation de Dieu en Esprit (2:22).

Le mystère de Christ, caché de tout temps en Dieu, ministre selon la grâce de Dieu, révélé par F Esprit (3:4-5, 7, 9).

Un seul Esprit, un seul Seigneur, un seul Dieu et Père (4:4-6).

Remplis de l’Esprit, rendant grâces à Dieu le Père, au nom de Christ (5:18, 20).

Fortifiez-vous dans le Seigneur, revêtez-vous de toutes 1 es armes de Dieu, l’épée de F Esprit et priant par F Esprit

:10-ll, 17-18).

En étudiant et en comparant ces passages, vous re- rquerez l’aspect très pratique de cette vérité de la sainte irrité. La Bible enseigne peu sur son mystère dans la jature divine, elle fait bien plus référence à l’œuvre de Dieu en nous, à notre foi et à l’expérience de Son salut

Avoir véritablement foi dans la Trinité fera de nous des chrétiens conduits par Dieu, forts et resplendissants. L’Es­prit divin qui s’identifie à notre vie et à notre homme intérieur, le Fils béni qui demeure en nous et par qui notre communion avec Dieu est rendue parfaite, le Père qui, par l’Esprit et le Fils, accomplit de jour en jour Son dessein — que nous soyons remplis de la plénitude de Dieu.

Prostemons-nous devant le Père ! Nous connaîtrons alors nous-mêmes le mystère de la Trinité !

32

**En Christ**

*« Demeurez en moi, et je demeurerai en vous » (Jean 15:4).*

Toute instruction passe de l’extérieur vers l’intérieur. Quand on a obtenu certains renseignements concernant la réalité, en paroles ou en actes, par la nature ou l’his­toire, l’intelligence est prête à en rechercher le sens pro­fond et caché. Cela se passe aussi de la sorte dans l’enseignement de la Bible sur Jésus-Christ D nous est présenté comme un homme parmi nous, face à nous, au- dessus de nous, qui accomplit une oeuvre pour nous, ici, sur la terre, et qui poursuit encore cette oeuvre pour nous dans le ciel Beaucoup de chrétiens ne dépassent jamais ce stade-là, un Seigneur extérieur, exalté, à qui ils font confiance pour ce qu’D a fait et ce qu’D fait pour eux et en eux. Ds ne connaissent qu’une fraction de la puissance du mystère réel de Christ en nous, de Sa présence dans notre coeur, lui le Sauveur vivant en nous, et ils ne pro­fitent que de cette fraction-là.

Les trois premiers Evangiles correspondent à cette ap­proche simple d’un Christ extérieur. La facette de la vérité qui traite de la doctrine de la justification nous procure une approche plus profonde de la présence intérieure.

Comme le montrent tout particulièrement l’Evangile de Jean et les épîtres aux Ephésiens et aux Colossiens, cette approche intérieure se fonde sur l’enseignement de

148 *La Vie intérieure*

l’union du croyant à Christ et de Sa présence continue dans son homme intérieur.

Aux chrétiens à qui s’adresse ce livre et qui devraient se préparer à apporter Christ à leurs semblables, je veux dire instamment : Veillez à ce que demeurer en Christ et Christ en vous ne se limite pas à une simple vérité que vous vous contenterez d’intégrer à votre compréhension de l’Evangile, mais que, pour tout ce qui touche la vie et l’expérience, cette réalité anime votre foi en Christ et votre communion avec Dieu. Vivre dans une pièce signifie avoir à sa disposition tout ce qu’elle contient — son mobilier, ses commodités, sa lumière, son atmosphère, son abri. Etre en Christ, demeurer en Christ, oh, savoir ce que cela signifie ! Il ne s’agit pas d’une question de foi ou d’idée intellectuelle, mais d’une réalité spirituelle.

Pensez à Christ ; qui II est et ce qu’D représente. Consi- dérez-Le selon ces cinq aspects qui marquent et révèlent '>a nature et Son oeuvre.

1. Il est l’incamé en qui nous voyons comment l’om- jpotence de Dieu a uni de manière parfaite la nature

numaine et la nature divine. Quand nous vivons en lui, nous participons à la nature divine et à la vie étemelle.

1. Il est l’obéissant qui vit jusqu’à la fin dans une entière soumission à Dieu, dans une totale dépendance envers lui. Quand nous vivons en lui, notre vie témoigne alors d’une acceptation sans réserve de la volonté de Dieu et cfune attente incessante de Sa direction.
2. Il est le crucifié, mort pour le péché et au péché, afin que nos péchés soient enlevés. Quand nous vivons en lui, nous sommes affranchis de la malédiction et de la domination du péché, et comme lui, nous sommes morts au monde et à notre propre\_volonté.
3. Il est le ressuscité qui vit pour toujours. Quand nous vivons en lui, nous partageons Sa puissance de résur­rection et nous marchons en nouveauté de vie, une vie qui a triomphé du péché et de la mort

*En Christ* 149

1. Il est celui qui a été élevé ; assis sur Son trône, H poursuit Son oeuvre de salut pour les hommes. Quand nous vivons en lui, Son amour nous submerge, et nous nous abandonnons à lui pour qu’il se serve de nous pour ramener le monde à Dieu.

Etre en Christ, demeurer en lui, signifie ni plus ni moins que Dieu lui-même place l’âme au sein de ce merveilleux environnement de la vie de Christ à la fois humaine et divine, absolument consacrée à Dieu dans l’obéissance et le sacrifice, complètement remplie de Dieu dans une vie de résurrection et de gloire. La nature et le caractère de Jésus-Christ — Son autorité et Son amour, Sa puis­sance et Sa gloire — tels sont les éléments dans lesquels nous vivons, l’air que nous respirons, la vie dans laquelle notre propre vie existe et s’épanouit

Les pleines manifestations de Dieu et de Son amour qui sauve ne peuvent survenir autrement que par Sa vi< en nous. En vertu de la divinité et de la puissance spii tuelle de Christ, Il peut, dans la mesure où nous deme rons en lui, demeurer en nous. Quand un cœi s’abandonne à lui par la foi et dans l’amour, et que 1< volonté se soumet dans une obéissance active, Il vient vivre en nous. Nous pouvons dire, parce que nous le savons : Christ vit en moi (voir Galates 2:20).

Venons-en maintenant au point essentiel. Si cette vie, Christ en nous et nous en lui, doit réellement devenir notre vie de tous les jours, alors, l’esprit de cette vie doit être renouvelé et fortifié dans une communion person­nelle avec Dieu au cours du culte personnel. Notre accès auprès du Père, notre sacrifice à Dieu, notre attente de Dieu, tout doit s’accomplir en Dieu, dans une communion vivante avec lui

Si vous désirez vous approcher de Dieu, prendre da­vantage conscience de Sa présence, de Sa puissance, de Son amour, de Sa volonté ou de Son oeuvre — en un mot recevoir plus de Dieu — venez à Dieu en Christ

150 *La Vie intérieure*

Songez comment, pendant Sa vie sur la terre, Il s’est approché du Père dans une profonde humilité et dépen­dance, dans une pleine soumission et une entière obéis­sance. Venez dans l’Esprit, uni avec lui. Cherchez à occuper la même place devant Dieu que celle que Christ a occupée au ciel, celle d’une rédemption accomplie, d’une parfaite victoire, d’une pleine entrée dans la gloire de Dieu. Prenez devant Dieu la place même prise par Christ ici-bas quand II marchait vers la victoire et la gloire. Faites-le par la foi en Sa puissance qui demeure en vous et vous fortifie ici-bas. Croyez sans douter qu’il acceptera votre rapprochement, pas selon votre perfection, mais selon la droiture de la soumission sincère de votre cœur et la perfection de votre acceptation en Christ Vous serez alors conduit sur ce sentier où se trouveront la vérité et la puissance si Christ vit et parle en vous.

33

**Lui seul**

*« Et Jésus, sachant qu'ils allaient venir T enlever pour le faire roi, se retira de nouveau sur la mon­tagne, lui seul. » (Jean 6:15)*

Les Evangiles mentionnent souvent que Christ se re­tirait pour prier. Luc mentionne à onze reprises que Jésus allait prier ainsi. Dans le premier chapitre de son Evangile, Marc relate qu’un soir, toute la ville s’était rassemblé devant Sa porte et II avait guéri beaucoup de gens, me « vers le matin, pendant qu’il faisait encore très sombi il se leva, et sortit pour aller dans un lieu désert, où pria » (v.35).

Avant de choisir Ses douze apôtres, D « se rendit sur la montagne pour prier, et il passa toute la nuit à prier Dieu» (Luc 6:12). Cette pensée d’isolement total im­pressionnait les disciples, ce qui donna lieu à l’emploi de cette expression significative par Jean : Il « se retira de nouveau sur la montagne, lui seul ». Nous pouvons le mettre en parallèle avec ce verset de Matthieu : « D monta sur la montagne, pour prier à l’écart ; et, comme le soir était venu, il était là seul » (14:23). L’homme Christ Jésus ressentait le besoin de se retrouver complètement seul Recherchons avec humilité à savoir ce que cela signifie.

1. Lui seul. Entièrement seul, seul avec lui-même. Nous savons que nous associer avec d’autres nous éloigne de nous-mêmes et épuise nos forces. L’homme Christ Jésus

152 *La Vie intérieure*

le savait aussi. Il éprouvait le besoin de se retrouver avec lui-même et de rassembler toute Son énergie afin de se rappeler qu’il était et ce qui lui manquait II savait qu’il lui fallait prendre pleinement conscience de Sa grande destinée, de Sa faiblesse humaine et de Son entière dé­pendance du Père.

A combien plus forte raison l’enfant de Dieu en a-t-il aussi besoin ! Qu’il se trouve pris dans le tourbillon d’en­gagements mondains ou religieux, que ce soit pour en­richir sa propre vie chrétienne, ou pour renouveler son aptitude à influencer les autres pour Christ, chaque croyant reçoit un appel urgent à marcher sur les pas du Maître. Toutchrétien doit chercher l’endroit et le temps où il puisse véritablement être avec lui seul.

1. Lui seul, avec les réalités spirituelles. Un retrait total à l’écart des choses visibles et temporelles s’impose pour

ue nous soyons libres de nous soumettre entièrement à i domination du monde invisible. Jésus avait souvent esoin de temps et de calme pour visualiser la puissance u royaume des ténèbres qu’il était venu combattre et vaincre. Il ressentait la profonde détresse de l’humanité qu’il était venu sauver. D souhaitait la présence et la puis­sance du Père dont II était venu accomplir la volonté. Rien n’est plus indispensable à la vie chrétienne que de consacrer régulièrement du temps à réfléchir à fond aux réalités spirituelles. Elles nous sont très familières en tant que thème de connaissance et, cependant, elles n’exer­cent que peu d’influence sur notre cœur et sur notre vie. Les vérités étemelles comportent une puissance infinie ; elles restent souvent impuissantes parce que nous ne leur accordons pas le temps de se révéler. Lui seul — voilà le seul remède.

1. Lui seul, avec Dieu le Père. On dit parfois que travail égale adoration, que service égale communion. Si quel­qu’un pouvait se dispenser de ces moments particuliers de solitude et de communion, c’était bien notre Seigneur

*Lui seul* 153

béni. Mais II ne pouvait remplir Sa tâche ou maintenir la pleine puissance de Sa communion sans ces périodes de retraite. En tant qu’homme, Il sentait le besoin d’apporter tout Son travail, passé et à venir, au Père et de le déposer à Ses pieds. Il renouvelait Son sentiment de dépendance absolue envers la puissance du Père, de confiance totale dans l’amour du Père, durant ces instants de communion particuliers. Quand D disait : « le Fils ne peut rien faire de lui-même » (Jean 5:19) « selon que j’entends, je juge » (Jean 5:30), Il ne faisait que refléter Sa communion avec Dieu. Il donnait la raison qui rendait Ses retraites indis­pensables et qui en faisait une source de joie indescrip­tible.

Plaise à Dieu que tous Ses serviteurs comprennent et pratiquent cet art béni ! Si seulement F Eglise savait en­seigner à ses enfants la notion de ce grand et saint pri­vilège afin que chaque croyant ait le pouvoir et le devoir de vivre de tels moments quand il se trouve lui-même seul avec Dieu. Oh, la joie d’avoir Dieu tout seul poui moi et de savoir qu’il m’a, moi seul, pour lui !

1. Lui seul, avec la Parole. En tant qu’être humain, notre Seigneur a dû apprendre la Parole de Dieu pendant Son enfance. Au cours des longues années de Sa vie à Nazareth, D s’est nourri de cette Parole et l’a faite sienne. Dans Sa solitude, D s’entretenait avec le Père sur ce que la Parole disait de lui, sur toute la volonté de Dieu qu’elle lui révélait pour qu’il l’accomplisse.

Dans sa vie spirituelle, le chrétien doit apprendre une leçon essentielle, à savoir que la Parole sans le Dieu vivant ne sert de rien. La\_bénédiction\_de\_la\_Parole ne se ma­nifeste que si elle nous conduit au Dieu vivant ; la Parole que nous recevons de la bouche de Dieu nous rend ca­pables de la connaître et de l’accomplir Apprenons cette leçon. Seule la communion personnelle avec Dieu dans le secret peut permettre à la Parole de devenir puissance et vie.

154 *La Vie intérieure*

1. Lui seul, dans la prière. Quel privilège incroyable représente la prière puisqu’elle permet à quiconque d’ou­vrir sa vie tout entière à Dieu et de demander Son en­seignement et Sa force. Essayez de songer un instant à ce que signifient la prière pour Jésus, quelle adoration, quel amour, quelle humilité, quel cœur d’enfant dans la supplication ! Nous ne pouvons pleinement imaginer le bonheur qui attend quiconque marche sur les pas de Christ Nous apprendrons le summum de félicité que Dieu peut accorder à quiconque fait toute sa joie d’être avec juij lui seul.

Lui seul. Ces mots nous ouvrent tout grand le secret de la vie de Christ sur terre et de la vie qu’il vit maintenant en nous. L’un des éléments les plus bénis de Sa vie en nous par Son Saint-Esprit est qu’il nous révèle et nous communique la signification de la Parole — lui seul.

34

**Gagneur d’âmes**

*« Le sage gagne les âmes. » (Proverbes 11:30, Darby)*

Dans un article du journal *Le mouvement étudiant* de février 1901, intitulé « Un réveil spirituel », et écrit par H. W. Oldham, j’ai noté les phrases suivantes : « Les constitutions de la plupart des groupes chrétiens d’étu­diants universitaires stipulent que le but essentiel de ces groupes consiste à amener des étudiants à devenir des disciples de Jésus-Christ Mais si l’on pose la questioi plus directement : des étudiants passent-ils vraiment d l’indifférence et de l’incrédulité à la foi en Jésus-Christ *t* on s’aperçoit que si c’est parfois le cas, cela reste néan­moins très douteux dans la majorité des groupes. Cer­tains, découragés par des échecs passés, s’avouent sceptiques quant à la possibilité de gagner des hommes à Christ dans des circonstances aussi difficiles que les leurs. Ils appliquent encore des méthodes traditionnelles de militantisme, mais ne s’attendent guère qu’à fortifier uniquement ceux qui ont déjà la foi. La direction des groupes chrétiens d’étudiants a placé le réveil spirituel des étudiants en tête de sa politique. Si les groupes locaux s’associent à la direction, nous pouvons nous attendre à voir Dieu agir dans la vie des jeunes qui nous entourent L’amour qui nous a sauvés peut en sauver un grand nombre. H est juste de reconnaître l’importance d’adopter

156 *La Vie intérieure*

ce but II implique une communion étroite avec Jésus- Christ, dans une vie de sainteté, de renoncement à soi- même, d’amour et de dévouement ; il exige que nous nous soumettions à F Esprit de Dieu pour qu’il nous re­prenne et nous conduise [. . . ] Nous devons revaloriser cet objectif de gagner des étudiants pour Christ et lui donner la première place dans notre travail, et non la dernière. Nos groupes possèdent une quantité suffisante de gens au travail mécanique. Ils ont besoin d’hommes et de femmes avec des buts précis qui pensent et prient et travaillent jusqu’à ce que leur groupe devienne l’ins­trument adéquat entre les mains de Dieu pour transformer la vie des étudiants. »

Dans un éditorial de la même édition, nous lisons au sujet de la journée de prière : « Nous aurons beaucoup de confessions et de requêtes à faire en cette journée de rière ; mais quant à nous, nous sentons l’urgence ex- me de prier pour un réveil spirituel. Petit à petit nous js sommes rendu compte que la plupart de nos i jupes ne gagnaient plus d’âmes à Christ, et certains ht commencé à s’apercevoir, à leur grand désarroi, que cela ne les affectait guère. D est sûrement regrettable que des étudiants n’aient pas été sauvés, mais — que pou­vons-nous y faire ? Un réveil spirituel s’avère vraiment nécessaire ; nécessaire dans notre cœur. Quand il se pro­duira nous saurons rapidement que faire. Où est le désir, la passion d’aider les hommes ? Où est la prière fervente pour notre frère qui sera acceptée ?

« Au cœur même de tout ce problème se trouve notre manque d’intérêt Seul ce qui nous intéressera pourra influencer les hommes. Quand, au tréfonds des intérêts étemels de notre âme, brûlera le désir passionné de me­ner des hommes à Christ, nous rencontrerons alors, et alors seulement ceux qui auront besoin de notre aide et qui l’accepteront Seuls les actes et les paroles qui jaillis­sent de la passion ardente d’aider les hommes trouvent

*Gagneur dûmes* 157 des occasions d’influencer des vies. Le Saint-Esprit ne travaille en coopération avec les chrétiens que s’il existe un tel désir dans leur cœur. Et sans lui, nous sommes impuissants, soit à trouver ceux qui sont prêts, soit, après les avoir trouvés, à les secourir. Ne devons-nous pas de­mander d’une seule voix, en cette journée de prière, que la passion des âmes naisse en chacun de nous ? » Permettez-moi d’ajouter à ceci cet extrait d’un article, « Besoins indiens » du numéro de janvier du même jour­nal. L’auteur (le pasteur W.E.S. Holland) précise que le but essentiel de la création des écoles missionnaires en Inde est « l’influence personnelle que les professeurs peu­vent exercer sur leurs élèves ». Il ajoute alors : « Toutefois, j’ai appris de source sûre que dans quatre des plus grandes écoles missionnaires en Inde, les professeurs sont tellement pris par les cours qu’ils n’ont ni le temps, ni le cœur d’établir des contacts personnels avec leurs élèves. Cinq ou six heures de cours par jour ajoutées aux heures de préparation dans un climat asiatique épuisent un homme (européen) et ne lui laissent ni le temps, ni la force nerveuse d’entreprendre le travail le plus intense — s’entretenir personnellement avec quelqu’un au sujet de son âme.

Il conclut l’article en ces termes : « 40 000 hommes sont nécessaires, pas moins, si l’Inde entière doit entendre l’Evangile. Toutefois, on se dérobe presque à un appel d’hommes. Pourquoi ? De crainte que des hommes ne viennent occuper inutilement le terrain. Parce qu’après tout, un travail missionnaire ne consiste qu’à gagner des âmes. Et un homme ne deviendra pas un gagneur d’âmes en Inde s’il n’en a pas été un chez lui. Le sentiment du devoir ou la vue d’un grand besoin peut attirer un homme en Inde. Rien ne saurait le rendre capable de vivre, année après année, une vie missionnaire, sinon un amour si brûlant pour Christ qu’il le contraigne au sacrifice et à une vie de gagneur d’âmes chez lui. »

158 *La Vie intérieure*

Quelles pensées suggèrent ces passages quant à la tâche de gagner des âmes ! Que c’est la première grande nécessité chez un missionnaire. Qu’aller dans un champ missionnaire ne fera pas forcément de quelqu’un un ga­gneur d’âmes. Que l’on doit acquérir un esprit de re­noncement à soi-même et de gagneur d’âmes chez soi, avant de partir en mission. Que le danger nous guette toujours de retomber dans des méthodes traditionnelles et mécaniques. Que l’on devrait sans cesse prier, avec ferveur, tous ensemble et individuellement, pour avoir plus d’amour pour les âmes, et fournir des efforts collectifs ou individuels continus et sincères afin de gagner nos camarades à Christ

La vie divine soit en Dieu, soit en Christ, soit en nous se caractérise avant tout par un amour qui cherche à sauver ceux qui sont perdus. Cultivons donc cette vie :hrétienne ; un amour qui trouve sa bénédiction dans le alut des autres. Nul ne peut entretenir cette vie autrement ue peur un attachement étroit et personnel à Jésus et par kne communion quotidienne avec lui, comme avec un ami que nous aimons. C’est dans le secret de la chambre que cette communion avec le Père et le Fils doit être maintenue. C’est dans ce domaine en particulier que le Père qui nous voit dans le secret, nous récompensera en public.

35

**La puissance de
l’intercession**

*• Dis-moi, je te prie, d’où vient ta grande force. » (Juges 16:6).*

Voilà la question que nous aurions posée à ceux qui dans les siècles passés, ou plus récemment, avaient un grande puissance avec Dieu dans leur intercession poi les autres. Parmi ceux qui ont souhaité se consacrer *c* ministère de l’intercession, plus d’un s’est étonné d’avoï éprouvé tant de difficultés à se réjouir, à persévérer et à réussir. Etudions la vie de ces modèles, de ces héros du monde de la prière ; peut-être y découvrirons-nous quelques facteurs de leur succès.

Le véritable intercesseur sait que Dieu a connaissance que son cœur et sa vie sont entièrement consacrés à lui et à Sa gloire. D’ailleurs, ici-bas, un fonctionnaire à la cour d’un souverain n’escompte exercer une influence profonde qu’à cette seule condition. Moïse, Elie, Daniel et Paul prouvent qu’il en va de même dans le domaine spirituel Notre Seigneur béni en est lui-même la preuve. D ne nous a pas sauvés par l’intercession, mais par le don de Sa vie. Sa puissance dans l’intercession prend racine dans Son sacrifice ; elle demande et reçoit ce que le sa­crifice a conquis. Comme l’exprime clairement le dernier

160 La *Vie intérieure*

verset d’Esaïe 53 : « Parce qu’il s’est livré lui-même à la mort, et qu’il a été mis au nombre des malfaiteurs, parce qu’il a porté les péchés de beaucoup d’hommes » — étu­diez ces paroles par rapport à tout le chapitre qu’elles couronnent — « et qu’il a intercédé pour les coupables ». Il s’est d’abord abandonné à la volonté de Dieu. Il a ainsi obtenu le pouvoir de guider et d’orienter cette volonté. Il s’est donné pour les pécheurs, dans un amour total, et H a ainsi reçu le pouvoir d’intercéder pour eux. Il n’existe pas d’autre voie pour nous.

Seul celui qui accepte de mourir en Christ et qui se donne entièrement à Dieu et aux hommes, osera faire preuve de la même audace que Moïse et Elie, persévérera comme Daniel et Paul. Une consécration et une obéis­sance totales à Dieu constituent les premières qualités d’un intercesseur.

Vous vous plaignez de ne pas vous sentir capable de rier de cette façon. Vous vous demandez comment vous I »uvez être capable de le faire. Vous parlez beaucoup la faiblesse de votre foi en Dieu, de votre manque amour pour les autres et de votre incapacité à vous téjouir dans la prière. Celui qui veut devenir puissant dans l’intercession doit cesser de se plaindre ainsi, il doit savoir qu’il a une nature parfaitement adaptée à ce travail. On s’attend à ce qu’un pommier produise des pommes, sim­plement parce qu’il porte en lui la nature de la pomme. « Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jé­sus-Christ pour de bonnes oeuvres » (Ephésiens 2:10). L’œil a été créé pour voir ; combien il est merveilleuse­ment adapté à son travail ! Vousavez été créé en Christ pour prier. C’est votre nature en tant qu’enfant de Dieu ; l’Esprit a été envoyé dans votre cœur — dans quel but ? Pour crier : Abba! Père! (voir Galates 4:6), pour conduire votre cœur à une prière d’enfant Le Saint-Esprit prie en nous par des soupirs inexprimables, avec une puissance divine que notre intelligence et nos sentiments ne peuvent

*La puissance de l’intercession* 161 comprendre. Puis apprenez à devenir un intercesseur, à lui accorder de plus grands honneurs qu’à l’ordinaire. Croyez qu’il prie en vous, fortifiez-vous et prenez courage. Quand vous priez, demeurez calme et confiant devant Dieu afin de croire à cette merveilleuse puissance de prière en vous et de vous y soumettre.

Mais notre prière comporte trop de péchés et de défauts conscients. C’est vrai, mais n’avez-vous jamais appris ce que signifie prier dans le nom de Christ ? Ce nom n’im- plique-t-D pas une puissance vivante ? Ne savez-vous pas que vous êtes en Christ et qu’il est en vous ? Ne savez- vous pas que toute vie est cachée en lui et liée à la sienne ? (voir Colossiens 3:3). Et que Sa vie tout entière est cachée en vous pour y agir ? Quiconque veut intercéder avec force doit savoir avec précision, pas seulement en pensée ou par conviction, mais comme une réédité tangible, vi­vante et divine qu’il est ouvrier avec Christ dans l’inter cession. D apparaît devant Dieu, revêtu du nom et de ' nature, de la justice et de la valeur, de l’image, de l’esp et de la vie de Christ Ne passez pas le plus clair de votr temps dans la prière à répéter votre requête, mais à pro­clamer, dans le calme et la confiance, votre place en Christ, votre union parfaite avec lui, votre accès auprès du Père par lui. Si quelqu’un vient à Dieu en Christ et s’il présente au Père le Christ comme sa vie, sa loi et son unique confiance, celui en qui il met tout son plaisir, il aura de la force dans l’intercession.

L’intercession est avant tout une œuvre de foi. Pas une foi qui s’efforce seulement de croire que la prière sera entendue, mais la foi qui est au fait des réalités célestes. Une foi qui ne se préoccupe pas de sa propre faiblesse, de son insignifiance, parce qu’elle vit en Christ Une fol qui ne fonde pas son espérance sur ses sensations, mais sur la fidélité du Dieu qui est trois en un, base de toute prière. Une foi qui a vaincu le monde et qui sacrifie le visible afin d’avoir l’entière liberté de s’emparer du spi­

**162** *La Vie intérieure*

rituel, du céleste et de l’étemel. Une foi qui sait qu’elle est entendue, qu’elle reçoit ce qu’elle demande, et qui, par conséquent, persévère de manière calme et délibérée dans sa supplication jusqu’à ce que la réponse arrive. Le véritable intercesseur doit être un homme de foi.

L’intercesseur doit être un messager, quelqu’un qui se tient prêt, qui s’offre volontiers pour recevoir la réponse et la communiquer. Prière et action vont de pair. Songez à Moïse, à son audace quand il plaidait auprès du peuple en faveur de Dieu. Nous remarquons la même qualité chez Elie, l’instance de sa prière en privé qu’égale sa jalousie pour Dieu en public quand il dénonce, par exemple, le péché de la nation. Que l’intercession s’ac­compagne toujours, moins d’un travail diligent que d’une attente de Dieu dans la douceur et l’humilité, afin de ecevoir Sa grâce et Sa pensée, afin de savoir avec plus (précision ce qu’il voudrait que nous fcissions et mment C’est une chose, une très grande chose que se lancer dans une œuvre d’intercession, faire des- ndre sur terre les bénédictions que le del a en réserve pour tout besoin. C’est une plus grande chose encore, en tant qu\*intercesseur, que de recevoir personnellement cette bénédiction et de sortir de la présence de Dieu en sachant que nous avons reçu quelque chose que nous pouvons annoncer. Que Dieu fasse de nous des inter­cesseurs déterminés, qui croient et qui apportent la bé­nédiction.

36

**L’intercesseur**

*« La prière fervente du homme juste possède une singulière puissance. Elie, par exemple, était un homme comme nous, soumis aux mêmes expériences. » (Jacques 5:16-17, Parole vivante)*

Rien n’affaiblit autant l’appel à suivre l’exemple des saints présentés dans les Ecritures que de penser qu’i1 s’agit de cas exceptionnels et que nous ne pouvons nou attendre à voir dans notre vie ce qui se produisit dans 1 leur. Les exemples que Dieu a inclus dans la Bible von tout à fait à l’encontre de cette pensée. Il nous présente ces hommes pour nous instruire et nous encourager, tels des exemples types du produit de la grâce, telles des incarnations vivantes de ce que Sa volonté et notre na­ture, à la fois, demandent et rendent possible.

Jacques a écrit : « Elie [... ] était un homme comme nous, soumis aux mêmes expériences » simplement pour rectifier cette erreur si commune à laquelle nous venons de faire allusion, et pour nous donner confiance, à nous tous qui aspirons à une vie de prière efficace. Puisqu’il n’existe pas de différence entre sa nature et la nôtre, ou entre la grâce qui agissait en lui et celle qui agit en nous, il n’y a pas de raison que notre prière n’ait pas autant de force que la sienne. Pour faire l’expérience de la puissance dans la prière, nous devons rechercher à obtenir une portion de l’esprit d’Elie. Aspirer à chercher la grâce de

164 *La Vie intérieure*

prier comme Elie est parfaitement légitime et indispen­sable. Si nous recherchons honnêtement le secret de la puissance d’Elie dans la prière, la voie sur laquelle nous marchons s’ouvrira devant nous. Nous découvrirons son secret dans sa vie avec Dieu, son travail pour Dieu et sa confiance en Dieu

EHe vivait avec Dieu

La prière représente la voix de notre vie. Une personne prie comme elle vit Dieu ne considère pas comme sa véritable prière les paroles ou les pensées qu’elle émet au moment précis où elle prie, mais les inclinations de son cœur révélées par ses désirs et ses actes. La vie s’exprime avec plus de force et de vérité que les lèvres. Pour bien prier, je dois bien vivre. Quiconque veut vivre avec Dieu apprendra à connaître la pensée de Dieu et à lui être agréable. ü\_pourra alors prier selon la volonté de Dieu Songez à Elie qui, dans son premier message à

\*hab, a parié de « F Etemel, le Dieu d’Israël, devant qui me tiens > (1 Rois 17:1, *Darby).* Pensez à sa solitude s du torrent de Kerith où Dieu avait envoyé des cor­iaux pour le nourrir, puis à Sarepta où Dieu avait or­donné à une veuve de le nourrir. Il marchait avec Dieu, il apprenait à bien connaître Dieu ; au moment venu, il sut comment prier ce Dieu dont il avait établi l’authen­ticité. La prière de la foi ne peut naître que d’une vie de communion véritable avec Dieu Que ce lien entre la vie et la prière demeure net et étroit Tandis que nous nous appliquerons à marcher avec Dieu, nous apprendrons à prier.

Elie travaillait pour Dieu

Il allait là où Dieu l’envoyait II faisait ce que Dieu lui prescrivait II se levait pour Dieu et Son service. Il té­moignait contre le peuple et son péché. Tous ceux qui l’entendaient pouvaient dire : « Je reconnais maintenant que tu es un homme de Dieu, et que la parole de l’Etemel dans ta bouche est vérité > (1 Rois 17:24). Toutes ses

*L'intercesseur* 165

prières étaient en rapport avec son travail pour Dieu. Il était à la fois un homme d’action et un homme de prière. Quand il pria, d’abord pour la sécheresse, puis pour la pluie, cela faisait partie de sa mission prophétique dans le but de ramener le peuple à Dieu, par le jugement et la miséricorde. Quand il pria pour faire descendre le feu du ciel sur l’holocauste, il se proposent de lui faire connaître Dieu comme le Dieu véritable. Tout ce qu’il demandait contribuait à la gloire de Dieu.

Si souvent les croyants recherchent la puissance dans la prière afin de pouvoir bénéficier de bonnes choses pour eux-mêmes. L’égoïsme secret les prive de la puissance et de la réponse. La puissance dans la prière ne peut survenir que si nous sacrifions notre moi au désir de la gloire de Dieu, si nous consacrons notre vie à travailler pour Dieu. Le Seigneur vit pour nous aimer, nous sauver et nous bénir. Le croyant qui se consacre au service de Dieu découvrira une nouvelle vie de prière. Travaillei pour les autres prouve l’honnêteté de notre prière pou' eux. Travailler pour Dieu révèle de même notre besoin et notre droit de prier avec assurance. Entretenez la cons­cience de votre dévouement à Son service, et faites-en état devant Dieu ; cela fortifiera votre confiance en Son attention.

Elie faisait confiance à Dieu.

Il avait appris à placer sa confiance en Dieu pour ses besoins personnels pendant la période de famine ; il osa lui faire confiance pour de plus grandes choses en réponse à la prière pour Son peuple. Dans son appel au Dieu qui répond par le feu, nous voyons la confiance qu’Elie avait en Dieu. Nous retrouvons cette confiance quand il an­nonça la pluie à Achab. Puis, sa face contre terre, il la réclama dans la prière alors que son serviteur lui rapporta à six reprises ce message : « Il n’y a rien » (1 Rois 18:43). Par sa communion avec Dieu, Elie avait reçu Son amitié, et par son travail pour Dieu, il l’avait établie. Une

164 *La Vie intérieure*

prier comme Elie est parfaitement légitime et indispen­sable. Si nous recherchons honnêtement le secret de la puissance d’Elie dans la prière, la voie sur laquelle nous marchons s’ouvrira devant nous. Nous découvrirons son secret dans sa vie avec Dieu, son travail pour Dieu et sa confiance en Dieu.

Elie vivait avec Dieu.

La prière représente la voix de notre vie. Une personne prie comme elle vit Dieu ne considère pas comme sa véritable prière les paroles ou les pensées qu’elle émet au moment précis où elle prie, mais les inclinations de son cœur révélées par ses désirs et ses actes. La vie s’exprime avec plus de force et de vérité que les lèvres. Pour bien prier, je dois bien vivre. Quiconque veut vivre avec Dieu apprendra à connaître la pensée de Dieu et à lui être agréable. D\_pourra alors prier selon la volonté de Dieu. Songez à Ehe qui, dans son premier message à Ichab, a parlé de « l’Etemel, le Dieu d’Israël, devant qui me tiens » (1 Rois 17:1, *Darby).* Pensez à sa solitude ès du torrent de Kerith où Dieu avait envoyé des cor- éaux pour le nourrir, puis à Sarepta où Dieu avait or­donné à une veuve de le nourrir. D marchait avec Dieu, il apprenait à bien connaître Dieu ; au moment venu, 11 sut comment prier ce Dieu dont il avait établi l’authen­ticité. La prière de la foi ne peut naître que d’une vie de communion véritable avec Dieu. Que ce lien entre la vie et la prière demeure net et étroit Tandis que nous nous appliquerons à marcher avec Dieu, nous apprendrons à prier.

Elie travaillait pour Dieu.

D allait là où Dieu l’envoyait II faisait ce que Dieu lui prescrivait II se levait pour Dieu et Son service. D té­moignait contre le peuple et son péché. Tous ceux qui l’entendaient pouvaient dire : « Je reconnais maintenant que tu es un homme de Dieu, et que la parole de l’Etemel dans ta bouche est vérité » (1 Rois 17:24). Toutes ses

*L'Intercesseur* 165

prières étaient en rapport avec son travail pour Dieu. Il était à la fois un homme d’action et un homme de prière. Quand il pria, d’abord pour la sécheresse, puis pour la pluie, cela faisait partie de sa mission prophétique dans le but de ramener le peuple à Dieu, par le jugement et la miséricorde. Quand il pria pour faire descendre le feu du ciel sur l’holocauste, il se proposait de lui faire connaître Dieu comme le Dieu véritable. Tout ce qu’il demandait contribuait à la gloire de Dieu.

Si souvent les croyants recherchent la puissance dans la prière afin de pouvoir bénéficier de bonnes choses pour eux-mêmes. L’égoïsme secret les prive de la puissance et de la réponse. La puissance dans la prière ne peut survenir que si nous sacrifions notre moi au désir de la gloire de Dieu, si nous consacrons notre vie à travailler pour Dieu. Le Seigneur vit pour nous aimer, nous sauver et nous bénir. Le croyant qui se consacre au service de Dieu découvrira une nouvelle vie de prière. Travailler pour les autres prouve l’honnêteté de notre prière pot eux. Travailler pour Dieu révèle de même notre besc et notre droit de prier avec assurance. Entretenez la cor cience de votre dévouement à Son service, et faites-é. état devant Dieu ; cela fortifiera votre confiance en Son attention.

Elie faisait confiance à Dieu.

D avait appris à placer sa confiance en Dieu pour ses besoins personnels pendant la période de famine ; il osa lui faire confiance pour de plus grandes choses en réponse à la prière pour Son peuple. Dans son appel au Dieu qui répond par le feu, nous voyons la confiance qu’Elie avait en Dieu. Nous retrouvons cette confiance quand il an­nonça la pluie à Achab. Puis, sa face contre terre, U la réclama dans la prière alors que son serviteur lui rapporta à six reprises ce message : « D n’y a rien » (1 Rois 18:43). Par sa communion avec Dieu, Elie avait reçu Son amitié, et par son travail pour Dieu, il l’avait établie. Une

166 *La Vie intérieure*

confiance inébranlable dans la promesse et la personne de Dieu communiquait de la puissance à la prière d’une grande efficace de l’homme juste.

Nous devons apprendre cette puissance dans le secret de la chambre. Le culte personnel ressemble à un centre de formation où nous exerçons la grâce qui nous rend capables de prier comme Elie. Ne craignons pas. Le Dieu d’Èlie est toujours vivant ; l’Esprit qui était en lui demeure en nous. Débarrassons-nous de nos vues égoïstes et étri­quées de la prière qui n’envisagent qu’une grâce suffi­sante pour nous garder debout. Cultivons cette conscience qu’avait Elie de vivre pleinement pour Dieu, et nous apprendrons à prier comme lui. La prière nous apportera et apportera aux autres cette expérience nou­velle et bénie que nous pouvons prier avec efficacité et avec des résultats.

Par la puissance de l’intercesseur qui nous a rachetés, ui vit et continue de prier, prenons courage et ne crai- ions pas. Nous nous sommes abandonnés à Dieu ; nous ivaillons pour lui. Nous apprenons à Le connaître et à . faire confiance. Nous pouvons compter sur la vie de ieu en. nous, sur le.Saint-Esprit qui demeure en nous pour nous conduire aussi vers cette grâce de la prière fervente du juste qui a une grande efficace.

**Table des matières**

[L’auteur 3](#bookmark1)

[Préface 6](#bookmark4)

1. [Le culte personnel 9](#bookmark10)
2. [La porte fermée — seul avec Dieu 15](#bookmark16)
3. La porte ouverte — une récompense

[publique 19](#bookmark22)

1. [Moïse et la Parole de Dieu 23](#bookmark30)
2. [Moïse, l’homme de prière 27](#bookmark36)
3. [Moïse, l’homme de Dieu 31](#bookmark42)
4. [La puissance de la Parole de Dieu 37](#bookmark48)
5. [La semence, c’est la Parole 41](#bookmark54)
6. [Faire et savoir 45](#bookmark60)
7. [La béatitude du pratiquant 5?](#bookmark66)
8. Le chrétien garde les commandements

[de Christ 5](#bookmark69)

1. [Vie et connaissance 63](#bookmark75)
2. [Le cœur et la sagesse 67](#bookmark81)
3. [Les pensées de Dieu et nos pensées 71](#bookmark87)
4. [La méditation 75](#bookmark93)
5. [Des choses révélées aux enfants 81](#bookmark99)
6. [Le chrétien apprend de Christ 87](#bookmark105)
7. [La malléabilité 91](#bookmark111)
8. [La vie et la lumière 95](#bookmark117)
9. [L’étudiant de la Bible 99](#bookmark123)
10. [Qui es-tu ? 103](#bookmark133)
11. [La volonté de Dieu 107](#bookmark139)
12. [Le chrétien se nourrit de la Bible 111](#bookmark153)
13. [Les vacances 115](#bookmark159)
14. [L’intérieur et l’extérieur 119](#bookmark165)
15. [La force du renouvellement quotidien 123](#bookmark171)
16. [Le modèle du renouvellement quotidien 127](#bookmark177)
17. [Le prix du renouvellement quotidien 131](#bookmark184)
18. La sainteté, l’objectif principal

[de l’étude biblique 135](#bookmark190)

1. [L’enseignement du Psaume 119 139](#bookmark196)
2. [La sainte Trinité 143](#bookmark209)
3. [En Christ 147](#bookmark215)
4. Lui seul 151
5. [Gagneur d’âmes 155](#bookmark237)
6. [La puissance de l’intercession 159](#bookmark243)
7. [L’intercesseur 163](#bookmark249)

Achevé d’imprimer en juin 1988 pour le compte des Editions VIDA, Miami, Floride.

**Vida**

**.1 Ja meilleure littérature chrétienne disponible en fran­çais**

* **pour inspirer**
* **pour enseigner**
* **pour satisfaire vos besoins Voici une sélection parmi les excellents livres que nous publions.**

**ENVAHISSEZ L'IMPOSSIBLE
GRACE A LA PRIERE**

Vous pouvez opprendre à prier efficacement er avec pouvoir. Le pasteur Jack Hayford vous montre comment la prière est un acte d'agression en face de l'impossible. Toute personne qui accepte ce défi peur ooprendre à prier!

Jack W. Hayford

1XIXI1 X
z=. A

**c’est envahir l’impossible**

**Vida**

La relation tendre.

aimante, exigeante et
fructueuse que Jésus
destine à ses disciples

Dans cette étude en *11* chapitres sur Jean 15, l'auteur décrit « la vie du cep », comme une façon de vivre qui exige de la disdpllne, mais apporte beaucoup de joie. Cela exige un engagement, mois apporte la plénitude. Le sacrifice est nécessaire dons cette nouvelle vie, mais elle produit de beaux fruits sains. Vous apprendrez à demeurer, à émonder les activités pas essentielles dans votre vie, à porter des fruits durables, à manifester la joie et à foire appel à la source de cette vie.

**u reuton wrtsst. timcte, amanii.
egcumi' rr rtucrwist ci\* rnis
Dtsn« a sa orsaniî- .**

**LA VIE**

**DU CEP**



**Vicia**

La foi chrétienne peut
guérir vos émotions
Dans *Croître dons la grâce,* le docteur Wilson réussit à Intégrer sa
foi très simple avec 35 ans d'expérience en psychiatrie. A l’aide de
son histoire personnelle er des témoignages dramatiques d'autres
personnes. Il démontre que Dieu est un Dieu d'amour qui désire
passionnément que ses enfants Jouissent d'une parfaite santé. Il
offre à ses lecteurs l'occasion de faire eux-mêmes, dès maintenant,
l'expérience de l’amour et la guérison que Dieu leur propose.

DANS

Grâce

L4 ***foi chrltkrae peut
guérir fOf énwtianf***

**Vicia**



Wàèün Wnous a besoin de passer un certain
temps seul avec Dieu, pour prier, pour méditer Sa Pa
rôle, pour lire des livres édifiants Ces activités forti-

^çnt la vie intérieure et nous permettent de mieux

communiquer avec le Seigneur Privés de cette force

ous P\*5 levessouÿes nécessaires^

Andrew Murray encourage le lecteur à développer

à approfondir sa vie intérieure Dans la Bible, main-

tes personnes pratiquaient la discipline de la vie inté-
rieure. L’auteur explique comment elles y parvenaient,

leur exemple peut nous aider à notre époque. Il

nous aide également à comprendre la puissance, la va-

leur et le coût du culte personnel, le terme que M
Murray a choisi pour désigner la pratique quotidienne
qui consiste à développer notre vie intérieure.

**ISBN 08297-1358-1**

